REVUE DE PRESSE - PRESSESPIEGEL



FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL
28.6. – 6.7.2013
FRIBOURG (CH)
WWW.BELLUARD.CH

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

CITATIONS 4
PRESSESTIMMEN 5

BILAN 2013 6
SCHLUSSBERICHT 2013 9

RADIO & TV 12
RADIO & TV 14

MÉDIAS IMPRIMÉS 16
PRINTMEDIEN 65

SITES, NEWSLETTERS & AGENDAS EN LIGNE 99
WEBSITES, NEWSLETTERS & ONLINE-AGENDAS 111

DÉPÊCHES & TXT 116
DEPESCHEN & TXT 116

APPEL À LA CREATION 120
AUSSCHREIBUNG 120

EN TOURNÉE 122
AUF TOURNEE 122

PARTENARIATS MÉDIAS 133
MEDIENPARTNERSCHAFTEN 135

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

CITATIONS



LA LIBERTÉ

« L'heure n'est pas au bilan ni à la commémoration. Mais à l'art contemporain vivant, qui se doit d'être engagé, pointu et pourquoi pas provocant : **le Belluard veut continuer à être en avance sur son temps.** »

Elisabeth Haas, 29.05.2013

La Gruyère

« **Malgré ses trente ans bien sonnés, le Belluard Bollwerk International (BBI) a su conserver un grain de folie.** Sa programmation, présentée cette semaine, mêle les projets gagnants d'un appel à la création, des productions maison et des premières suisses. »

Dominique Meylan, 01.06.2013

sortir.ch

« Rendez-vous le plus précoce de l'été romand – il débute toujours fin juin – le Belluard Bollwerk fête cette année ses 30 ans. En témoigne une magnifique affiche qui fait déjà le buzz dans les rues de Fribourg : un bellâtre à la chevelure léonine qui rivalise de pilosité (et de niaiserie) avec son toutou qu'il porte sur les genoux. **Kitsch et décalé, le Belluard? Oui, mais aussi politique et poétique.** »

Marie-Pierre Genecand, 29.06.2013

LE TEMPS

« La Flamande Sally De Kunst, directrice à Fribourg du festival le plus original de Suisse, **conjugue amour de la scène et de la chaire.** [...] **Depuis trente ans, chaque début d'été, le Festival Belluard Bollwerk International réalise ce paradoxe à Fribourg.** Créer un rendez-vous ultra-contemporain et plurilingue dans un des lieux les plus anciens de la ville, la forteresse médiévale, qui, avec sa galerie et ses poutres, ressemble au Théâtre du Globe de Shakespeare à Londres. Durant sa direction, Sally De Kunst a aligné ces opérations insolites. Elle a été adoptée par la cité, car sa fringale expérimentale s'est accompagnée d'un souci de convivialité. Une programmation pointue dans une ambiance chaleureuse, autour notamment de la Kitchain, cuisine pour tous et par tous, c'est la marque du Bellu telle que l'a voulue cette défricheuse. **Le pari a fonctionné. Car, au-delà des opérations urbaines incongrues, Sally De Kunst propose des spectacles poétiques et politiques qui ouvrent large les portes de la conscience.** »

Marie-Pierre Genecand, 28.06.2013

LA LIBERTÉ

« **Les spectacles saisissants se succèdent au Festival du Belluard.** Celui du chorégraphe Olivier Dubois,mardi soir, a mis en scène, plus de deux heures durant, douze danseuses en rage, stupéfiantes de résistance. »

Corinne Jaquiéry, 05.07.2013

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

PRESSESTIMMEN



Freiburger Nachrichten

«Und so hat sich das Festival in den vergangenen neun Tagen auch präsentiert: frisch, dynamisch, offen und neugierig. (...) Das 30. Belluard Bollwerk International wird in Erinnerung bleiben als gelungenes Schlussbouquet der scheidenden Direktorin Sally De Kunst, die das Festival nach sechs Ausgaben verlässt.»

Carole Schneuwly, 6.7.2013

Der Bund

«In Zeiten, wo überall um-, aus- und verbaut wird, wo auch Kultur-Events nach Expansion und Grösse streben, ist dieser Mut zur räumlichen Begrenzung löblich.»

Xymna Engel 27.6.2013

KulturStattBern
Das Kulturblog des «Bund»

«Nun traut man sich ja langsam endlich ein bisschen, an den Festivalsommer zu denken. Das kürzlich erschienene Belluard-Programm lässt die Vorfreude jedenfalls steigen. Es wird eine ganz besondere Ausgabe des Festival Belluard Bollwerk International in Fribourg werden, denn es ist zugleich das 30. Jubiläum wie auch die letzte Ausgabe der derzeitigen Leiterin Sally De Kunst. (...) Das Programm zeichnet sich wieder durch viel Spartenübergreifendes und schwer Klassifizierbares aus.»

Nicole Kretz, 5.7.2013

2 KULTUR RADIO SRF

«Mut zum Experiment und Mut zum Risiko, das sind zwei Merkmale des Belluard Bollwerk International in Freiburg. Das kleine Festival für zeitgenössische Kunst feiert seinen 30. Geburtstag.»

Patrick Mülhauser, 28.06.2013

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

BILAN DE LA 30E ÉDITION



30 ANS...









LE BEL ÂGE !



© Charlotte Walker & Margaux Kolly

Samedi tard dans la nuit, la 30e édition du Belluard Bollwerk International s'est achevée dans une douce euphorie avec le magnifique concert du groupe viennois Elektro Guzzi. Après dix jours de festivités intenses, le festival a fêté son jubilé avec panache et peut envisager l'avenir avec sérénité. Affichant pour la deuxième année consécutive une affluence record de plus de 10'000 spectateurs, le Belluard Festival paraît particulièrement bien armé pour continuer à faire rayonner le canton de Fribourg sur la scène artistique internationale. Si la fête a été belle, une vague de nostalgie flottait aussi dans l'enceinte médiévale à l'heure du démontage. Cette 30e édition marque en effet une transition importante dans l'histoire du festival. Après six ans passés à la tête des opérations, Sally De Kunst laisse à son successeur Cis Bierinckx une organisation en pleine forme.

En exhibant sur les murs de la ville le visage rayonnant de « Günter », l'affiche officielle concoctée par René Walker annonçait la couleur avant même le début du festival. Cette montagne tendre de muscles, portant au creux de ses bras un chow-chow, n'est en effet pas passée inaperçue et a offert une magnifique visibilité au festival.

Côté programmation, l'édition 2013 s'est inscrite dans l'esprit qui caractérise le festival depuis ses débuts. Comportant 20 projets, dont 8 productions maison et 4 premières suisses, elle a proposé une grande diversité de spectacles combinant théâtre, danse, performances, ateliers et concerts.

PRODUCTIONS MAISON

Comme chaque année, une large part du programme était composée de projets développés et produits spécialement pour le festival.

Point d'orgue des célébrations de cette édition jubilaire, ***This Book is Great***, le livre imaginé par les Fribourgeois **François Gremaud et Martin Schick**, présentait la particularité de condenser des centaines d'autres livres dans 424 grammes de papier. Ses pages ont été choisies par plusieurs centaines d'artistes et de collaborateurs qui ont fait l'histoire du festival. Une librairie, installée à côté de la Kitchain, a permis d'assurer sa diffusion et vu défiler bon nombre de lecteurs curieux.

Lors de la soirée de l'ouverture, après les discours officiels, le public a dégusté le somptueux buffet préparé par l'équipe de **Lut De Clercq**, la nouvelle cheffe belge de la cuisine du festival. Il a ensuite pu assister à la première d'***Holiday on Stage***. Cette pièce de **Martin Schick et Damir Todorović** a habilement interrogé la vocation de l'artiste en la mettant en perspective avec la mondialisation et son climat hautement concurrentiel.

À la ruelle de la Tête noire, les visiteurs du projet ***The Flipside of the Coin*** des Bernois **Hannes Bär et Jonas Oerhli** ont été invités à faire un saut dans le temps, en retrouvant l'atmosphère typique des salles d'arcades qui fleurissaient avant la démocratisation de l'informatique. Chaque jour, un public nombreux s'est amusé à faire sauter les scores des quatre jeux vidéo proposés.

Dix jours durant, les trois membres du **Domestic Science Club, composé de Naomi Kerkhove, Gosie Vervloessem & Wendy Van Wynsberghe**, ont fait parler la poudre de leur enthousiasme et de leur ingéniosité dans le cadre de leur projet ***Big Fat Failed Beginings***. Cette série d'ateliers et de performances interactives a constitué l'un des plus beaux succès de ce millésime 2013. Au milieu des volutes de neiges carboniques et de tornades de feu, leurs expérimentations ont ravi toutes celles et ceux qui y ont pris part. Visites de classes et conférence d'experts – dont celle de Michael Doser du CERN – ont également permis de toucher un public varié.

En milieu de semaine, l'artiste géorgienne **Nadia Tsulukidze** a mis en scène une confrontation audacieuse entre son despotique compatriote Staline et son histoire personnelle. Intitulée ***Me & Stalin***, sa performance s'est achevée sur un final grinçant fleurant bon la provocation et a déroute certains spectateurs par sa radicalité. Elle a offert néanmoins une intéressante réflexion sur notre rapport à l'histoire.

Avec ***Afrogalactica 2***, **Kapwani Kiwanga** a conjugué le genre de l'anticipation à celui de l'observation anthropologique. Présentée dans un cinéma désaffecté de la ville et prononcée par une voix mélodieuse, cette conférence afro-futuriste a posé des questions passionnantes concernant les processus d'évolution des genres et des races.

La performance ***You Will Never Walk Alone*** de **Karim Bel Kacem**, magnifiquement interprétée par l'acteur Thibaut Evrard, a débuté par une authentique joute de lutte suisse, présentée à même le sol du Nouveau Monde, sur un rond de sciure éclairé par des miroirs. Faisant parler sa science du sport, l'auteur a richement illustré les paradoxes et les contradictions qui parcourent le monde du sport et en font un objet d'étude si fécond.

Enfin, égrainant son mystérieux ruban tout au long de la semaine, le projet ∞ de **Maria Guggenbichler** a été l'occasion d'une dizaine de rencontres informelles, organisées un peu partout en ville et réunissant une belle palette d'intervenants. Abordant la question des identités locales et des traditions anciennes, ces rencontres intimistes ont offert aux festivaliers de beaux moments d'échange.

PREMIÈRES SUISSES, ATELIERS ET CONFÉRENCES

En parallèle de ses productions maison, le Belluard Festival a présenté de nombreux autres spectacles et activités.

Invité presque inattendu de cette 30e édition, **Édouard Wassmer,** le conservateur du ***Musée suisse de la machine à coudre et des objets insolites*** a présenté ses trésors lors de plusieurs visites commentées. Ces dernières ont permis au public de découvrir l'une des institutions les plus étonnantes du patrimoine muséographique fribourgeois.

Très attendue, la performance d'**Ivo Dimchev** n'a pour sa part pas déçu toutes celles et ceux qui sont venus le voir, de très loin parfois. Hantant la scène avec son personnage de ***Lili Handel***, diva désenchantée, animalesque, à la voix baroque, l'artiste bulgare a offert aux spectateurs du Belluard l'un des moments forts de la semaine.

En dépit d'une météo maussade, c'est sous l'oeil des caméras et d'un public nombreux que le chantier du projet ***To the World's End*** a pris forme. De très nombreux volontaires ont prêté main-forte à l'initiateur de ce chantier naval, **Frank Bölter**. Son embarcation de papier, longue de plusieurs mètres, a vaillamment vogué sur les eaux de la Sarine.

Dimanche soir 30 juin, la formation fribourgeoise **Alys Hubek**, accompagnée de **Christophe Jaquet, d'Eric Fischer et de Duri Darms** a quant à elle pleinement profité du cadre féérique de l'enceinte médiévale du Belluard. Faisant la part belle à l'improvisation, la musique du groupe était mise en valeurs au travers des montages vidéo oniriques du collectif Anyma.

Usant de matériaux de récupération, les Suisses **Christoph Wachter & Mathias Jud**, ont initié le public à la création de réseaux informatiques indépendants lors d'une conférence intitulée ***Tools for the Next Revolution***. Une cinquante de participants est ensuite passée à la pratique lors d'un atelier.

Mardi soir, lors de leur époustouflante ***Révolution***, les douze danseuses de la compagnie d'**Olivier Dubois** ont irradié l'assistance du Belluard. Tournoyant autour d'une barre de pool danse pendant 2h15 sur les mesures d'un Boléro de Ravel recomposé, elles ont dans un premier temps donné l'illusion de n'être que les rouages anonymes d'une vaste machine, avant de devenir une célébration de la féminité.

Jeudi soir, les frères **Pieter et Jakob Ampe**, juchés sur les vestiges de leurs souvenirs d'enfance, ont déroulé ce qu'ils appellent « l'humour sec » – c'est-à-dire un lot d'enfantillages poétiques savamment chorégraphiés. Cet exercice de style a provoqué une douce hilarité dans l'assistance, ravie d'avoir été le témoin de cette tentative de réconciliation.

Vendredi soir, **Ntando Cele**, accompagnée du musicien **Simon Ho**, s'est parée des traits d'une bourgeoise blanche railleuse avant de redevenir elle-même. Son ambition consistait à désarmer les poncifs de la question raciale et à faire émerger la question plus générale de l'individu dans son rapport au monde. Délicieusement fébrile, elle a su toucher le public lors de ce ***Face Off*** à la fois intime et furieusement drôle.

Soirée finale enfin, sous la forme d'un feu d'artifice musical, allumé par **Elektro Guzzi**, groupe viennois jouant de l'électro avec des instruments acoustiques. Leur impressionnante maîtrise technique et la virtuosité de leur prestation ont permis d'initier cette mémorable soirée de la plus belle des manières.

UNE PLATEFORME D'ÉMULATION ARTISTIQUE

Le Belluard festival est aussi une plateforme d'échange et de rencontre pour les artistes, à l'image du concept **Watch & Talk** initié par le Pour-cent culturel Migros. Accompagnés de **Hans Bryssinck**, sept jeunes artistes internationaux ont

ainsi été invités pour une résidence qui s'est déroulée tout au long du festival. Chaque jour, ils ont intégré l'assemblée des spectateurs et développé des stratégies de réflexion collective portant sur leur art et leurs pratiques.

À l'occasion du **ALL-IN**, le Belluard Festival a également convié dix programmateurs d'importants festivals et théâtres européens ainsi que dix jeunes artistes suisses. Organisé en collaboration avec Pro Helvetia, cet événement a permis aux intervenants de découvrir le festival et de présenter leur travail, notamment au cours d'une *Pecha Kucha* (présentation de 20 images en disposant de 20 secondes pour chacune d'elles).

UN LIEU DE RENCONTRE

La **KITCHAIN** a prouvé une nouvelle fois qu'elle demeurait l'une des valeurs sûres du festival. Cet enthousiasme a été amplifié avec l'arrivée d'une nouvelle équipe placée sous la direction experte et exigeante de **Lut De Clercq,** cheffe belge. Au menu, produits locaux et de saisons, pour le plus grand bonheur des visiteurs qui ont chaque soir pu déguster des menus raffinés.

Les amis du Belluard Festival (Bad Bonn, Nouveau Monde, Café de l'Ancienne Gare, Bilboquet, Fri Art, Fri Son) se sont pour leur part succédés tout au long de la semaine au bar à cocktails pour proposer une belle variation de breuvages. Une manière particulièrement agréable de resserrer les liens !

FAITS ET CHIFFRES

D'année en année, le Belluard Festival peut se féliciter d'avoir un ancrage fort en ville de Fribourg. La collaboration s'est avérée excellente avec les services publics de la ville et de l'État de Fribourg, tout comme avec divers autres partenaires qui ont accueilli des projets de l'édition 2013. Le nombre croissant de visiteurs est accompagné par l'agrandissement de l'équipe du festival qui a cette année pu compter sur le soutien précieux de plus de 80 bénévoles.

Médiatiquement enfin, l'édition 2013 a connu une excellente fortune et bénéficié d'une bonne visibilité. On en voudra pour preuve le foisonnement d'articles, dépêches, interviews, émissions radiophoniques, reportages télévisés, etc. qui a été produit à cette occasion.

En dépit de conditions météorologiques parfois maussades, l'affluence du festival est stable puisqu'elle a dépassé pour la seconde année consécutive les 10'000 visiteurs. L'ensemble des spectacles a bénéficié d'une bonne fréquentation et la KITCHAIN, le cœur du festival, a à nouveau prouvé qu'elle en était l'une des attractions majeures en rassemblant chaque soir de très nombreux convives.

DÉCOMPTE DES VISITEURS – 2013

Nombre de billets vendus	**2'413**
Spectacles au Belluard	**1'606**
Spectacles Nouveau Monde	**591**
Spectacles extra-muros	**216**
Domestic Science Club	**646**
The Flipside of the Coin	**500**
Musée Wassmer	**130**
Bookshop	**1'200**
Frank Bölter	**250**
∞	**250**
Kitchain	**2'537**
Kitchain DIY	**34**
Bar	**2'967**
TOTAL	**10'927**

DÉVELOPPEMENT DURABLE

• Des verres recyclables consignés ont été utilisés.

• Pour ses menus, la KITCHAIN n'a utilisé que des produits de saisons et locaux.

PROCHAINE ÉDITION

La direction du Belluard Bollwerk International sera reprise pour l'édition 2014 par **Cis Bierinckx**, qui aura lieu du 26.06 au 05.07.2014.

TOURNÉES EN SUISSE ET À L'ÉTRANGER

Comme c'est souvent le cas avec les créations du Belluard, plusieurs spectacles et projets présentés cette année ont été programmés en Suisse et à l'étranger. Parmi ces tournées, mentionnons celles d'Holiday on Stage, de Me & Stalin, du Domestic Science Club et de Hannes Bär et Jonas Oehrli.

FINANCES ET PARTENAIRES

Le festival de cette année, avec un budget d'environ **1 million** de francs, a été rendu possible grâce au soutien de nombreux partenaires que nous remercions chaleureusement. Les subventions sont issues de la Loterie Romande, de l'AGGLO, du canton et la ville de Fribourg. Un précieux soutien financier a été accordé par les principaux partenaires que sont : la Fondation Ernst Göhner, la Fondation Nestlé pour l'Art, Ilford, le Pour-cent culturel Migros et Pro Helvetia. En plus des partenaires principaux, les institutions suivantes ont contribué au financement du festival : 8ratio, l'Ambassade de France à Berne, l'Arts Council England et le British Council, les Autorités flamandes, Bayer Material Science, la Bourgeoisie de Fribourg, le Fonds Culturel Sud, Forme + Confort, Institut français, la Mobilière, la Fondation Oertli, la Fondation Otto Gamma, la Fondation Paul Schiller, Reso - Réseau Danse Suisse, la Fondation Edith Maryon, l'Université de Fribourg. Les partenaires médias de cette année étaient : Freiburger Nachrichten, La Liberté, Radio Fribourg / Fribourg Radio, Art Bulletin, Woz, radio Rabe, Radio Kaiseregg, art-tv, le guide Festivals.com, Link Art.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

SCHLUSSBERICHT



30 JAHRE...









UND WIE!



© Charlotte Walker & Margaux Kolly

Mit dem energiegeladenen Konzert der Wiener Band Elektro Guzzi und der darauf folgenden Party im Bollwerk schloss das Belluard Festival am Abend des 6. Juli seine Tore. Selbst bereits etwas nostalgisch, kann das Team auf eine sehr gelungene und aufregende Jubiläumsausgabe zurückblicken. Die präsentierten Projekte und Vorstellungen waren fast durchgehend gut besucht und boten sowohl viel Packendes und Humorvolles als auch künstlerisch Hochstehendes. Diese sechste und letzte Ausgabe unter der Leitung von Sally De Kunst übertrifft mit rund 11'000 Besucherinnen und Besuchern leicht die vorausgehenden Erfolge.

Das Gesicht des Festivals war eindeutig jenes des «schönen» **Günters**, dessen Portrait von 1983 das offizielle Plakat (gestaltet von René Walker) schmückte. Zu den diesjährigen **Programmhighlights** gehörten die ergreifende Darbietung Ivo Dimchevs sowie jene der 12 Tänzerinnen im Stück «Révolution» von Olivier Dubois. Einen weiteren Höhepunkt lieferte die Band Alys Hubek, bestehend aus einem Freiburger Kerntrio und Gastmusikern. Während Frank Bölters (gelungene) Saanefahrt auf dem Papierschiff Stoff für poetische Abenteuergefühle bot, versorgten der Domestic Science Club und die Künstler Wachter und Jud die neugierigen Besucher mit viel Wissenswertem, vermischt mit feinem Humor und rebellischen Gefühlen. Anlässlich seines 30. Geburtstags leistete sich das Festival ein nagelneues, frei zugängliches Online-Archiv und ein inspirierendes Buchprojekt THIS BOOK IS GREAT.

DAS PROGRAMM

Eigenproduktionen: Vier der 670 eingegebenen Projekte der Ausschreibung zum Thema FUTURE NOSTALGIA wurden im Rahmen des Festivals realisiert: The Flipside Of The Coin von Hannes Bär und Jonas Oehrli, Big Fat Failed Beginnings des Domestic Science Clubs (mit Gosie Vervloessem, Naomi Kerkhove & Wendy Van Wynsberghe), ∞ von Maria Guggenbichler sowie Afrogalactica 2 von Kapwani Kiwanga:

Dem Charme der vier 8-Bit Arcade-Spiele erliegend, zog es Kenner, Spieler, Nerds und neugierige Passanten in die Arcade-Spielhalle ***The Flipside of the Coin*** von Hannes Bär und Jonas Oehrli. Im verdunkelten und mit Laserlicht gestalteten Raum konnte man sich wie früher, vor der Demokratisierung der Informatik, dem Spiel hingeben – ein Spass, der mit den brisanten und aktuellen politischen Inhalten kontrastierte.

Jede Menge self-made Know-How und ansteckende Experimentierlust vermittelten die drei Belgierinnen des **Domestic Science Clubs** in ihrem Langzeitprojekt ***Big Fat Failed Beginnings***, das sowohl die kleinen als auch die grossen Besucherinnen und Besucher zu begeistern vermochte. Gelungen sind auch die angebotenen Workshops und Vorträge mit hochkarätigen Vetretern von so unterschiedlichen Fächern wie Astronomie, Physik und Psychologie.

Mit ihrem mysteriös gespannten Netzwerk in und um die Stadt Freiburg vermochte **Maria Guggenbichlers ∞** nicht nur die Neugier unseres Oberamtmanns Carl-Alex Ridoré zu wecken. Verteilt auf die gesamte Festivaldauer fanden ein Dutzend kleine, informelle Treffen statt, bei denen über lokale Eigenheiten und Traditionen diskutiert sowie Geschichten erzählt und weitergegeben wurden. Sie alle sind nun für immer in der Zeit verhaftet.

Ausgehend von fortpflanzungstechnischen Problematiken der Afronauts auf der intergalaktischen Kolonie «Black Star», fanden im **zweiten Teil** von **Kapwani Kiwangas** Vortragsserie ***Afrogalactica*** ihre futuristisch-wissenschaftlichen Ansätze eine spannende Ausdehnung auf geschlechterspezifische und biotechnologische Aspekte.

VIER WEITERE PROJEKTE WURDEN VOM FESTIVAL PRODUZIERT

Die Eigenschaft einer Hommage an die Festivalgeschichte in Buchform hat ***THIS BOOK IS GREAT***, erdacht von den Freiburgern **François Gremaud** und **Martin Schick**. Das Konzept ist einfach und genial zugleich: Das Buch besteht aus mehreren hundert Einzelseiten, ausgewählt und eingeschickt von ebensovielen ehemaligen und aktuellen Festivalbeteiligten. Im eigens dafür eingerichteten Buchladen im Arsen'Alt konnten die Bücher 'eingelesen' und erstanden werden.

Reich an vielen szenischen Einzelbildern und unterschwelligen Verbindungen zu scheinbar kunstfernen Konzepten war das Eröffnungsstück von **Martin Schick** und **Damir Todorovic**, ***Holiday On Stage***. Die beiden boten schnelles und witziges Theater, das schonungslos und ehrlich kapitalistische Mechanismen in der Welt der Kunstschaffenden spiegelt.

Wie keine andere vermochte in diesem Jahr die erste der beiden Aufführungen der Performance ***Me & Stalin*** die Meinung des Publikums und der Kritiker zu teilen. Die Performerin **Nadia Tsulukidze** setzt in dieser Kreation ihren persönlichen, prägenden Erlebnissen um den Tod von Stalin und dem zutiefst widersprüchlichen Kult eine waghalsige und provokative Inzenierung entgegen.

Karim Bel Kacem und dem Schauspieler Thibaut Evrard gelang in ***You Will Never Walk Alone*** ein brillianter Spagat zwischen spielerisch unterhaltsamer Umsetzung und tiefgründigen Aussagen über die teils absurden Gegensätzlichkeiten in der Sportwelt.

SCHWEIZER ERSTAUFFÜHRUNGEN

Das Belluard Festival bot dem Publikum folgende Schweizer Premieren:

To The World's End von **Frank Bölter**

Trotz des verregneten und kühlen Wetters fanden an diesem Nachmittag mehrere Hundert Schaulustige und freiwilllige Helferinnen und Helfer den Weg in die Neigles an das Ufer der Saane, um Frank Bölter zuerst tatkräftig beim Falten seines Papierschiffs mitzuhelfen und es dann ins Wasser zu setzen. Die Aktion war ein voller Erfolg, denn das Schiff und sein Kapität gingen (leider?) nicht unter.

Lili Handel von **Ivo Dimchev**

Die Zuschauerinnen & Zuschauer des Stücks Lili Handel erlebten im gefüllten Bollwerk eine eindrückliche körperliche und stimmliche Glanzleistung. Der Performer und Countertenor Ivo Dimchev erfüllte die hohen Erwartungen vollends.

Afrogalactica 1 von **Kapwani Kiwanga**

Überzeugend in ihrer Rolle als Anthropologin aus der fernen Zukunft und unterlegt mit reichem Bild- und Filmmaterial, präsentierte uns die Künstlerin eine distanzierte und analytische Sicht auf afrofuturistische Bewegungen des 20. und 21. Jahrhunderts und auf ihre kulturellen und gesellschaftlichen Hintergründe.

Révolution von **Olivier Dubois**

Die Zuschauer dieser Tanzaufführung erhielten eine tiefgehende Lektion im Fach Ausdauer und Auswirkungen endloser Repetition von immergleichen Drehbewegungen. Unterlegt mit Ravels Bolero vermochten die 12 Tänzerinnen das Publikum langsam, aber sicher miteinzubeiziehen und es zum Verbündeten zu machen.

ANDERE PRODUKTIONEN UND PROJEKTE

Dass Kunstprojekte auch ganz praktische Tipps mit im Grunde revolutionärem Potenzial vermitteln können, bewiesen **Christoph Wachter und Mathias Jud** im Vortrag und Workshop ***Tools for the Next Revolution***. Beide Veranstaltungen waren sehr gut besucht und stiessen auf grosses Interesse.

Mit vollem Stimm- und Körpereinsatz zelebrierten die Brüder **Jakob und Pieter Ampe** in ihrer sehr gelungenen Performance ***Jake & Pete's Big Reconciliation Attempt For The Disputes From The Past*** berührend spielerisch und humoristisch ihre gegenseitige Zu- und Abneigung.

Ntando Cele bot in ***Face OFF*** (begleitet von Simon Ho) ein entwaffnendes Lehrstück über Rassenfragen und gängige Klischees, das ausgehend von teils ernsthaften, teils lustigen Fragestellungen treffende Reflektionen über die Beziehungen des Individuums zur Umwelt lieferte.

Geteilte Freude ist doppelte Freude. Im Rahmen des Festivals wurden ganz in diesem Sinne täglich nostalgische Führungen durch **Edourd Wassmers *Schweizer Nähmaschinen Museum mit seltsamen Gegenständen*** angeboten – mit grossem Erfolg.

Der kleine Freiburger Kunstraum **PAH!** konnte im Rahmen des Festivals die Ausstellung des Walliser Künstlers **Martin Jakob** präsentieren.

Nicht zuletzt liess der mitreissende Auftritt der aussergewöhnlichen Wiener Band **Elektro Guzzi** am

Samstagabend die Annulierung von Reggie Watts fast vergessen.

DAS RAHMENPROGRAMM: KITCHAIN, COCKTAILS, WATCH & TALK, ALL IN

Was wäre des Belluard Festival ohne sein kulinarisches Herzstück, die **KITCHAIN**?

Die Menukreationen wurden erstmals vom Küchenteam um die belgische **Chefin Lut De Clercq** ausgedacht und gekocht. Zu ihrem Team gehörten Stef Van Alsenoy, Jo Van Caenegem, Anke Van Espen, Catherine Büchi, Silvia Faleni und Pascal Hirt.

Als passende Ergänzung befand sich gleich nebenan ein DJ-Pult und die illustre und beliebte **Cocktailbar**, wo eine ganze Reihe befreundeter Vereine und Organisationen (Bad Bonn, Bilboquet, Fri Art, Fri-Son, Nouveau Monde, Café de l'Ancienne Gare) zu Ehren des Geburtstagskindes süsse und verführerische Mixgetränke anboten.

Das Belluard Festival und Migros Kulturprozent boten mit **Watch & Talk** für die Dauer des Festivals internationalen Kunstschaffenden und Programmverantwortlichen erneut eine Plattform für den Austausch. Die diesjährigen Residenzkünsler waren Tomas Gonzales (CH), Nicolas Field (CH/ UK), Kati Korosuo (Finland), Shigeyuki Kihara (Samoa), Romeo Gongora (Canada/ Guatemala), Ana Mendes (UK/ Portugal) und Mariana Matveichuk (Ukraine).

Während drei Tagen trafen sich im ungezwungenen Rahmen des Austauschprojekts **ALL IN** zehn internationale Programmatorinnen und Programmatoren und zehn Schweizer Kunstschaffende.

BESUCHERZAHLEN – 2013

Vorstellungen im Belluard	1'606
Vorstellungen Nouveau Monde	591
Vorstellungen extra-muros	216
Domestic Science Club	646
The Flipside Of The Coin	500
Museum Wassmer	130
Bookshop	1'200
Frank Bölter	250
∞ von Maria Guggenbichler	250
Kitchain	2'537
Kitchain DIY	34
Bar	2'967
TOTAL	10'927

PROGRAMM

20 Projekte, davon: 8 Eigenproduktionen, 4 Schweizer Erstaufführungen und 8 andere.

NACHHALTIGKEIT

Der im letzten Jahr eingeführte Gebrauch von Mehrwertbechern wurde weitergeführt.

PARTNER

Das diesjährige Festival, mit einem **Budget von circa 1 Million Franken**, wurde möglich gemacht durch die Unterstützung zahlreicher **Partner**:

Subventionsgeber sind die Loterie Romande, AGGLO und der Kanton Freiburg.

Mit zahlreichen **Dienstleistungen** leistete auch die Stadt Freiburg einen wichtigen Beitrag zum Gelingen des Festivals.

Wertvolle **finanzielle Unterstützung** wurde von den folgenden **Hauptpartnern** zugesprochen: Ernst Göhner Stiftung, Fondation Nestlé pour l'Art, Ilford, Migros Kulturprozent und Pro Helvetia.

Das Belluard Festival konnte ebenfalls auf die **Fördermittel** und **Unterstützung** vieler anderer Partner zählen: 8ratio, Französische Botschaft in Bern, Arts Council England & British Council, Flämische Behörden, Bayer Material Science, Burgergemeinde von Freiburg, Cruncher, Fonds Culturel Sud, Forme+Confort, Institut français, Die Mobiliar, Oertli-Stiftung, Otto Gamma Stiftung, Paul Schiller Stiftung, Reso – Réseau danse suisse, Schweizerische Interpretenstiftung, Stiftung Edith Maryon und die Universität Freiburg.

Diesjährige **Medienpartner** waren: Freiburger Nachrichten, La Liberté, Radio Freiburg / Radio Fribourg, Kunstbulletin, WOZ, Radio RaBe, Radio Kaiseregg, art-tv, Link-Art und Guide-Festivals.com.

Die Durchführung des Festivals wäre ohne alle anderen **Partnerinnen und Partner und freiwilligen Helferinnen und Helfer** nicht möglich. Für ihren wertvollen Einsatz ist das Team sehr dankbar.

ZUKÜNFTIGES: NEUE LEITUNG

Die Festivalausgabe 2014 wird zum ersten Mal unter der Leitung des Belgiers **Cis Bierinckx** stattfinden. Sie beginnt am 26. Juni und wird bis zum 5. Juli dauern.

ON TOUR

Mehrere Produktionen werden in diesem und im nächsten Jahr auf Tour gehen:

Die Arcade-Game Installation ***The Flipside of the Coin*** der Berner Hannes Bär und Jonas Oehrli wird bald auch in ihrer Heimatstadt zugänglich sein.

Holiday On Stage von Martin Schick und Damir Todorovic wird im Oktober in Bern, im November in Brighton und Wien, sowie 2014 in Zürich, Gent, Brüssel und Basel aufgeführt.

Weiterziehen werden ebenfalls die Projekte ***Big Fat Failed Beginnings*** des Domestic Science Clubs, ***Me & Stalin*** von Nadia Tsulukidze und andere.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

RADIO & TV

	MÉDIA	ÉMISSION	JOURNALISTE	INTERVENANT(S)
28.05	**La 1ère**	**RTS Info**	Isabelle Cornaz	Sally De Kunst
28.05	**Radio Fribourg**	**Le BBI fête ses 30 ans cette année**	Blandine Levite	Sally De Kunst, François Gremaud
28.05	**Radio Fribourg**	**Journal du Soir**	Agnès Wuthrich	François Gremaud
28.05	**La Télé**	**L'Actu**	Gabriel de Weck	Sally De Kunst François Gremaud
28.05	**RTS Un**	**12h45**	Agnès	Sally De Kunst
17.06	**Radio Fribourg**	**À l'ombre du Baobab**	Laurent Michel	François de Raemy Julia Crottet
21.06	**La Télé**	**Culture Mix**	Julie Evard	Sally De Kunst
24.06	**La Télé**	**L'Actu**	Gabriel de Weck Julie Evard	–
26.06	**Radio World Switzerland**	**The Wrap**	Dave Goodman	Rosalynd Wynn
28.06	**Couleur 3**	**Le Bronx**	Claire Mudry	François de Raemy
28.06	**La 1ère**	**Les Nouvelles**	–	–
29.06	**RTS Un**	**12h45**	Agnès Wuthrich	Sally De Kunst
29.06	**RTS Un**	**19h30**	Nicolas Brier	Frank Bölter François de Raemy
03.07	**La Télé**	**C'est arrivé près de chez vous**	–	–
03.07	**La 1ère**	**Vertigo**	Pierre Philippe Cadert	François Gremaud
03.07	**Radio Fribourg**	**À l'ombre du Baobab**	Thierry Savary	François de Raemy
04.07	**Radio Fribourg**	**A l'ombre du Baobab**	Thierry Savary	Radio Fribourg
08.07	**Radio Fribourg**	**Le Journal**	–	Sally De Kunst
08.07	**Radio Fribourg**	**Le Journal**	–	–

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

RADIO & TV

la 1ère RTS



RTS UN



la télé



COUL EUR3 RSR



30 ans! Quel bel âge! De nos jours, ça représente presque l'âge idéal: des idées, de la confiance, de l'argent et plein de portes ouvertes.

Le Festival Belluard Bollwerk International fête son anniversaire dans la ville de Fribourg avec moult projets enthousiasmants, présentés ce vendredi dans "Le Bronx" par François de Raemy.

radio fr.
radio fribourg | freiburg



RTS UN



FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

RADIO & TV

	MEDIA	SENDUNG	JOURNALIST _ IN	GESPRÄCHSGAST
21.6.	**RADIO RABE**	**Der Morgen**	Speedee Beuret	Sally De Kunst
26.6.	**RADIO RABE**	**Subkutan**	Giulia Meier	Hannes Bär Jonas Oehrli
28.6.	**SRF KULTUR**	**Kultur Kompakt**	Patrick Mülhauser	Sally De Kunst Martin Schick
28.6.	**SRF 1**	**Regionaljournal BE / FR / VS**	Patrick Mülhauser	Sally De Kunst Martin Schick Hannes Bär
30.6.	**RADIO RABE**	**Belluard Live-Übertragung**	Speedee Beuret	Alys Hubek Martin Schick Maria Guggenbichler
4.7.	**RADIO FREIBURG**	**Bericht und Interviews**	Stefanie Falk	Sally De Kunst Martin Schick
7.7.	**ART-TV**	**Beitrag über das Festival**	Carlos Luegstenmann	Sally De Kunst Martin Schick Kapwani Kiwanga
7.7.	**RADIO FREIBURG**	**Schlussbilanz**	Marc Henninger	Sally De Kunst

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

RADIO & TV









FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

MÉDIAS IMPRIMÉS

2012	MÉDIA	JOURNALISTE	TITRE
06.10	**La Liberté**	SIPA	Des artistes certes «trash», mais pas condamnables
06.10	**Le Matin**	SIPA	Les artistes n'ont pas dépassé les limites
06.10	**Le Courrier**	ATS	Festival du Belluard – Spectacle « porno » : artistes disculpés
24.10	**Le Courrier**	ATS	Le Belluard cherche un nouveau directeur
24.10	**La Liberté**	Annick Monnod	Sally De Kunst va quitter le Belluard
27.10	**La Liberté**	Samuel Jordan	Les jeunes dieux au Belluard 1986
31.10	**La Liberté**	Elisabeth Haas	Un 25e anniversaire fêté en dansant
03.11	**La Liberté**	Elisabeth Haas	25 ans de danse contemporaine
24.11	**La Liberté**	Olivier Wyser	Subsides incitatifs et solidaires
15.12	**On Curating**	Sally De Kunst	How to perform the city ? a personal manual in 10 steps on how to organise an arts festival.
27.12	**Le Temps**	Marie-Pierre Genecand	Les spectacles qui ont enchanté nos critiques
29.12	**La Liberté**	Aldo Ellena	Millésime 2012
2013			
14.01	**La Liberté**	Francis Granget	Une petite entreprise avec un bel appétit
19.01	**La Liberté**	Nicolas Maradan	Fri-Son, trente ans de décibels
02.02	**La Liberté**	Grégoire Corthay	« Le Bouffon 2013 » est là
07.02	**Le Courrier**	Nicolas Maradan	Fri-Son, trente ans de décibels
16.02	**La Liberté**	Elisabeth Haas	Une voix indépendante
22.02	**Le Courrier**	Elisabeth Haas	Une voix indépendante
01.03	**La Liberté**	Antoine Rüf	On marque son terrain aux Assises de la culture
02.03	**La Liberté**	Elisabeth Haas	Trente ans au service de la culture
09.03	**La Liberté**	Julie Seydoux	Un nouveau directeur pour l'édition 2014 du Belluard
09.03	**Le Courrier**	ATS	Nouveau directeur au Belluard

21.05	**La Gruyère**	–	Appel à contribution
29.05	**La Liberté**	ATS	Vieux de trente ans, mais pas nostalgique
29.05	**La Tribune de Genève**	ATS	Nostalgie au futur
31.05	**Le Courrier**	Elisabeth Haas	Le Belluard fête ses 30 ans et regarde en avant
01.06	**Cominmag**	Joël Vacheron	Optimiser des expériences
01.06	**La Gruyère**	Dominique Meylan	A trente ans, le BBI cultive sa jeunesse
06.06	**Le Courrier**	Cécile Dalla Torre	Pas de deux postcapitaliste
22.06	**Le Courrier**	Cécile Dalla Torre	Karim Bel Kacem
24.06	**Migros Magazine**	–	Le Belluard Festival fête ses 30 ans à Fribourg
24.06	**La Liberté**	–	Les points forts de l'actualité
27.06	**La Liberté**	Elisabeth Haas	Le Belluard fête ses trente ans
27.06	**La Gruyère**	Eric Bulliard	Le « Bellu », pour rire, penser, s'énerver...
28.06	**L'Objectif**	Gilles Mauron	Et vogue le festival du Bellu
29.06	**Le Temps / Sortir**	Marie-Pierre Genecand	Fribourg - Belluard Bollwerk International
29.06	**Le Temps**	Marie-Pierre Genecand	Au Belluard, les artistes cuisinent le monde
29.06	**La Liberté**	Corinne Jaquiéry	Un pas et changer la face du monde
29.06	**La Liberté**	Marc-Roland Zoellig	Un petit temple enfumé à la gloire du jeu vidéo des années 80
29.06	**La Gruyère**	Micheline Haegeli	Belluard: trente ans et toujours pas assagi
29.06	**1700**	–	30e Festival du Belluard
30.06	**Le Matin Dimanche**	Mariette Muller	Coup de cœur : le Belluard célèbre les arts et ses 30 ans
01.07	**La Liberté**	Elisabeth Haas	Remonter le temps de l'ingéniosité humaine avec la nostalgie du futur
02.07	**La Liberté**	Corinne Jaquiéry	Du sang, du corps, des larmes
02.07	**Beauté Information**	Françoyse Kryer	Un festival créatif et très éclectique
04.07	**La Liberté**	Corinne Jaquiéry	Pour une entomologie du sport
04.07	**La Liberté**	Corinne Jaquiéry	Douze femmes en résistance font leur révolution
08.07	**Le Temps**	ATS	Clôture du Belluard
08.07	**La Liberté**	Elisabeth Haas	Le Belluard plein, ça m'a impressionnée
08.07	**La Liberté**	ATS	11'000 entrées
08.07	**La Liberté**	Elisabeth Haas	Le sport-spectacle
09.07	**La Gruyère**	ATS	Satisfaction pour le Bellu
09.07	**24 Heures**	Céline Rochat	De l'humour à l'intime

16.07	**La Liberté**	Nicole Rüttimann	Deux festivals valent mieux qu'aucun!
19.07	**La Liberté**	Ghania Adamo	Des bourreaux qui rient
25.07	**La Liberté**	Christine Wuillemin	Le petit musée Wassmer a séduit une chaîne de télévision malaisienne
20.08	**Immorama**	Fabienne Bogádi	Faire de la culture, c'est à la fois aller vers les gens et les accueillir

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

27.10.2012

Les jeunes dieux au Belluard 1986

Nous sommes en 1986. Formés depuis un an, les Young Gods se produisent pour la 1re fois officiellement en Suisse, à Fribourg, dans le cadre du Festival du Belluard. Le combo y joue les morceaux tout frais d'un album à paraître en 1987, intitulé *The Young Gods*. Soit l'album qui sera à l'honneur le 8 décembre à Fribourg. Jean-Philippe Bernard, actuellement journaliste culturel au *Matin* avait assisté au concert pour *La Liberté*. Dans son avant-scène, il qualifiait le trio de «nouveaux terroristes à la recherche du son d'aujourd'hui». Il se rappelle: «Je découvrais ce groupe. J'étais estomaqué par la puissance et l'énergie qu'il dégageait. Quelle claque musicale malgré l'assistance clairsemée. Il devait y avoir une quarantaine de spectateurs. Détail amusant: aujourd'hui, chaque amateur de rock se targue d'y avoir été présent. A l'époque, j'avais dû me battre pour que ma critique soit publiée.»

Afin de montrer au public un avant-goût de ce qui l'attendra le 8 décembre à Fri-Son, voici un morceau choisi de la critique de Jean-Philippe Bernard, parue dans *La Liberté* du 2 juillet 1986: «La foule, sous le choc, commence à remuer férocement. Le show gagne toujours en intensité, bientôt c'est sûr, les crânes vont exploser. Tous les morceaux sont égaux dans l'ampleur, l'émotion et l'efficacité. C'est comme une machine de guerre implacablement logique que rien ne semble devoir arrêter. Tous les titres sont pétris d'urgence et donnent envie de pleurer, de hurler. Ils rendent heureux et fou. Qui osera prétendre, après cette virée traumatique, que tout ceci n'a pas d'âme? Voici revenu le temps des conquêtes, demain les Young Gods auront la planète à leurs boots.» SJ

06.10.2012

FRIBOURG

Des artistes certes «trash», mais pas condamnables

Les deux artistes néerlandais qui avaient joué la pièce «Kein Applaus für Scheisse» (Pas d'applaudissement pour de la merde) en juillet dernier à Fribourg ne sont pas condamnables. Saisi après une plainte d'un lecteur du «Matin», le procureur général du canton de Fribourg estime que le spectacle ne représente pas d'infraction pénale aux lois contre la pornographie. «Le Matin» avait révélé trois scènes de la pièce dans lesquelles l'artiste portait sa bouche jusqu'au pubis de sa partenaire, vomissait un liquide bleu sur elle, et enfin lui urinait dans la bouche. Ce spectacle présenté dans le cadre du Festival Belluard Bollwerk International se déroulait toutefois à une heure tardive et devant un public «dûment averti», composé de personnes d'au moins 16 ans, relève le Ministère public, selon lequel «le juge ne saurait faire triompher ses goûts personnels en matière artistique». SIPA

29.12.2012



Festival du Belluard | «Mets-toi dans ma peau», un projet de la troupe mexicaine Teatro OJO. «Je n'aime pas tellement cette image, mais il y a quelque chose de bizarre qui retient mon regard.» | FRIBOURG, 29.06.2012, ALDO ELLENA

29.12.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

Sally De Kunst va quitter le Belluard

FRIBOURG • *La directrice du festival tirera sa révérence en août 2013, après la 30e édition. Arrivée en 2007, la Belge de 38 ans a réussi à toucher un public plus large et plus jeune.*

ANNICK MONOD

Ce n'est pas un divorce: plutôt une séparation en (très) bons termes. Sally De Kunst, 38 ans, quittera la direction du Festival du Belluard à Fribourg en juillet 2013. Elle pilotera encore l'édition du 30e anniversaire du Bellu, pour lequel elle promet un programme festif. «Nous sommes très heureux du travail accompli par Sally De Kunst durant sa direction», souligne Myriam Prongué, présidente du comité du Belluard. Qui précise que ce départ, «prévu de longue date», s'inscrit dans une «volonté de renouvellement régulier» des propositions artistiques du festival.

Arrivée en 2007, la Belge avait succédé au duo fribourgeois Stéphane Noël et Gion Capeder. Avec l'édition anniversaire de l'été prochain, elle aura piloté six cuvées au total. «Sous sa direction, le festival a rayonné en Suisse et à l'étranger, le nombre de spectateurs a augmenté et rajeuni, et un accent particulier a été mis sur le bilinguisme dans la communication», se félicite le comité du Belluard.

En juillet dernier, le Bellu passait ainsi la barre record des 10000 entrées, selon les estimations des organisateurs. C'était deux fois plus qu'en 2009. «Je suis



Sally De Kunst. CHARLY RAPPO-A

venue à Fribourg avec le désir d'ouvrir le festival sur la ville. Je crois que cela a bien fonctionné», analyse Sally De Kunst. Elle a ainsi lancé la «Kitchain», la fameuse cantine-cuisine-lieu de rencontre du festival.

«Sally De Kunst a su ouvrir le festival et créer des projets populaires, dans le sens noble du terme», souligne Myriam Prongué. Les projets grand public, comme la «bibliothèque vivante» en 2010, ont alterné avec des propositions pointues... voire provocatrices, à l'image de «Kein Applaus für Scheisse», l'été dernier.

Qui reprendra les rênes du Bellu? Le comité du festival est d'ores et déjà à la recherche de la perle rare, qui entrera en fonctions en août 2013.«Je laisse à mon successeur une équipe solide et stable, et un budget sain», se réjouit Sally De Kunst. Qui n'a pas encore décidé de ses projets d'avenir.

Quant au Belluard, quel que soit le successeur retenu, il gardera son enceinte historique pour centre névralgique, et restera attaché à son concours de créations, annonce Myriam Prongué. «Après, mettra-t-on plus l'accent sur la danse, le théâtre ou une autre discipline? Cela dépendra des propositions faites par la nouvelle direction.» I

29.12.2012

LE TEMPS

Les spectacles qui ont enchanté nos critiques

Les choix de Marie-Pierre Genecand

Pieter de Buysser, *Book burning,*
Festival Belluard, Fribourg.
Balade à travers des paysages miniatures au pays de la mémoire brûlée. Fascinant.

HOW TO PERFORM THE CITY? A PERSONAL MANUAL IN 10 STEPS ON HOW TO ORGANISE AN ARTS FESTIVAL.

Sally De Kunst

The Belluard Bollwerk International is a small big arts festival that takes place every year at the beginning of the summer in Fribourg, Switzerland. It has a history of having its own vision on current artistic trends and showing the work of local and international emerging artists in a convivial context. It is hard to pin down the disciplines we are producing or presenting. Word says we are 'in between', which is at the same time complex, challenging and exciting. Our biggest quest is to find a good balance between artistic autonomy on the one hand and the link between the artist and the world that surrounds them on the other; between art and society; between an arts festival and its social function in a city. This however does not mean that we do socio-cultural work, rather the festival investigates *performativity* in different ways, presenting actions or utterances that through their performance change the situation or the power relations within the given encounter or context.

What follows is my personal manual in 10 steps on how to organize the Belluard Festival, distilled from four years of experience in Fribourg.

1. Get to know your context

Fribourg is a small town in the confederated Switzerland: a de-centralized country with 4 official languages, 26 states and as many different mentalities and cultures. Although it is geographically in the centre of Europe, Switzerland seems to have (in the performing arts at least) a big focus on local production, and this often due to cultural politics and funding bodies. 'Internationalism' in the Swiss German part means mostly an exchange with Germany and Austria. In the French speaking Romandie there's a strong link with France. Fribourg is a small catholic town (34.000 inhabitants, of which 1/3 are foreigners) with a renowned university (10.000 students) and is situated on the language and cultural border of these two regions. It's a city where superstitious practices are numerous, where the surface of shopping centres per inhabitant is the highest in Europe, and where you find seven tattoo shops for 34.000 residents. This complex combination gives it a sort of 'cosmopolitanism': an openness and curiosity. We seem to be situated in a quite remarkable place that turns out to be the perfect



Thomas Bratzke, *Building Therapy*, 2010. Photograph by Nicolas Brodard. Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

context, as to run a festival like the Belluard Bollwerk International implies to never stand still, to advance constantly, to feel the pulse of time.

One often gets under the surface of a local context by means of artistic projects. In 2010 the German artist Thomas Bratzke treated a building with acupuncture. The performance-installation Building Therapy *revealed in its research that Fribourg is a Mekka of alternative therapy and superstition, including the practice of the 'faiseurs de secrets': people who have a gift to heal others through the telephone.*

2. Think global, act local

There is a risk involved in what we do at the Belluard Festival, in producing and presenting atypical projects, either in their form, or their content. Within the given cultural political situation – that is as mentioned predominantly focused on the local – every year it remains a challenge to organise an atypical international festival. However this does not mean that I am pleading for a return to the local. The result of globalisation is that the romantic idea of cultural origins or local roots has more or less lost every meaning. Authenticity doesn't refer to provenance any more, but rather to a successful arrival of a cultural practice in a new surrounding, ideally with its own, obstinate touch. It is in that sense that locality becomes interesting to the festival: to produce international artistic work that creates an interactive relationship with and questions the local context. To stimulate local artists to overcome the 'little box' thinking by trying out new formats. To organise a contest with a leitmotiv, that challenges artists and practitioners from other fields, and that offers residencies and mentoring to get to know the city and local society. To involve the local spectators in an active way, by inviting them to be performers or participants in an artistic project. To use other locations in the city and reach an audience of passers-by. To be actively involved in both local and wider-ranging artistic activities.



Sylviane Tille, *The Great Public Sale of Brilliant but Unrealized Ideas*©, 2011. Photograph by Nicolas Brodard. Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

We often realize projects that employ licences or creative commons, like the Complaints Choir *(2008) or the* Human Library *(2010). In 2011, the Fribourg theatre director Sylviane Tille staged* The Great Public Sale of Brilliant but Unrealized Ideas©, *an auction of artist ideas instead of oeuvres. Seventeen ideas by international and local artists, including Santiago Sierra, Miranda July, San Keller and Jean-Damien Fleury were estimated by experts, and sold by auctioneer Bernhard Piguet from Maison des Ventes in Geneva, for money or 'creative capital' (artistic ideas). The evening was brilliantly derailed by anarchic and active participation of the Fribourg audience that demanded basic democracy.*

3. Watch, listen and talk, talk, talk

The way choices are made to put the festival together every year is quite intuitive: I let myself be lead by what I see, hear and read, by the discussions I have with artists and by the questions, dealing with society, they are dealing with. A mutual interest is very important. Artists should also have a curiosity about our practice and reality. To put together the programme I am often in dialogue with a lot of different people: the artists, but also my team, the members of our association, politicians, foundations, sponsors, colleagues in the national and international art field, journalists, local authorities, experts in different fields, the owners of certain sites in Fribourg we want to use, and of course the audience. I consider my practice as a director of an arts festival as a constant dialogue with many people.



Sylviane Tille, *Human Library*, 2010. Photograph by Nicolas Brodard. Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

Through an informal discussion with librarian Madeleine Dietrich in Fribourg I found out about the creative commons Human Library. *I invited Sylviane Tille to organize her version in 2010 in the State & University Library of Fribourg. The catalogue contained 60 human books — persons with a speciality or knowledge — and 15 dictionaries (simultaneous translators).*

4. Work 'à la tête du client'

Although the festival ostentatiously spreads out in the city, we do have one main venue: the Belluard (or 'Bollwerk' in German), an old fortress built in the Middle Ages — reminiscent of Shakespeare's Globe Theatre — which is half open air, and has a theatre stage. The place was squatted in 1983 by the artists who founded the Belluard Bollwerk International, and since then, every year, it is the heart of the festival. It is a 'to gawk at', magnificent, but also very dominant building, which not every performance or art project can do justice. So this space guides decisions and, for the most part, the Belluard is used to present more 'conventional' projects, not in their ideas, but in their form, like concerts and performances. Sometimes artists use the space in a different way. In 2011, for example, the musicians/composers Antoine Chessex, Valerio Tricoli and Jérôme Noetinger used the architecture of the fortress to create the sound piece *Espèce d'Espace* and the space has also hosted theatre pieces, like Forced Entertainment's creation *Tomorrow's Parties or External* by the young British company GETINTHE-BACKOFTHEVAN (2011).

Another space we often use is the theatre Nouveau Monde at the Ancienne Gare. It is a classical small black box that allows us to present performances, lecture performances, films or other smaller stage projects, like *L'effet de Serge* by Philippe Quesne (2008). The space lends itself to other forms, for example the 'Oral cinema' piece *[wirvwar]* by Swiss artists Gilles Aubrey & Stéphane Montavon (2010), in which the audience were invited to lie down on pillows and close their eyes while listening to a soundscape based on field recordings from Fribourg and elsewhere.

Besides these more 'classical' stages, the Belluard Festival produces a lot of work in relation to the context of the city and its inhabitants. Many projects take place in the public space or in other spots or buildings in Fribourg. We've done projects in the university, shopping centres, library, old warehouses, a tribunal, in city gardens, streets, the open air swimming pool and behind the cathedral, to name a few. For this site-specific work and for the stage pieces, we operate *à la tête du client*: every artist proposes a concept or project to us, and together we look for the right setting for the project. It's never the other way round.



Sheila Ghelani, *Covet Me, Care For Me*, 2011.
Photograph by: Nicolas Brodard. Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

Taking time for a long walk through the city with an artist, and showing them several places and sites, turns out to be very constructive. Often a space inspires the initial proposal. The British artist Sheila Ghelani modified her performance installation Covet Me, Care For Me, *in which the visitors can break a glass blown heart, after having decided to present the work at the Werkhof, a beautiful, rudimentarily renovated old boat warehouse.*

5. Tickle artists with a Leitmotiv

In 2008, with the perspective of starting from artistic input, the festival's traditional call for proposals changed its rules. Every year we choose a leitmotiv, often in dialogue with other artistic practitioners: in 2008 we chose *Mis-Guided* in conversations with Wrights & Sites, a group of artists/researchers from the UK; in 2009, *KITCHEN* — reinventing our festival centre — with Oliver Schmid, Patrick Aumann and Adrian Kramp, three architects from three different bureau's in Fribourg; in 2010, *Urban Myth* in collaboration with the Belluard office team; in 2011 *Hope*, with Belgian dramaturge Elke Van Campenhout. The collaborators were invited because they were working around a topic that was to us relevant at that moment. Either because it relates to the urban and social context (*Mis-guided*), because it concerns the festival as a community and meeting place (*Kitchen*), because it is a subject that is very present as much in Fribourg as globally (*Urban myth*) or because a lot of artists are dealing with it and it is a current political issue (*Hope*). These keywords are not themes, rather a pair of glasses to look through at what is happening actually in the field of art. Similarly, we are careful that the Leitmotiv does not dominate the whole communication of the festival.

As Fribourg is a city in constant mutation, in which urban transformations are as much criticized as acclaimed, the first call in 2008 took into consideration this everyday reality. Under the label *Mis-guided in Fribourg* and co-directed by the English collective Wrights & Sites, six interventions in the public space were realised for the festival. These projects didn't take the visitors to historical or picturesque parts of the city, but rather showed the 'verso' of the city: the commercial zones, the altering and expanding quarters. In a playful way the six projects questioned urban society, and this without the slightest hint of nostalgia, but from a subtle, critical point of view.



Alexander Hana, *Tschou Tschou*, 2008. Photograph by Alexander Hana. Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

The Mis-Guided *projects in 2008 engaged not only festival visitors, but also drew the attention of passers-by and tourists. To our pleasant surprise two of the projects,* Tschou-Tschou *by Alexander Hana, an alternative tour with the Fribourg tourist train to the commercial outskirts of Fribourg, and* Hier, aujourd'hui, demain *by Robert Walker, a guided tour with 3D glasses through the constantly mutating quarter of Pérolles, were adopted by the Fribourg Tourism Office after the festival, to become a part of its summer programme in 2009.*

6. Take risks

A jury of 8 people (half local, half international, consisting for example in 2011 of an architect, a graphic designer, a teacher/artist, an artist, a visual arts curator, a performing arts programmer, a dramaturge and me) selects between one and nine proposals – depending on the nature of the call and the projects - out of the average of 250 to 550 applications we receive every year. The final selection takes two days, and consists of long discussions, and a mapping of the chosen projects. This part of the festival practice is very important, as it puts my choices as a programmer at risk. First of all we receive lots of proposals from artists, or other practitioners, that I don't know, and would not come across in my usual networks – although I try to step outside of these. Secondly these artists often have a completely different take on the leitmotiv: it's like a stone that we throw in the water and that makes ripples in many directions. Thirdly the eventual selection on the table is a result of a real tough debate. Some projects that end up in the programme, I would not have selected myself – individually. However through the group discussion, I find myself seeing certain things from a different angle and getting new perspectives on the festival, which is very refreshing.



Anonymous, *Anonymous*, 2010. Photograph by Nicolas Brodard. Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

In 2010 the jury decided to choose the project of Anonymous*, an artist that wanted to keep his identity a secret; a scheme that put at stake the festival as an institution. We couldn't sign a contract with an anonymous artist, couldn't wire money to his account, or take out any insurance. During the festival* Anonymous *made different unannounced interventions, and the quest for his identity became a real treasure hunt in the city of Fribourg. On the philosophical level this project tackled different questions about authorship and art.*

7. Stay up to date

Even though – after 28 years – we are institutionalised, we like to think that we are still a 'small big festival' that stays close to the latest developments, both at the level of society and the arts. Every year the festival's programme allows us to receive a new league of artists, and with them, new ideas. Where the 2008 festival focused on the urban situation more in general, the 2009 festival was influenced a lot by the economical crisis and the issues of the consumption of art. On October 5th 2008, the newspaper *Neue Zürcher Zeitung* reported that Switzerland had the biggest concentration of shopping malls per inhabitant in Europe. Yet with the arrival of the crisis, empty shop windows were spreading in Fribourg, according to *La Liberté* on April 28th 2009; a phenomenon also taking place in other towns. Within this context, the Belluard Festival 2009 invited three artists and two artist duos to open a shop in the city of Fribourg for a period of ten days. Their projects were a reflection about consumption, economic transaction and the position of artists in relation to this. 2010 was the year of 'urban myths', but also an edition where a lot of north-south questions trickled into the programme. When the Belluard Festival launched the call for proposals 2011 in May 2010 under the title *hope*, it seemed urgent to us to develop a con-

temporary understanding of the word. We considered that hope situates itself in the eternal now, as a subtle driving force in every situation, relation and ethical set-up we commit to, rather than dreaming of a revolution. Yet, a year later, in June 2011, as the festival was launched, events in the middle-east and north of Africa suggested a very different reading of the term. Of course, we believe that hope is just that: something that changes all the time, that is intangible and that implies actions, revolutions and movement. For us being hopeful does not involve simply accepting an activist position, but rather staying at the more indefinable level of unresolved poetics and questionings proposed to us by different artists from different backgrounds.



Nicholas Galeazzi & Joel Verwimp, *Coyotl: Imprimerie des mythes*, 2010. Photograph by: Charlotte Walker. Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

Real events quite often overtake art. When in 2010 artists Nicholas Galeazzi (CH) & Joel Verwimp (B) proposed to research the link between Colonel Ghadaffi & Damien Hirst in their performative copyshop Coyotl: Imprimerie des mythes*, this was one of the 'myths' picked up by our graphic designer René Walker for his publicity campaign of anonymous posters. We couldn't foresee the huge media scandal this would cause around the time of our press conference. The copyright of one of the series of posters that said 'Ghadaffi invited to Fribourg', was tracked down by — of all possible Swiss media — the* Tribune de Genève *as belonging to the festival, and this exactly at the time that one of two Swiss hostages was about to be set free by the Libyan government. Some Swiss newspapers wrote that the Belluard Festival put the life of the hostage in danger, and a tough media and political debate about our campaign and festival arose, until the successful release of the hostage.*

8. Create a buzz

The Festival has a history of producing and presenting art works that have in some cases caused scandals, but equally always created a buzz. Passed on by word of mouth, many projects over the past 28 years continue to lead a life of their own, often distorted, exaggerated or sensationalized. Mostly the rumours are spread unintentionally. However in 2010 the festival launched the call *urban myth* with the deliberate intention to cause a stir. In some of the realized projects the myth didn't come into existence through an action. Several projects were not announced before the festival, and their performativity existed rather in the word of mouth, the suggestion of what could still come, or the recounting of what had happened.



Christian Hasucha, *Die Insel*, 2008. Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

Although the festival has a playful, distinct communication, it's often the projects in the urban space that catch the attention of passers-by, and become an unconventional form of publicity. One of the most eye-catching examples was Die Insel *(2008), by the German artist Christian Hasucha, an island covered with grass on scaffolding in front of the train station, on one of the busiest squares of Fribourg. It was for free to rent for time slots of three hours. The tenants were at the same time spectator and performer, on a platform that questioned territory in the urban space.*

9. Work with a community of practice

The projects *Human Library* or *The Great Public Sale of Brilliant but Unrealized Ideas*© are examples of a *community of practice*, according to the cognitive anthropologists Jean Lave and Etienne Wenger "a group of people that shares an interest, a practice and/or a profession". The group can develop itself by means of sharing and exchanging knowledge and experiences. The group can however also be formed with the goal to obtain knowledge about a certain field. For the festival we invite contemporary artists who call on the help of specialists to develop their work. This can be artistic support, but also and more often this is a knowledge exchange with specialists from other fields: an engineer, a scientist, an architect, a shaman, a cook, or a politician to list a few. The artists are invited for a group residency in Fribourg, a key-moment in the annual preparations for the festival. All these specialists or participants and their colleagues, friends and relatives are consequently part of the *community of artistic practice*. The exchange of knowledge that takes place during a festival (or its production phase) is more a form of sharing tacit knowledge; knowledge that is not so much tactile or explicit, but that can be transferred through artistic projects between different domains and people. All members of a community get a sort of stimulus from what they create: shared knowledge gives new perspectives, new forms, new art, for a changing society.



Kosi Hidama & Gosie Vervloessem, *The Digging Project*, 2011.
Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

Often the simplest concepts are the biggest challenge, and can consequently create the biggest community of participation. The Digging Project *by the Brussels based artists Kosi Hidama & Gosie Vervloessem (2011) for example, was a poetic project — digging a hole for ten days in a public garden in the centre of Fribourg — that was however logistically very complicated to realize. The city architect, the city engineers, the Archaeology Service of the State of Fribourg, a geo-biologist, and a hypnotist were just a few of the experts that were consulted for the research and production.*

10. Be a good host

An important aspect of the festival is hospitality. A cutting edge artistic programme can only brood in a convivial sphere, where a broad audience (or *community*) feels welcome. This hospitality can be interpreted very concretely: to create a time-space to host people to meet, eat, drink and discuss. In reference to the idea of the festival as a temporary community, as a place that, during two weeks, offers both a professional context for strong work of international artists and a convivial setting for exchange between artists, locals, visitors and professionals, the Belluard Festival launched a call for proposals for a kitchen for its edition 2009.
For at the heart of every artistic process there is always a kitchen: a cooking place, an eating and meeting place — a place that nourishes creative discussions. And after all, one always has the most interesting encounters in the kitchen at parties.
To amplify and encourage this idea of social gathering, Antonio Louro (P) & Benedetta Maxia (I) designed a modular table-based system — *KITCHAIN* — that invites people, through their actions, to turn the entire Arsenal (an old military warehouse next to the Belluard) into a huge kitchen. The audience can decide between an active or passive role: active because you can really prepare your own meal at one of the cooking corners; passive because you can observe our professional cooks Jean Piguet, Arnaud Nicod and Maïté Collin at work and taste their delicious meals. Besides that KITCHAIN hosts a bar, and is a space smaller projects and party's. Its flexibility allowed the festival to create different layouts and to renovate the kitchen space concept every year. KITCHAIN has turned out to be a huge success, hosting more audience every year since its introduction. (blog: www.kitchain.net)



Reggie Watts on stage at the Belluard Bollwerk International Festival 2010, Photograph by Charlotte Walker.
Courtesy of The Belluard Bollwerk International Festival.

A festival is at its core a fest, so it should also be festive. It cannot lack parties. A musical highlight of 2010 was the hilarious, brilliant and unpredictable performance of the American musician-comedian-beatboxer Reggie Watts.

Footnote

This is a personal manual. There is no such thing as a single set of guidelines for an event as complex as the Belluard Bollwerk International. In the best case an arts festival in a small town in Switzerland does not have one profile, but many. It exists of a series of mini profiles, focusing on every project, every artist, and preserving their artistic autonomy, in relation to the given context. It's the art itself that defines the diversity of a festival and reveals the heterogeneous profile of its habitat. (www.belluard.ch)

Date: 21.05.2013

La Gruyère
LE JOURNAL DU SUD FRIBOURGEOIS

BELLUARD
Appel à contribution

Les artistes fribourgeois François Gremaud et Martin Schick mitonnent un projet collectif inédit en vue de la 30e édition du Belluard Festival, du 28 juin au 6 juillet 2013. Ils cherchent donc à prendre contact avec toutes les personnes ayant participé d'une manière ou d'une autre, artistes ou anciens collaborateurs, à l'aventure du festival depuis sa création en 1983. S'adresser au 026 321 24 20 ou à *rosalind@belluard.ch*

09.03.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

FESTIVAL

Un nouveau directeur pour l'édition 2014 du Belluard

JULIE SEYDOUX

Cis Bierinckx sera le nouveau directeur du Belluard Bollwerk International Festival. Il entrera en fonction au mois d'août 2013.

Né en 1955, ce producteur de spectacles belge a été désigné à ce poste jeudi lors de l'assemblée générale du Belluard Bollwerk International.

Cis Bierinckx succédera à Sally de Kunst, programmatrice du Belluard Festival depuis 2007, qui assurera encore la prochaine édition du trentième anniversaire. Le festival se déroulera du 28 juin au 6 juillet 2013.

Cis Bierinckx est un personnage curieux et voyageur et a notamment travaillé pour le Video Film Dance Festival de Ljubljana, pour le Ljubljana International Film Festival, pour le SommerSzene Salzburg ainsi que pour le Tanzquartier à Vienne.

En 1999, il avait déjà œuvré pour le Festival du Belluard et Fri-Art. Son curriculum vitae indique également qu'il a dirigé le département Film et Vidéo du Walker Art Centre de Minneapolis de 2000 à 2004, ainsi que le centre d'arts Beursschouwburg à Bruxelles de 2006 à 2012. I

Date: 29.05.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 15
Surface: 52'824 mm²

Vieux de trente ans, mais pas nostalgique

FESTIVAL DU BELLUARD • *Le festival fribourgeois d'arts contemporains, trentenaire, proposera dès le 28 juin une vingtaine de performances insolites. Sans s'arrêter sur le passé, mais avec un regard pointu sur son temps.*

ELISABETH HAAS

Ce n'est pas le genre de la maison: s'arrêter sur le passé, revenir sur les hauts faits marquants, se gargariser d'avoir secoué le paysage artistique fribourgeois. Le Festival du Belluard ne publiera pas de livre historique sur ses trente ans. L'heure n'est pas au bilan ni à la commémoration. Mais à l'art contemporain vivant, qui se doit d'être engagé, pointu et pourquoi pas provocant: le Bellu veut continuer à être en avance sur son temps. La directrice du festival Sally De Kunst a donc confié l'édition anniversaire, qui débutera à Fribourg le 28 juin, à des artistes qui remettent en cause leur pratique, qui voient et bousculent le monde d'aujourd'hui de façon décalée.

Le livre du jubilé, c'est François Gremaud et Martin Schick, deux créateurs fribourgeois exilés le premier à Lausanne, le second à Berlin, qui l'ont conçu. On y cherchera en vain des photos souvenirs. Leur manière à eux, fidèlement à leurs pièces qui repoussent les limites formelles du théâtre et de la performance, est nettement plus ludique et beaucoup moins conventionnelle. Intitulé «This book is great», le livre insolite détournera les codes de lecture pour mettre en collision des contributions disparates: François Gremaud et Martin Schick ont contacté les anciens collaborateurs du Belluard, artistes, techniciens, bénévoles ou directeurs, pour leur demander de photographier une page d'un livre qui les ont marqués. «Ce qui m'intéresse», expliquait François Gremaud hier à la presse, «ce sont les hasards de la pagination», ces rapports étonnants entre textes, images ou graphiques que le collage mettra en lumière. Lors du festival, ce projet sera doublé d'un volet performatif: les festivaliers pourront soit acquérir un livre neuf, soit celui qu'un autre festivalier aura surligné, stabilobossé, annoté.

La nostalgie revisitée

A l'enseigne de «Future Nostalgia», le concours de création 2013 cherchait également à dépasser la nostalgie stérile du passé pour regarder vers l'avant. Retenus parmi 670 dossiers déposés – un chiffre record – quatre projets seront développés entre le 28 juin et 6 juillet. Dont celui des graphistes bernois Hannes Bär et Jonas Oehrli qui ont conçu des jeux vidéo sur des sujets politiques hautement actuels, mais dans l'esthétique pixélisée du temps des Commodore 64. De retour dans une salle d'arcades d'avant les consoles privées, le festivalier-joueur pourra viser un rendement maximum en spéculant sur les matières premières, matraquer des manifestants en tant que policier, larguer de l'aide alimentaire sur des contrées ravagées, ou encore vendre des âmes pour son propre intérêt.

Apothéose finale

Edouard Wassmer, collectionneur et conservateur du Musée suisse de la machine à coudre et des objets insolites, entre lui aussi dans ce programme anniversaire avec cette devise placardée sur les murs du musée: «Donner de l'avenir au passé». Des visites guidées sont prévues dans son antre merveilleux de la Grand-Rue, peu connu des Fribourgeois eux-mêmes, constate Sally De Kunst, qui a été sensible à la personnalité d'artiste de l'ancien quincailler.

Au total, le Festival du Belluard 2013 offrira une vingtaine de propositions, concerts et performances. Dont celle du comédien et performeur lausannois Karim Bel Kacem, revenu à ses premières amours du spectacle, le sport. Il questionnera par la bande les pratiques, les dérives, les récupérations du sport à l'heure de la mondialisation.

Le plasticien allemand Frank Bölter invitera des volontaires à plier les pans d'un

bâteau en papier géant, qui mesurera au final dix mètres de long pour une centaine de kilos. Une intervention publique qui veut renvoyer à «la nostalgie des audaces enfantines»: l'esquif attend encore l'aval de l'Office cantonal de la circulation et de la navigation pour tremper dans les eaux de la Sarine. Qu'il vogue ou qu'il coule, le capitaine promet de ne pas quitter le navire.

Plus radicalement, les danseuses réunies par le chorégraphe français Olivier Dubois tourneront jusqu'à l'épuisement au son du roulement de tambours du «Boléro». Une expérience éprouvante pour les spectateurs, avertit Sally De Kunst, qui décrit Olivier Dubois comme l'enfant terrible de la danse française: la performance durera au moins deux longues heures et a pour enjeu le jusqu'au-boutisme d'une ronde martiale et acharnée qui lessive ses interprètes.

Feu d'artifice final enfin pour l'au revoir de la directrice, avec l'association musicale du vocaliste new-yorkais Reggie Watts et du guitariste fribourgeois Sacha Ruffieux: il seront bien entourés par de fines gâchettes prêtes à défriser l'enceinte du Belluard de leur groove. I

Programme complet sur le site **www.belluard.ch**



Sally De Kunst, quittera la direction du Festival du Belluard après l'édition du trentième anniversaire. François Gremaud a conçu un livre très peu conventionnel pour marquer le jubilé. ALAIN WICHT

Date: 29.05.2013

Tribune de Genève

Belluard

Nostalgie au futur

Le Festival Belluard de Fribourg organise du 28 juin au 6 juillet, en partie en plein air, sa 30e édition sur le thème «Future Nostalgia».

Date: 01.06.2013

La Gruyère
LE JOURNAL DU SUD FRIBOURGEOIS

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'468
Parution: 3x/semaine


Dix ans que la galerie file au bord de l'eau

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 9
Surface: 14'349 mm²

Fribourg

A trente ans, le BBI cultive sa jeunesse

FESTIVAL. Une vingtaine de projets déjantés sont au programme du Belluard Bollwerk International.

DOMINIQUE MEYLAN

Malgré ses trente ans bien sonnés, le Belluard Bollwerk International (BBI) a su conserver un grain de folie. Sa programmation, présentée cette semaine, mêle les projets gagnants d'un appel à la création, des productions maison et des premières suisses. Danse, théâtre, musique, performance ou vidéo sont les ingrédients de ce festival, qui aura lieu du 28 juin au 6 juillet à Fribourg.

Pour ses trente ans, le BBI a imaginé un livre anniversaire. Mais la manifestation ne pouvait proposer une approche traditionnelle. Dans cet ouvrage, aucune ligne n'est inédite: tout est construit à partir d'extraits d'autres livres. Les festivaliers pourront participer personnellement à l'enrichissement de cette publication.

Diversité de projets

En cette année anniversaire, l'appel à la création mêlait passé et avenir. Le jury a reçu plus de 670 dossiers sur le thème de «future nostalgia». Il en a sélectionné cinq. Cependant, l'un d'entre eux ne pourra pas être réalisé. Avec *Sound escape*, Julien Chavaillaz et Adrien Gaillard voulaient détourner les alarmes de la ville en recomposant leur tonalité. Les habitants auraient pu profiter d'une expérience musicale inédite. La loi interdit ce genre de fantaisie.

Autre projet lauréat, *The flipside of the coin* explore quelques jeux vidéo mythiques, célèbres dans les années 1980. Ses créateurs les détournent toutefois pour aborder des questions d'actualité.

Au chapitre des premières suisses, l'Allemand Frank Bölter compte fabriquer un bateau en papier pour naviguer sur les eaux de la Sarine. Les productions maison amènent leur lot d'originalité: dans *Me and Stalin*, Nadia Tsulukidze s'interroge sur les raisons qui ont poussé sa grand-mère à pleurer lors de la mort du dictateur russe, alors même que sa famille avait durement subi le régime.

Cette trentième édition est aussi la dernière pour la directrice du BBI Sally de Kunst. La Belge sera remplacée dès le mois d'août par un producteur de spectacles, Cis Bierinckx, également originaire du Plat Pays. ■

Date: 06.06.2013

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'791
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 2
Surface: 39'526 mm²

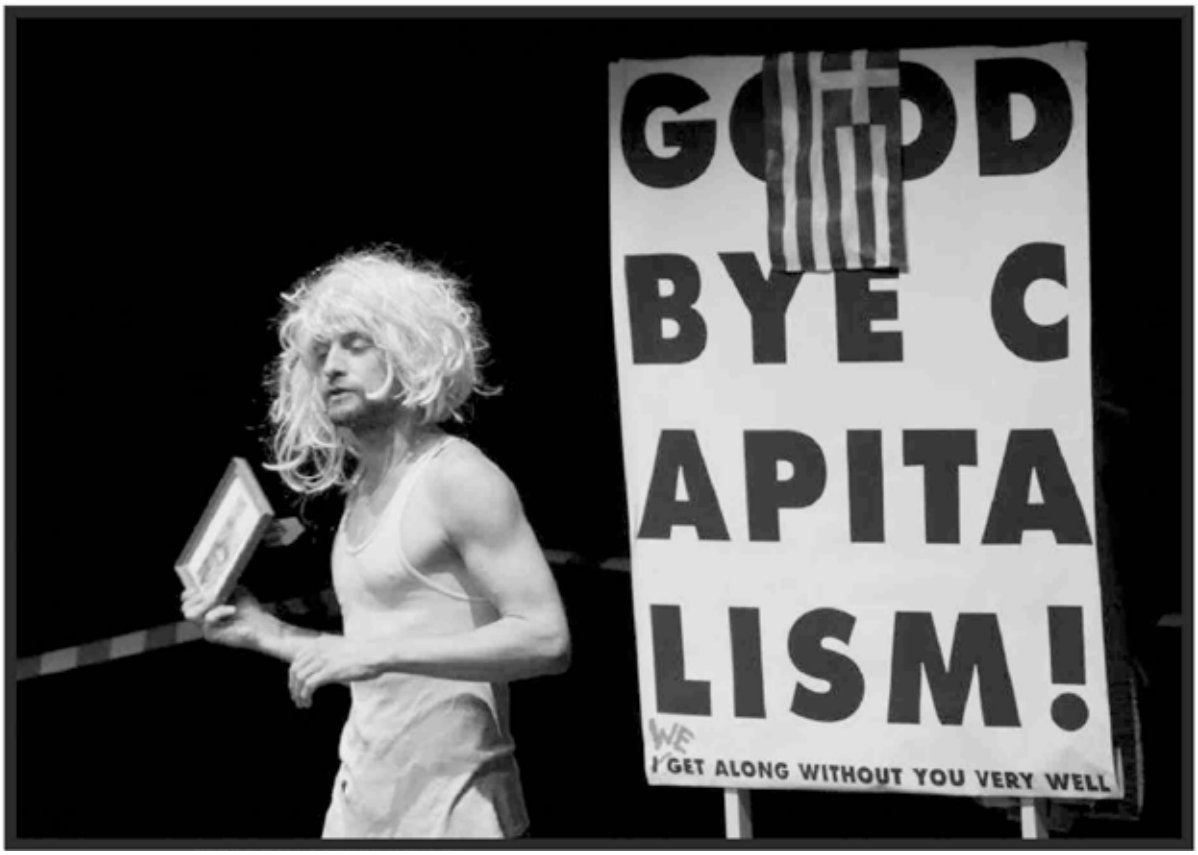


PAS DE DEUX POSTCAPITALISTE

Parti seul en Grèce, Martin Schick en est revenu avec un danseur, Kiriakos Hadjiioannou. Ensemble, ils réinventent le monde à travers une pièce qui appartient plus au public qu'à son créateur. Et pour cause, *Not my Piece* ne se contente pas de démolir la notion de propriété pour lorgner du côté du bien commun. La dernière création du Fribourgeois établi à Berlin abolit aussi les frontières entre économie et chorégraphie. Cela donne un objet artistique totalement hybride sur la décroissance, qui a bel et bien le vent en poupe. Après le Belluard, le Far et l'Arsenic, le voici sur le plateau de l'ADC.

CÉCILE DALLA TORRE/ARYA DIL

Ce soir et demain à 20h30, Association pour la danse contemporaine, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève. www.adc-geneve.ch



Date: 22.06.2013

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'791
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 20
Surface: 74'339 mm²

THÉÂTRE A la pointe du contemporain, ce fonceur attachant questionne sans relâche la nécessité de son art dans la cité. Aujourd'hui dans le sillage politique d'Arpad Schilling, demain au Belluard, cet été au Far...

Karim BEL KACEM

Le jeu des 7 familles

CÉCILE DALLA TORRE

Il parle vite, avalerait presque certains mots. Et son actualité est quasiment aussi foisonnante que son débit. Après l'avoir vu à La Comédie de Genève dans *Noéplanète* d'Arpad Schilling, on allait trouver Karim Bel Kacem pour évoquer sa performance au Belluard de Fribourg, début juillet. Et parler sur place, à Vidy, du dernier coup de collier qu'il est en train de donner aux côtés du metteur en scène hongrois, qui dirige les comédiens de *Pro/vocation*. Un titre éloquent pour ce travail de fin d'étude de La Manufacture – Haute école de théâtre de suisse romande –, né d'interrogations sur la politique purement helvétique.

Il est 21 heures et Karim Bel Kacem discute au bar du théâtre. Baskets noires, allure élancée, il vient juste de quitter cet artiste hors norme dont il a choisi d'être l'assistant pour plein de raisons. Adulé très jeune pour sa mise en scène de grandes œuvres du répertoire, Arpad Schilling monte désormais ses propres créations, utilise la vidéo et la performance, et défend avec une ferveur inégalée son théâtre social auprès de la communauté rom – hélas entravé par les dérives autocratiques de son pays. Après Ariane Mnouchkine, avec qui il suit trois semaines de stage marquantes, Karim Bel Kacem, 28 ans, a le chic pour s'entourer des bonnes personnes.

ESPRIT CRITIQUE

Pour en discuter, on arpente avec lui les couloirs de la grande maison lausannoise en quête d'un coin de fraîcheur et de tranquillité. Et l'on découvre l'ampleur d'une personnalité sagace, bourrée de projets, tous alimentés par «le même moteur», contrairement aux apparences. Franc, direct, et habité par ses convictions, le Franco-Marocain est bien conscient de scier parfois la branche sur laquelle il repose. «Assez critique et sans concession», se dit-il. Y compris à son propre égard, même s'il craint de passer pour l'idéaliste romantique et exalté qu'il ne donne pourtant pas l'impression d'être.

A lui seul, le Lausannois d'adoption est plutôt un manifeste. «Je fais du théâtre pour savoir si les gens en ont encore vraiment besoin.» Posant d'emblée des questions essentielles: «Quelle est la place de cette discipline dans ce vaste champ qu'est l'art?» Ou encore: «La scène est-elle le lieu du cognitif, comme l'université?»

«Si l'on n'a plus besoin d'aller voir des pièces, c'est que le théâtre n'a pas su évoluer avec son temps. Mais qu'est-ce, au juste, évoluer avec son temps?» On touche là des problématiques que les programmateurs connaissent bien, et qui jalonnent les créations de l'artiste. Peut-on nous forcer à franchir le seuil des théâtres à coups d'e-mails et de réductions?, songe-t-il à voix haute. Mais dans l'Antiquité, on payait le public pour qu'il s'y rende, non? «Aujourd'hui, on a accès au savoir, donc la donne est différente. C'est en connaissance de cause qu'on décide que le théâtre n'est pas le médium pour traiter de ce savoir», nous rétorque l'intéressé. Qui se demande comment en donner de nouveau le goût. Et comment le faire circuler à travers les autres arts. «Une question primordiale pour qu'il retrouve son origine politique.»

Démonstration. Karim Bel Kacem allume son ordi et nous voilà propulsés au cœur de son projet avec Adrien Kuenzy, jeune réalisateur suisse. Après ses explications sur *Pièce de chambre n°1,*

Date: 22.06.2013

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'791
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 20
Surface: 74'339 mm²

qui emprunte le concept de «théâtre élargi» au cinéma – s'étant lui exporté dans les musées avec succès –, on comprend une chose. Quel que soit le dispositif qui nous fera sortir du plateau de théâtre – ici une sorte de chambre froide aux vitres sans tain derrière lesquelles on observe la scène, le casque d'écoute collé sur les oreilles –, la finalité est de «réinventer sa façon de regarder».

Par un moyen simple, hérité de Gilles Deleuze: dissocier ce qu'on voit de ce qu'on entend, comme dans le 7e art. D'où la réinjection de sons au gré des envies de la régisseuse, perçus depuis le casque du spectateur. Ce qui frappe, à en entendre le concepteur, ce n'est pas tant la technique en jeu, mais plutôt le fait que tout se construit autour d'un texte: ici Sarah Kane, pour la suite Paul Claudel, bien que jugés «ringards».

Comme quoi le procès d'un soi-disant théâtre texto-centré ne tient pas. Pour Karim Bel Kacem, être contemporain, c'est bel et bien se poser la question du lien avec le public. Des questionnements formels qui font sens. Idem avec son *Kleroterion* participatif, présenté cet été au Far, à Nyon. Quèsaco? A l'origine, chez les Grecs, une machine à tirer les politiques au sort. Là, chaque boule de loterie matérialisera un projet artistique, que le festival s'engage à monter l'année suivante pour l'heureuse gagnante. En question ici: le système de la loterie, gros financeur de la culture. Décider aussi qui fait art.

LES BONNES CARTES

En aficionado du sport, il a également conçu pour le Belluard un genre de one-man-show futuriste, pour en dénoncer la récupération politique. Moins conceptuel, mais l'occasion de prolonger les enseignements sur la performance de Yan Duyvendak et Christophe Kihm, ses maîtres à la HEAD – beaux-arts genevois. Ecole qu'il rallie délibérément après un an à La Manufacture, à Lausanne. « J'ai toujours su que c'était ce qui se faisait de mieux. Mais j'avais besoin d'aller plus loin que le jeu d'acteur, questionnant la création dans l'absolu, pas forcément liée à la scène.»

Et si Karim Bel Kacem a côtoyé la fine fleur de l'art contemporain à Genève, il y a surtout appris une chose: développer un point de vue critique. Un immense atout. Justement, à en juger par sa verve et son propos, on pensait qu'il avait fait Sciences Po. Ses cinq sœurs oui, dont de brillantes avocates, ont suivi de longs cursus académiques. Son frère cadet, en architecture. Lui quitte l'école tôt, privilégie les études par correspondance et vadrouille pas mal, passe deux ans à Paris dans un conservatoire d'art dramatique et une année dans un théâtre londonien, où il finit par hasard sur les planches, avant la Suisse.

De la politique, tout le monde en fait dans sa famille. On lui demande des précisions. Et son sourire gêné révèle une hypothèse trop rapidement écartée. Même si l'orthographe diffère légèrement, du fait d'erreurs à l'état civil, la ministre des droits des femmes et porte-parole du gouvernement Hollande est bien sa sœur, Najat. «Ce rapport au politique nous vient de notre mère, qui nous a élevés dans l'idée qu'on suive chacun notre propre chemin.» N'appartenant en rien à ce cénacle, celle-ci vit à Lyon. De son père, plus de nouvelles. Karim Bel Kacem n'en reste pas moins à l'écoute du monde: c'est cela pour lui être contemporain. En écho à son projet sur la loterie, on a l'impression d'avoir joué au jeu des 7 familles. Et d'avoir tiré un sacré numéro. Qui semble tenir toutes les (bonnes) cartes en main.

Pro/vocation, dirigé par Arpad Schilling, 26-30 juin, Vidy-Lausanne, 2-3 juillet,Théâtre du Loup (Genève), les 5-6 La Belle Usine (Fully), et du 15 au 18 au Festival d'Avignon, www. hetsr.ch
You will walk alone, une micro-histoire du sport, ve 5 et sa 6 juillet à 20h, Festival du Belluard (Fribourg), www.belluard.ch
Festival des arts vivants de Nyon, www.festival-far.ch

Date: 22.06.2013

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

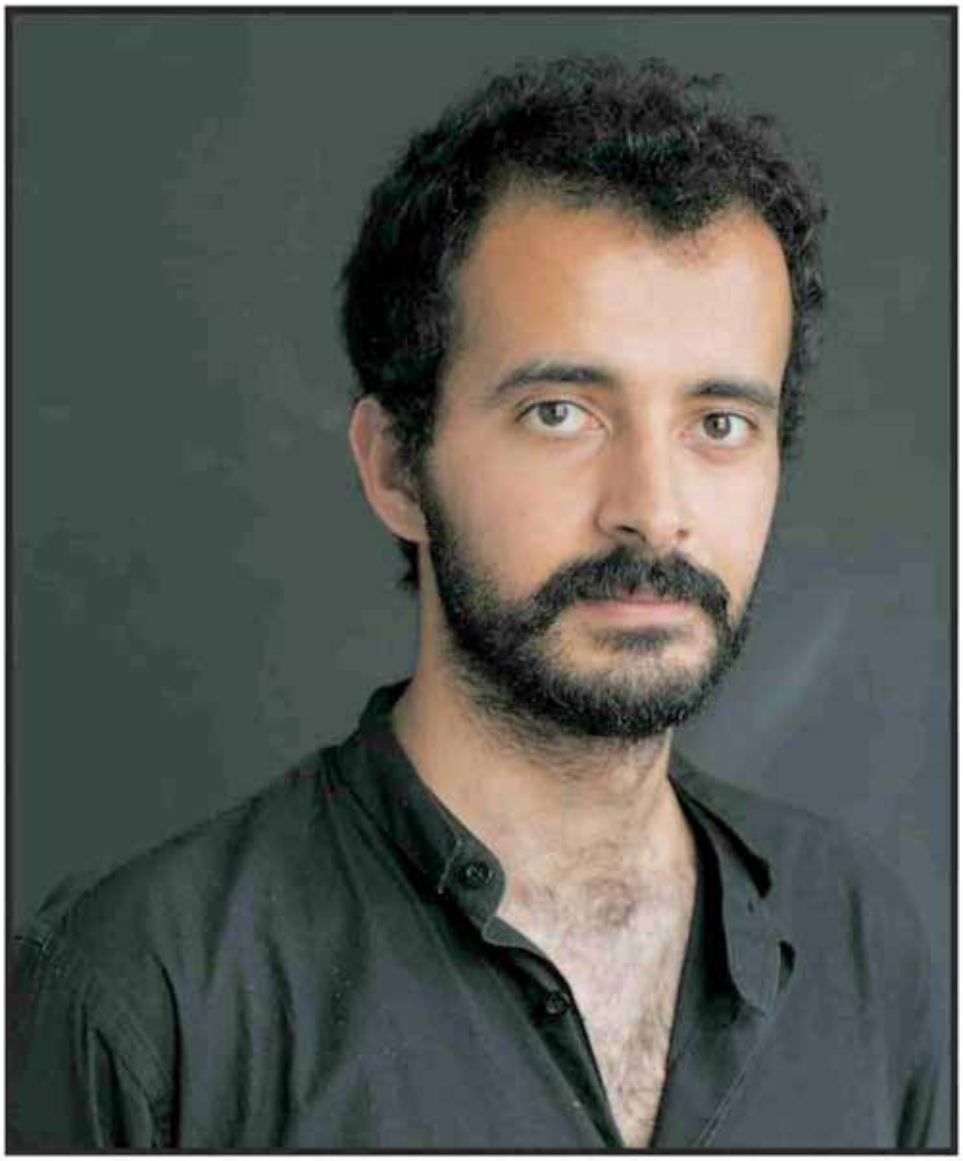
Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'791
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 20
Surface: 74'339 mm²



«J'aimerais que ce ne soit pas quelqu'un du monde de l'art qui gagne», dit-il de son projet *Kleroterion*, présenté cet été au Far - Festival des arts vivants de Nyon. DR

Date: 24.06.2013

Région Neuchâtel+Fribourg

Migros-Magazine
8031 Zürich
058 577 12 12
www.migrosmagazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 115'000
Parution: hebdomadaire


Langue et gastronomie, deux ingrédients pédagogiques

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 2
Surface: 5'934 mm²



Le Belluard Festival fête ses 30 ans à Fribourg

Voilà trente ans déjà que, chaque été, le Belluard Festival illumine le ciel artistique de Suisse. Pour célébrer l'événement, le public est invité à s'asseoir au banquet et à découvrir le menu des festivités qui se déroulent du 28 juin au 6 juillet: théâtre, danse, musique, ateliers, fabrication d'un bateau en papier géant et plein d'autres excellentes choses (DJs, cocktails, etc.). La trentaine a du bon au Bellu!
Plus d'infos: www.belluard.ch

Date: 24.06.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine


Médiévistes et gothiques
Rafraîchit
Lundi

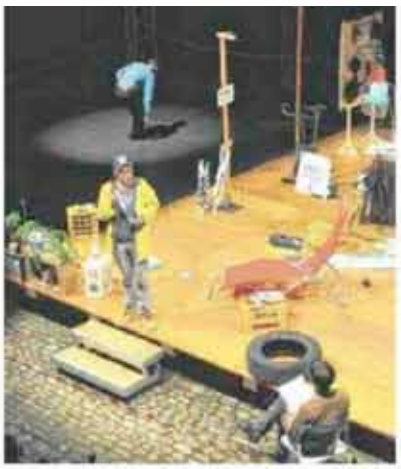
N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 11'392 mm²

CETTE SEMAINE

Les points forts de l'actualité

VENDREDI
28
JUIN

BELLUARD Le festival qui ose l'expérimentation et la création, a 30 ans. Le livre du trentenaire se feuillettera pendant huit jours jusqu'au 6 juillet et mettra en vitrine l'art contemporain au travers d'une vingtaine de spectacles, performances et concerts.



Date: 27.06.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 29
Surface: 55'069 mm²



FESTIVAL DU BELLUARD

Trente ans et toutes ses dents

Le Belluard fête ses trente ans

FRIBOURG • *Le festival d'arts contemporains a invité deux artistes fribourgeois, François Gremaud et Martin Schick, à écrire le livre de son anniversaire. Forcément ludique.*



François Gremaud (à gauche) et Martin Schick, un duo explosif qui a gardé sa capacité d'étonnement. JULIEN CHAVAILLAZ

Date: 27.06.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 29
Surface: 55'069 mm²

ELISABETH HAAS

C'est un livre qui a six pages 11, conçu à partir des photos de pages issues de centaines de livres différents, essais, romans, livres de photographies, «L'étonnement philosophique» de Jeanne Hersch, les confessions people de Teri Hatcher, une fiche technique d'automobile, un bouquin sur les fonctions mathématiques ou encore un manuel de gymnastique. Un livre hétéroclite et rempli de collusions hasardeuses, à la fois ludique et sérieux. «This book is great», c'est son titre, sortira de presse vendredi pour l'inauguration du Festival du Belluard.

Il a été conçu par François Gremaud et Martin Schick, deux artistes fribourgeois habitués à se frotter aux limites des pratiques scéniques et donc en bonne posture pour bouleverser les habitudes de lecture. Mandat leur a été confié par Sally De Kunst, directrice, de concevoir un livre anniversaire: né en 1983, le Festival du Belluard fête cette année ses trente ans de non-conformisme et de bouillonnement artistique. Pour marquer l'événement, tout en restant fidèle à l'esprit iconoclaste du festival, le duo a pris contact avec un maximum d'artistes et d'anonymes ayant participé aux éditions des trente dernières années. Chacun a photographié une page d'un livre qu'il juge «great» («super»)

Comme des miscellanées

Au moment de la mise en page, François Gremaud et Martin Schick ont respecté la pagination originale. «J'aimais bien l'idée de numéros de pages qui ne sont pas de vrais numéros de pages. C'est charmant d'avoir plusieurs pages 11», rigole François Gremaud. Les «frottements» qui résultent de la mise en regard d'un poème et d'une poitrine généreuse étaient donc fortuits: «Nous nous sommes interdit la tentation de montage pour laisser faire le hasard. Ça nous a évité de forcer l'humour ou l'ironie. Si des collusions apparaissent, elles viennent d'elles-mêmes», motive le metteur en scène.

Martin Schick et lui se sont contentés de trouver des pages de garde, pour que «This book is great» ressemble vraiment à un livre. La dédicace est celle de Saint-Ex pour «Le petit prince», dédiée à un adulte qui a gardé son âme d'enfant, et l'avertissement signé Jeanne Hersch évoque la «capacité d'étonnement» de l'homme, «un texte qui correspond très bien à notre livre», apprécie François Gremaud. Des notes et des appendices terminent l'ouvrage, ainsi que l'appel d'un éditeur aux lecteurs pour donner leur avis. «La couverture est suffisamment neutre, sans indication, pour que le livre puisse s'apprécier pour lui-même, comme un objet d'art», note François Gremaud. Les pages sont imprimées sur du papier recyclé fin, typique de l'esthétique du fanzine.

Principalement en français, en anglais et en allemand, les contributions peuvent être piochées, au gré des sautes d'humeur. On y trouve des images incongrues, sorties de tout contexte, mais aussi beaucoup de textes profonds. François Gremaud: «Comme des miscellanées, c'est un objet qui peut amener à réfléchir, qui ouvre au monde secret, à l'univers des personnes qui ont fait le Belluard.»

Ce projet se double d'un «volet performatif». Dans une librairie installée dans l'enceinte du Belluard, le public aura l'occasion d'acheter des livres neufs, mais aussi des livres déjà annotés ou surlignés par des «prélecteurs». Une manière de mise en abyme pour un livre conçu à partir de pages déjà lues par d'autres. **I**

> Dès ve Fribourg
Voir les lieux et les horaires détaillés du festival à l'agenda et sous **www.belluard.ch**

TOUTES SES DENTS

Pour célébrer les trente ans du Festival du Belluard, Sally De Kunst reste fidèle à sa ligne, pointue, mais ouverte à différents publics. Un projet en création mettra en scène des jeux vidéo. Edouard Wassmer ouvrira son Musée suisse de la machine à coudre. Dans un registre d'avant-garde, Ivo Dimchev jouera «Lili Handel», solo masculin d'une diva fanée; et les danseuses de «l'enfant terrible» Olivier Dubois tourneront jusqu'à l'épuisement. EH

Date: 27.06.2013

La Gruyère
LE JOURNAL DU SUD FRIBOURGEOIS

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'468
Parution: 3x/semaine


Du jazz aux couleurs de la jeunesse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 17
Surface: 16'587 mm²

Le «Bellu», pour rire, penser, s'énerver…

BELLUARD. Le 30e Belluard Bollwerk International (BBI) débute demain à Fribourg. Jusqu'au 6 juillet, performances, concerts, conférences et autres projets artistiques vont bousculer, amuser, agacer et faire réfléchir les festivaliers.

Dernière édition de la directrice Sally De Kunst, ce 30e «Bellu» propose cinq projets retenus parmi les 670 dossiers qui ont répondu à l'appel à la création, sur le thème «Future Nostalgia». Huit productions maison sont également au programme, ainsi que plusieurs premières suisses. A signaler par exemple *This book is great*, «livre performatif» de François Gremaud et Martin Schick, qui revient sur l'histoire du festival.

D'autres artistes s'interrogeront sur la place du sport dans la société, sur les jeux vidéo, sur l'écoulement du temps, sur l'histoire future de l'Afrique, sur Staline ou encore le «cyberféodalisme». Un performer naviguera sur la Sarine dans un bateau de papier, Edouard Wassmer fera visiter son Musée suisse de la machine à coudre, une compagnie de danse française proposera une chorégraphie hypnotique d'Olivier Dubois (pour la première fois en Suisse), fondée sur le *Boléro* de Ravel. Côté musique, à noter la venue des Autrichiens d'Elektro Guzzi (en remplacement de Reggie Watts, qui a dû annuler) et d'Alys Hubek (alias Hubeskyla).

Comme c'est le cas depuis plusieurs années, le festival déborde de son cœur historique, l'enceinte du Belluard. Certaines activités ont lieu au Nouveau Monde, ou à différents endroits de la ville. **EB**

Programme complet sur *www.belluard.ch*



Avec *Révolution*, le Belluard accueillera pour la première fois en Suisse une chorégraphie d'Olivier Dubois.

Date: 28.06.2013

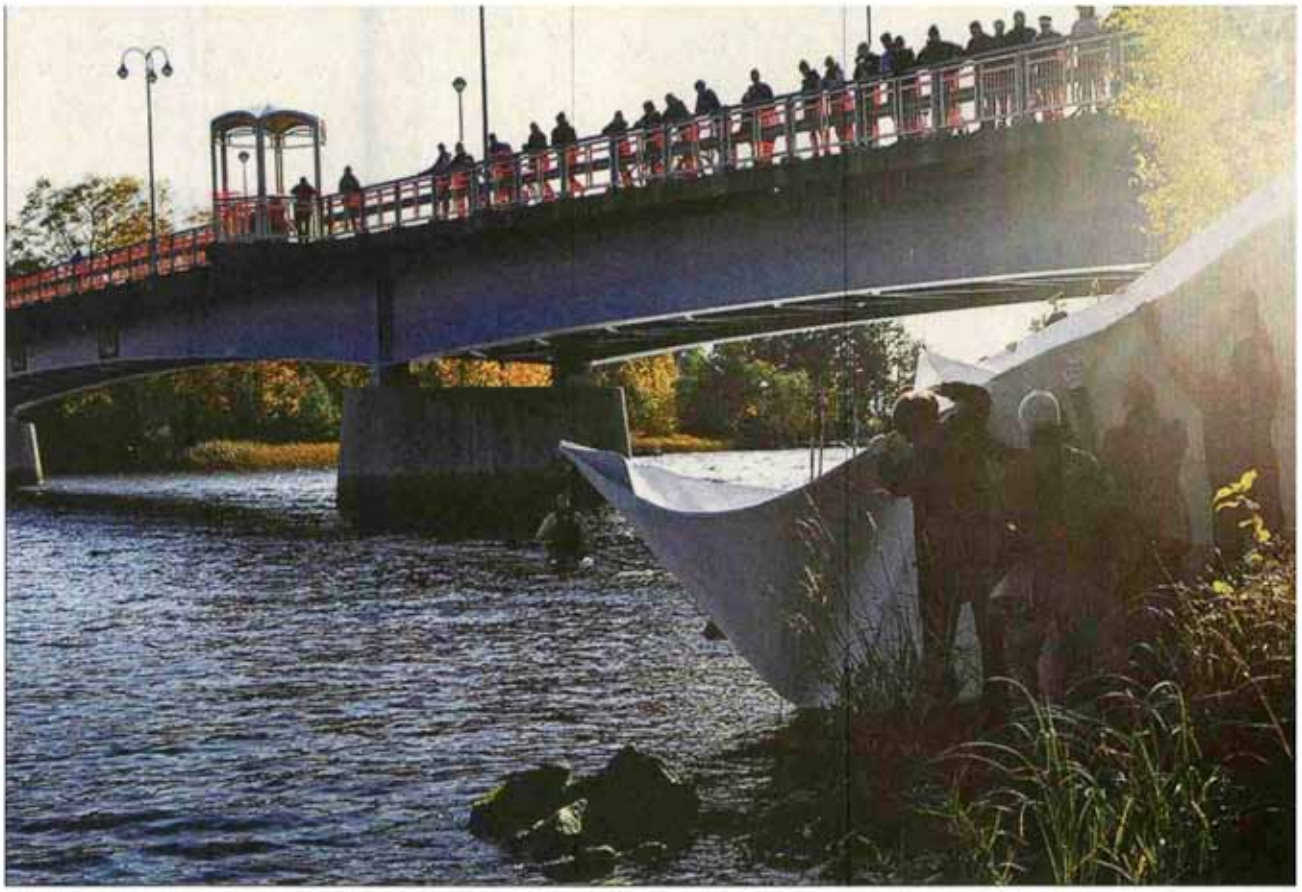
L'Objectif
Paraît tous les deux vendredis

Rédaction l'Objectif
1752 Villars-sur-Glâne 1
026/ 409 72 72
www.lobjectif.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'000
Parution: 26x/année



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 26
Surface: 49'420 mm²



L'artiste allemand Frank Bölter va fabriquer un grand bateau en papier avec lequel il naviguera sur la Sarine.

Date: 28.06.2013

L'Objectif
Paraît tous les deux vendredis

Rédaction l'Objectif
1752 Villars-sur-Glâne 1
026/ 409 72 72
www.lobjectif.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'000
Parution: 26x/année



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 26
Surface: 49'420 mm²

ART

Et vogue le festival du Bellu

Fondé il y a trente ans, le festival d'art Belluard Bollwerk International de Fribourg aura lieu du 28 juin au 6 juillet prochain. Parmi les 20 spectacles programmés, une performance fribourgeoise qui voulait utiliser les alarmes de la ville a été interdite.

Gilles Mauron

Le programme de cette nouvelle édition du Belluard est composé de 20 spectacles de danse, théâtre, musique, vidéo, performances et autres installations. Chaque année le festival lance un appel à la création. Cette année, quelque 600 artistes ont présenté un projet répondant au thème imposé «Future Nostalgia». Cinq projets ont été retenus.

FRIBOURGEOIS ALARMANTS

Deux artistes fribourgeois, Julien Chavaillaz et Adrien Gaillard, prévoyaient d'utiliser les neuf alarmes de la protection civile de la ville de Fribourg. But de l'opération: les mettre en réseau et tenter de moduler leur son. Si les autorités compétentes étaient a priori ouvertes à l'expérience, c'était sans compter la loi fédérale qui a interdit aux Fribourgeois de détourner le chant strident de ces alarmes.

Autres Fribourgeois présents dans la manifestation, François Gremaud et Martin Schick mandatés pour réaliser le livre anniversaire du festival. Les deux artistes vont faire naître un ouvrage à partir d'archives que les anciens artistes du Belluard leur ont envoyées. Le public pourra également intervenir dans ce livre durant les festivités.

Au programme encore, le trio fribourgeois Alys Hubek – Fabrice Seydoux, Matthias Bieri et Lionel Gaillard – groupe instrumental connu pour la puissance sonore de ses prestations. Pour le festival, les musiciens promettent de baisser le volume pour laisser de la place à leurs invités: le chanteur Christian Jaquet (du groupe Lausannois Velma), le claviériste Duri Darms (ex Gustav, ABU) et le saxophoniste basse parisien Eric Fischer. Les Fribourgeois Maïté Colin et Michael Egger du collectif [ANYMA] créeront durant le concert des projections.

Notons encore qu'Edouard Wassmer fera visiter son musée de la machine à coudre tous les jours.

BATEAU EN PAPIER

Un artiste allemand prévoit de construire un bateau en papier géant sur lequel il compte naviguer sur la Sarine. Ou cet autre spectacle mêlant danse et théâtre: il met en scène une diva qui refuse de voir son image vieillir. Une performance que l'on annonce forte et bestiale, et teintée de *bel canto*.

Le Big Bang, présenté par les artistes comme le plus vieux sujet de nostalgie, sera disséqué et exploité dans une cuisine transformée pour l'occasion en antichambre du chaos. Un physicien du CERN, Michael Doser, prendra part à la performance.

Hormis ces hors-d'oeuvre de la programmation, le festival offre comme d'habitude un bar, des DJ's et, tous les soirs, la possibilité de créer, à partir d'un panier surprise, son propre souper.

LE PRIVÉ PLUS FRILEUX

Cette 30e édition est la dernière dirigée par l'actuelle directrice artistique Sally De Kunst. C'est le Belge Cis Bierinckx qui reprendra en 2014 la barre du festival. L'an passé, plus de 10 000 visiteurs ont fréquenté le festival.

Le budget du festival est d'un million de francs. Côté financement, les organisateurs ont trouvé cette année moins de partenaires privés. Le chargé de communication François de Raemy l'explique par le contexte économique actuel plus difficile.

Belluard Bollwerk International
Derrière-les-Remparts, Fribourg.
Du 28 juin au 6 juillet. Dès 14 h.
www.belluard.ch

Date: 29.06.2013

LE TEMPS

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 26
Surface: 93'476 mm²

Au Belluard, les artistes cuisinent le monde

La Flamande Sally De Kunst, directrice à Fribourg du festival le plus original de Suisse, conjugue amour de la scène et de la chère. Sa recette du bonheur artistique

Par **Marie-Pierre Genecand**



Sally De Kunst dans l'enceinte du Belluard. Les coussins mentent. La directrice est plus remuante et téméraire que cosy. PASCUAL LEZA AMEZAGA

L'assaut de l'enceinte. Depuis trente ans, chaque début d'été, le Festival Belluard Bollwerk International réalise ce paradoxe à Fribourg. Créer un rendez-vous ultra-contemporain et plurilingue dans un des lieux les plus anciens de la ville, la forteresse médiévale, qui, avec sa galerie et ses poutres, ressemble au Théâtre du Globe de Shakespeare à Londres. Jérôme Bel, Christian Marclay, Thomas Hirschhorn, Sidi Larbi Cherkaoui ou encore Alain Platel font partie des artistes remuants qui, depuis 1983, ont assailli la place forte.

Mardi, jour de montage, l'enceinte fourmille de fils électriques, projecteurs, canapés égarés et caisses remplies à ras bord. Sally De Kunst rayonne. Directrice du Belluard depuis six ans, la Flamande aime plus que tout ce fourmillement, quand les projets prennent la forme rêvée pendant une année. Mais la jeune femme est aussi un peu mélancolique. Cette édition est la dernière qu'elle signe avec son équipe si soudée. Dès l'an prochain, Cis Bierinckx, curateur également flamand et déjà collaborateur du Belluard au début des années 1990, reprend les rênes de la manifestation. Qui change de direction tous les six ans pour rester en mouvement.

Une île paradisiaque juchée sur un échafaudage de trois mètres. Un espace de verdure qui trônait devant la gare de Fribourg et que chaque habitant pouvait réserver pour un apéro, une soirée. C'est ainsi que Sally De Kunst a débuté son exercice en 2008 afin de bien marquer sa volonté d'inscrire le festival dans le quotidien des habitants.

Au cours de la même édition, l'artiste fribourgeois Alex Hana a détourné de la cathédrale le Tschou-Tschou, petit train touristique de Fribourg, pour l'emmener dans la banlieue commerciale et industrielle où il a décrit les bâtiments passe-partout avec le même soin que des pépites architecturales. L'idée? «Retrouver une attention pour des lieux peu valorisés, répond la directrice. Comme je débarquais à Fribourg, je me

Sally De Kunst
Directrice du Belluard Bollwerk International

«Quand tout le monde mange à la même table, l'art prend sa vraie dimension»

Date: 29.06.2013

LE TEMPS

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 26
Surface: 93'476 mm²

suis passionnée pour son urbanisme, sa population, ses secrets.»

Durant sa direction, Sally De Kunst a aligné ces opérations insolites. Elle a été adoptée par la cité, car sa fringale expérimentale s'est accompagnée d'un souci de convivialité. Une programmation pointue dans une ambiance chaleureuse, autour notamment de la Kitchain, cuisine pour tous et par tous, c'est la marque du Bellu telle que l'a voulue cette défricheuse. Le pari a fonctionné. En six ans, le public a rajeuni et aujourd'hui 62% des 10 000 visiteurs du festival, dans et hors les murs, ont entre 20 et 39 ans.

Autre exemple d'intervention dans la ville? *The Digging Project*, étonnante initiative du duo belge Kosi Hidama et Gosie Vervloessem, qui, en 2011, ont creusé un trou dans le parc Sainte-Thérèse pendant les neuf jours du festival. «Il ne s'agissait pas de la métaphore du trésor, mais plutôt l'idée de retrouver le sens de l'artisanat, de reconquérir un sol avec ses mains», explique la directrice, en précisant que des passants ont contribué à l'effort. «Personne ne peut imaginer combien de services de la Ville et de l'Etat il faut solliciter pour obtenir les autorisations!» Or ce sont précisément ces rencontres qui ont passionné Sally De Kunst pendant six ans. «Je ne fais pas ce métier pour voir toujours les mêmes artistes. Je le fais aussi pour rencontrer des personnes qui n'ont rien à voir avec l'art», déclare-t-elle sans provocation.

Cette année, le même type de démarche verra le plasticien allemand Frank Bölter tenter de voguer sur les eaux de la Sarine avec un bateau en papier. Ce samedi, dès 14h, l'artiste, aidé d'une vingtaine de volontaires, va construire une embarcation à base de Tetra Pak et tenter l'assaut des flots. «Là aussi, il a fallu contacter divers spécialistes et services municipaux ou cantonaux. J'ai beaucoup appris sur la résistance des matériaux et les conditions de navigation», se réjouit la directrice.

A quoi ou à qui Sally De Kunst doit-elle une telle curiosité et un tel pragmatisme? «A mes origines géographiques et ouvrières. Je viens de Willebroek, petite ville industrielle flamande située entre Anvers et Bruxelles. Mon père était administrateur dans une entreprise de génie civile, tandis que ma mère était femme de ménage. Enfant unique, j'ai toujours bricolé, dessiné, innové. Je suis plutôt téméraire et je déteste m'ennuyer.»

Après une formation de graphiste, la jeune femme a réalisé à Gand un bachelor et un master en histoire de l'art, section science du théâtre. «J'ai profité des études pour faire beaucoup de stages chez des artistes comme Jan Fabre ou Wim Vandekeybus. Dans cette même idée du *learning by doing*, je suis allée une année à Glasgow, à 23 ans, pour découvrir un nouveau milieu culturel. Là-bas, à l'université, on montait aussi des pièces en marge des cours.»

On l'a compris, la jeune femme de bientôt 40 ans aime le mouvement. Après ses études, elle a été critique de théâtre et de danse au quotidien flamand *De Morgen* pendant quatre ans. Puis programmatrice danse et performances au STUK, à Louvain, un des plus grands centres d'art des Flandres fondé en 1978 dans un ancien bâtiment de la Faculté de chimie. «Là, j'ai découvert l'importance de la cuisine, le lieu où tout se passe, sourit la directrice. A tour de rôle, chaque collaborateur devait cuisiner pour tout le monde, et le fait que, du comptable au programmateur en passant par les artistes, tous mangeaient à la même table a énormément profité à la qualité du travail», souligne Sally De Kunst.

D'où la Kitchain, son innovation au Belluard. Là aussi de grandes tables permettent aux festivaliers, artistes ou spectateurs de se rencontrer. Et le concept, exporté depuis dans d'autres festivals, conjugue restaurant classique et lieu où chacun peut cuisiner en amenant ses ingrédients. «C'est peut-être ma plus grande réussite», rougit la directrice, en se souvenant comment des artistes aux intérêts éloignés ont tissé des liens grâce à cette convivialité.

Eloignés, les artistes? Oui, car contrairement à d'autres lieux plus profilés, Sally De Kunst est restée très éclectique dans sa programmation. Dans son festival, on peut voir le même soir un jeune constructeur de cairns, deux fous de voitures qui remontent le cours de la technologie automobile et un artiste soucieux de la diffusion du savoir dont le récit en marionnettes prend à la gorge. Ceci, pour le seul souvenir d'une soirée particulièrement éblouissante, l'an dernier (LT du 03.07.2012).

Car, au-delà des opérations urbaines incongrues, Sally De Kunst propose des spectacles poétiques et politiques qui ouvrent large les portes de la conscience. Comme *Me & Stalin*, cette année, où la Géorgienne Nadia Tsulukidze interroge la nostalgie des Russes à l'égard du tyran politique (2, 3 juillet). Conférence-spectacle également, celle de Kapwani Kiwanga qui, dans *Afrogalactica*, se livre à un exercice d'anticipation où, en 2050, les Etats-Unis d'Afrique partent à la conquête de l'espace (4, 6 juillet). Espace, mais antérieur. Dans *Big fat failed beginnings*, un collectif belge recrée le Big Bang avec des ingrédients de cuisine (du 30 juin au 6 juillet). La cuisine, encore? Oui, Sally De Kunst envisage l'art avec gourmandise.

Belluard Bollwerk International.
Rens. 026 321 24 40,
www.belluard.ch, jusqu'au 6 juillet.

Date: 29.06.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 35
Surface: 59'279 mm²

Un pas et changer la face du monde

Festival du Belluard. Invité à présenter mardi soir à Fribourg sa pièce *Révolution*, le chorégraphe français Olivier Dubois entame la sienne sous l'égide de Copernic. Portrait d'un artiste engagé.

CORINNE JAQUIERY

Urgence. Le mot revient fréquemment dans la bouche d'Olivier Dubois, danseur et chorégraphe français venu à la danse sur le tard, à l'âge de 23 ans. Depuis – il a 40 ans – il a si bien rattrapé son retard qu'il vient d'être nommé directeur du Centre chorégraphique national de danse de Roubaix, où il succède à Carolyn Carlson. L'artiste ne cessera pas de créer pour autant, bien au contraire. Il conçoit la création comme un acte politique. Un besoin urgent de prise de parole. «Je vois ce lieu comme un dynamiseur de création. Je me mets au service d'une maison. Je vais pouvoir soutenir des artistes. Penser la formation de l'interprète. Tout ça est très créatif. Et j'ai des milliers de délires, des milliers d'envies, des milliers d'angoisses qui me poussent à créer.»

Danse classique, contemporaine, malgré une corpulence massive de catcheur, Olivier Dubois a multiplié les expériences pour que son corps entre dans la danse. De la troupe d'Angelin Prejlocaj à celle du Cirque du Soleil en passant par le décor dansant de Céline Dion, rien de ce qui est humain ne lui a été étranger. Il s'est toutefois trouvé un guide en Jan Fabre. L'iconoclaste. «C'est mon maître. Il a libéré l'artiste en moi.» Et c'est peu dire! Travesti en gogo boy brandissant des godemichés, il affirmera dans son premier solo *Pour tout l'or du monde* que la danse est une affaire de prostitution. Créée en 2006, cette première œuvre a été à l'affiche du Festival d'Avignon, où il reviendra trois fois. L'année dernière notamment avec *Tragédie*, troisième volet d'une trilogie rassemblant *Révolution* (2009) et *Un solo Rouge* (2011).

Prendre le destin en main

Le public du Festival du Belluard découvrira mardi le premier volet de ce travail sur la résistance, la détermination, qui évoque aussi la révolution copernicienne. Dans *Révolution*, douze danseuses tournent autour d'un mât. Un objet que l'on retrouve dans plusieurs pièces de l'artiste. «Cela n'a rien à voir avec un mât de pole danse. Il y a quelques secondes érotiques, mais dès que l'on pose la main sur ce poteau, le corps est inévitablement redressé, tout de suite sublimé. Comme une portée musicale sur laquelle les instruments vont jouer en quête du chant unique. *Révolution*, c'est une marche silencieuse, lente, qui prend énormément de temps. Il faut être patient. C'est une pièce qui se conquiert. Le public est lui aussi en situation d'endurance.» Jusqu'au climax...

Olivier Dubois milite pour un corps engagé. Il aime «la profusion, la débauche de corps, de gestes, d'humains sur un plateau». L'homme rêve que les six milliards de terriens fassent un pas à l'inverse de la rotation de la planète. «Peut-être qu'on ralentirait alors la Terre d'un temps et que nous aurions un temps d'avance. Du coup, on pourrait prendre notre destin en main et faire le jeu des dieux. Ce serait là une révolution copernicienne!»

Plutôt cosmique, Olivier Dubois réfléchit néanmoins à l'aspect mystique et tribal du corps. Pour sa prochaine pièce, *Souls*, il part en Afrique. « Je vais m'approcher de mes zones troubles. Me plonger dans le brouillard. Mon inspiration vient principalement du doute qui détermine mon envie de savoir.» Admiratif de son travail, le Lausannois Karim Bel Kacem, également présent au Belluard avec une performance autour du sport, a voulu savoir si lui aussi pouvait commencer à danser, à l'âge de 28 ans. «C'est tard, même si tous les corps dansent et peuvent danser», répond Olivier Dubois, sourire en coin. «Après, il faut savoir ce qu'être danseur professionnel veut dire. A 23 ans, il y avait pour moi une urgence à danser. J'ai fait plier mon corps

Date: 29.06.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 35
Surface: 59'279 mm²

dans ce but.»

Un article des *Inrockuptibles* a désigné Olivier Dubois comme un artiste impitoyable. Même si c'est un effet de style, il réfute. «J'ai une grande vigilance due à l'angoisse. Je suis de feu, un volcan, mais pas un tyran. Pas du tout. Et si j'étais impitoyable, ce serait dans ma détermination à avancer, mais elle ne va jamais contre, toujours pour!» I

Un défi physique

Une transe. Un mouvement de rotation perpétuelle au rythme des tambours du *Boléro* de Ravel. Dans *Révolution*, douze danseuses exigeantes se lancent dans un lent mouvement envoûtant aux changements à peine perceptibles, puis de plus en plus prégnants. Une danse hypnotique, une quête transcendante vers l'harmonie, dont ressortent épuisées, mais glorieuses, les femmes mises en lumière.

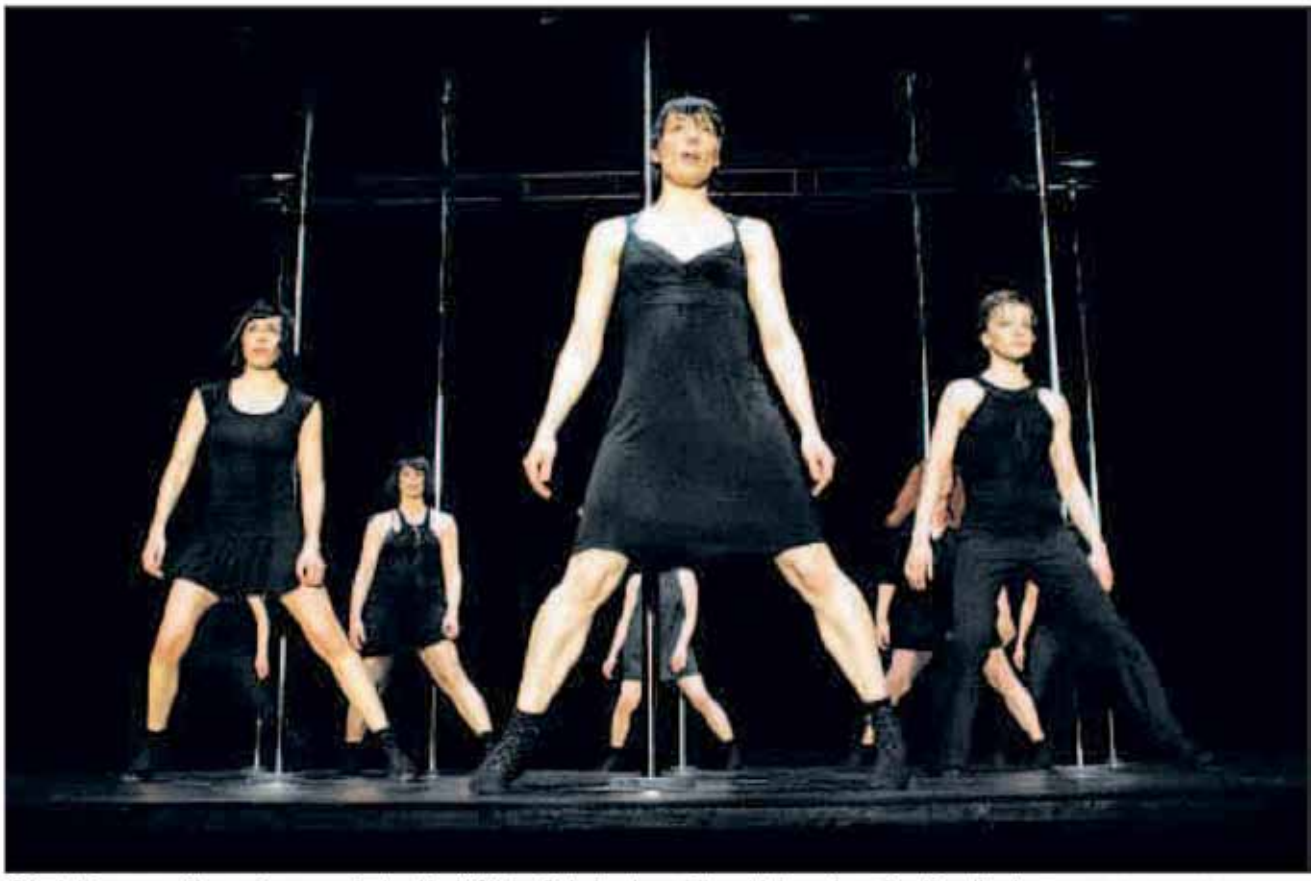
Soumises à la contrainte implacable d'une gestuelle qui se développe en d'infinies variations, les interprètes atteignent au sublime. Un défi physique autant que psychologique. Un manifeste corporel qui célèbre la résistance au féminin. Un chant collectif pour faire entendre cette parole murmurée en sourdine. Attentif à faire acte politique de son art, le chorégraphe Olivier Dubois lui donne les moyens d'exister et de se rendre audible. CJ

> **Fribourg,** enceinte du Belluard, le 2 juillet à 22 h.



«C'est une marche silencieuse, lente. Il faut être patient»

OLIVIER DUBOIS



Révolution, «une pièce qui se conquiert», décrit Olivier Dubois. «Le public est lui aussi en situation d'endurance.» TOMMY PASCAL

Date: 29.06.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

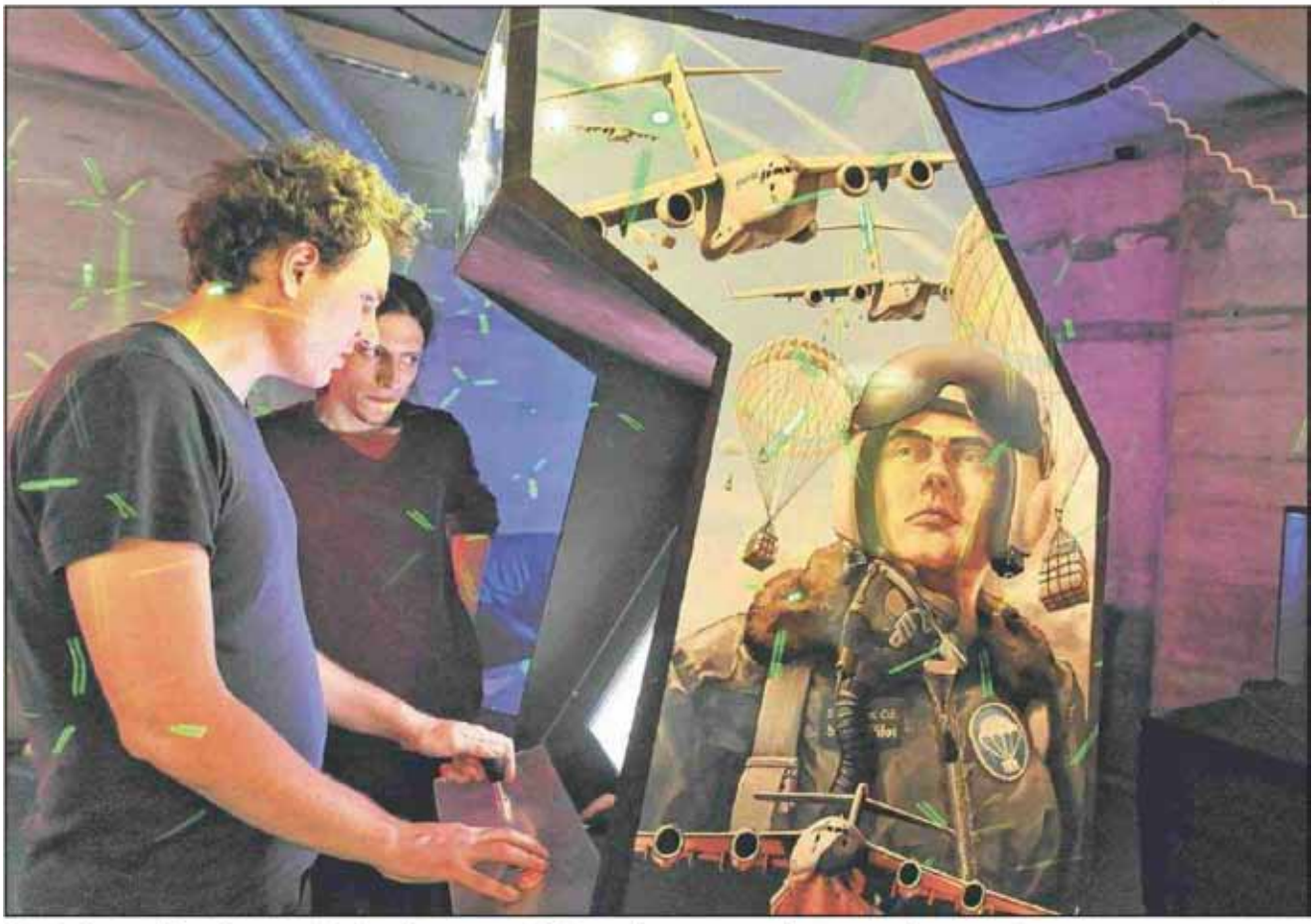
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 12
Surface: 54'706 mm²

Un petit temple enfumé à la gloire du jeu vidéo des années 80

FRIBOURG • *Dans le cadre du Festival du Belluard, deux graphistes bernois ont recréé l'ambiance désuète des salles d'arcade d'autrefois.*



Quatre bornes d'arcade permettent aux joueurs nostalgiques de renouer avec leurs sensations passées. VINCENT MURITH

Date: 29.06.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 12
Surface: 54'706 mm²

MARC-ROLAND ZOELLIG

La pièce est sombre, enfumée. Des gens, les yeux braqués sur de gros meubles incrustés d'écrans, s'escriment sur leurs manettes de jeu dans un joyeux tintamarre électronique ponctué de jurons. Pas de doute, nous sommes dans une salle d'arcade en 1983. On insère une pièce d'un franc dans le monnayeur d'une des machines avant d'appuyer sur le bouton start. A l'aide d'un petit policier casquetté et pixelisé, il s'agit de matraquer des manifestants à mort. Coincé au milieu d'une bande de punks? Vite, attraper le fusil à pompe et tirer dans le tas...

L'esthétique innocente des années 80, âge d'or du jeu vidéo, sert de filtre euphémisant à la brutalité des émeutes brésiliennes de 2013. En investissant un local de la ruelle de la Tête Noire, à Fribourg, le projet artistique «The Flipside of the Coin» (le revers de la médaille, ndlr) mélange la réalité brute des phénomènes sociaux contemporains à la virtualité en 8-bits de l'époque de Pac-Man.

Ces joies simples...

Montée dans le cadre du Festival Belluard Bollwerk International, cette installation originale fait bien sûr réfléchir. Après tout, on n'est pas là pour rigoler au «Bellu». Et pourtant, elle s'avère au final terriblement amusante et addictive. On redécouvre les joies simples du joystick, replonge avec bonheur dans l'univers régressif des jeux vidéo sur Commodore 64, se laisse bercer par l'atmosphère désuète du lieu. Une heure passe sans qu'on s'en rende compte.

Trader ou kamikaze

Les graphistes bernois Hannes Bär et Jonas Oehrli, concepteurs du projet, expliquent qu'ils n'ont pas vraiment voulu surfer sur la vague actuelle du «retrogaming», consistant à délaisser la surenchère graphique et l'hyperréalisme actuels pour la simplicité des jeux vidéo du passé. Les deux trentenaires, épaulés par l'ingénieur en informatique Mathias Krebs, qui s'est chargé de la programmation de leurs créations ludiques, ont avant tout été interpellés par le thème du concours artistique organisé par le Festival du Belluard: «future nostalgia».

«Nous nous sommes toujours intéressés à la science-fiction, aux vieux jeux vidéo, aux synthétiseurs», note Hannes Bär. Les compères ont travaillé à l'ancienne, en équipe réduite, alors que la conception d'un jeu vidéo selon les standards actuels nécessite presque autant de personnel que le tournage d'un blockbuster. «Un ami menuisier a fabriqué nos bornes d'arcade», ajoute Hannes Bär.

Dans l'un des quatre jeux imaginés par les artistes bernois, on se retrouve aux commandes d'un avion chargé de larguer des colis d'aide humanitaire – ornés de logos publicitaires – sur une région en crise. Mais il est aussi possible de lâcher des bombes et de détruire des villages. Moins orienté «action», un jeu stratégique permet d'incarner un trader spéculant sur les marchés afin d'amasser de l'argent facile et s'acheter des symboles de richesse. Gare toutefois à ne pas tomber dans les chiffres rouges, ou c'est la prison.

«Holy Bomber», sorte de simulateur d'attentats-kamikazes en 2D, est sans doute le jeu le plus controversé du projet – mais aussi le plus original. Et on s'amuse tellement qu'on en oublie presque que ça se passe au «Bellu»... I

> La salle d'arcade (située à la ruelle de la Tête Noire à Fribourg) est ouverte tous les jours de 14 h-19 h jusqu'au 6 juillet. Ce soir, ouverture prolongée jusqu'à minuit et animation avec des DJ et de la musique 8-bits. L'entrée est libre.

Date: 29.06.2013

La Gruyère
LE JOURNAL DU SUD FRIBOURGEOIS

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'468
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 9
Surface: 53'521 mm²



Belluard: trente ans et toujours pas assagi

FESTIVAL. Fondé en 1983, le Belluard Bollwerk International (BBI) propose à nouveau une programmation pointue, mais conviviale.

MICHELINE HAEGELI

Le festival BBI présente jusqu'au 6 juillet une vingtaine de projets issus de différentes disciplines artistiques. Danse, théâtre, musique, performance ou vidéo sont au menu de productions maison, de premières suisses et de projets gagnants de l'appel à la création 2013.

La 29e édition du BBI est placée sous le thème de Future nostalgia: face à la globalisation, un phénomène de nostalgie d'une époque et d'un espace perdus est apparu. L'idéalisation issue du souvenir nostalgique prend souvent des allures de retour en arrière. Mais les organisateurs en sont persuadés, la nostalgie peut aussi être prospective, créative et critique. Ils ont reçu 670 dossiers. Un jury de professionnels en a sélectionné cinq. L'un d'entre eux ne sera pas réalisé en raison des dispositions d'une ordonnance fédérale sur les sirènes d'alarme.

Sirène censurée

Le projet *Sound escape* de Julien Chavaillaz et Adrien Gaillard proposait de recomposer les tonalités des alarmes de la ville de Fribourg afin d'offrir au public une expérience sonore inédite. Autre projet distingué, *Big fat failed beginnings*, ou comment organiser des cataclysmes dans sa cuisine. Les trois artistes belges de Domestic Science Club mitonnent tout un répertoire de désastres qui vont de la simulation d'une collision stellaire dans un four à micro-ondes à l'éruption provoquée par un mélange de poudre à lever et de vinaigre.

Parmi les productions maison, il y a aussi *Me & Stalin*. Née sous le régime soviétique, l'artiste géorgienne Nadia Tsulukidze propose dans sa performance une réflexion sur les mécanismes du pouvoir et l'exercice de l'art comme arme politique. Elle cherche à comprendre la raison pour laquelle sa grand-mère a pleuré à la mort du tyran, alors que sa famille avait payé un lourd tribut au régime.

Solo bestial et poétique

Au chapitre des premières suisses, *Lili Handel* retrace la grandeur et la décadence d'une diva qui refuse d'admettre que son heure de gloire est passée. Cette allégorie radicale est conçue et interprétée par le performeur d'origine bulgare Ivo Dimchev, qui lui prête sa voix de contre-ténor.

Également en première suisse, *Révolution* du chorégraphe français Olivier Dubois: douze danseuses mènent une ronde infernale au son de roulements de tambours et du *Boléro* de Ravel.

Traditionnel, mais insolite

Autre primeur, la performance du plasticien allemand Frank Bölter fait appel à une vingtaine de volontaires dans le public pour construire un bateau en papier. Long de 10 mètres et pesant pas loin d'une bonne centaine de kilos, l'improbable engin devrait flotter sur les eaux de la Sarine, du moins le tenter. Le festival clôturera en apothéose avec un concert de Reggie Watts à qui les organisateurs ont associé les Saturn Love Launchers, formation regroupant des artistes fribourgeois et créée spécialement pour l'occasion.

Pour ceux que ces projets défriseraient trop, le BBI a prévu quelque chose de plus tra-

Date: 29.06.2013

La Gruyère
LE JOURNAL DU SUD FRIBOURGEOIS

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'468
Parution: 3x/semaine

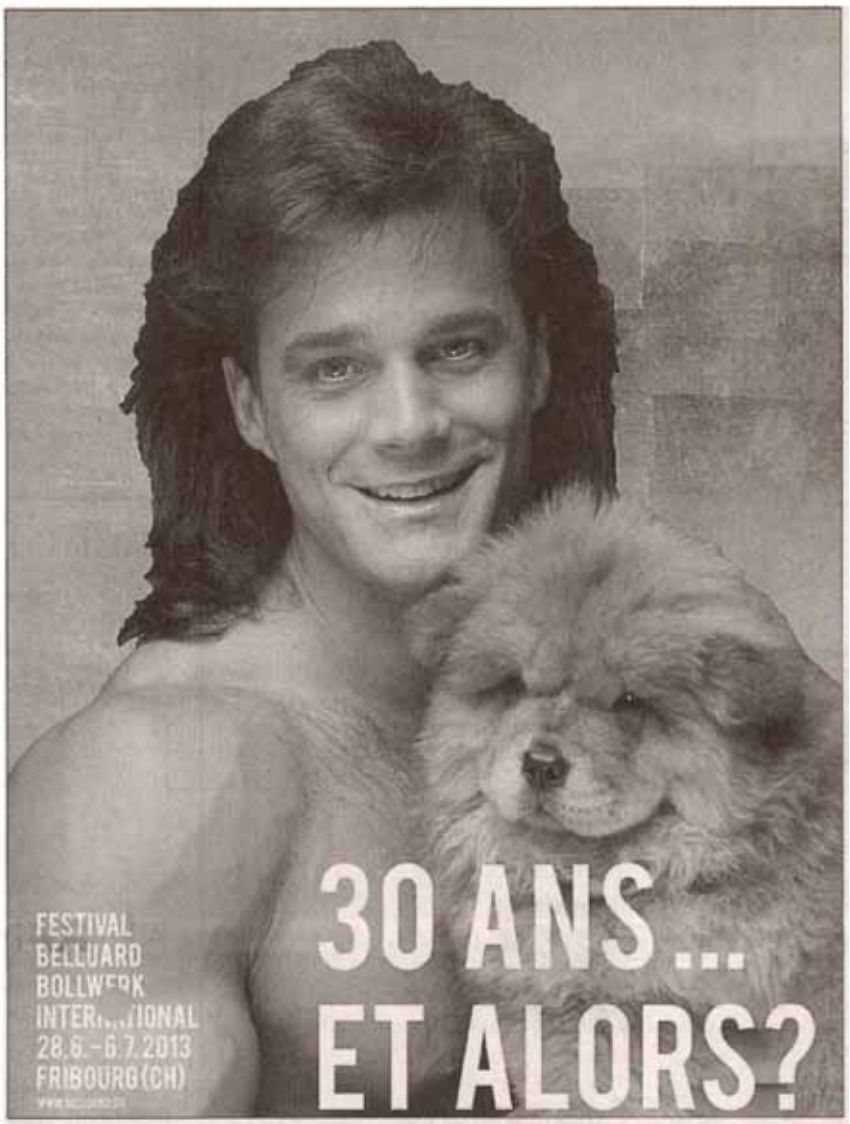


N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 9
Surface: 53'521 mm²

ditionnel, mais tout de même très original, soit la visite du Musée suisse de la machine à coudre et des objets insolites sous la houlette de son conservateur Edouard Wassmer.

Plate-forme pour des artistes émergents ou reconnus, suisses ou internationaux, le BBI n'en cultive pas moins sa fibre épicurienne. Installé sous les voûtes de l'arsenal attenant à l'enceinte médiévale du Belluard, le Kitchain propose aux festivaliers un espace où se rencontrer et se sustenter.

Le cru 2013 est le dernier pour la directrice Sally de Kunst. Cette dernière sera remplacée dès août par son compatriote, le Belge Cis Bierinckx. ■



Beau et pas c... à la fois (clin d'œil à la chanson de Jacques Brel), un jeune homme, cheveux au vent, est le visage du Belluard 2013.

Date: 29.06.2013

Bulletin d'InformationFribourg

Rédaction "1700"
1700 Fribourg
026/ 351 71 11
www.ville-fribourg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 10x/année



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 12
Surface: 32'568 mm²

Du 28 juin au 6 juillet – Programmation pointue et plateforme pour artistes

LE 30e FESTIVAL DU BELLUARD (BBI)

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 28.6.–6.7.2013

«Le festival Belluard Bollwerk International a 30 ans. Ça n'est pas si jeune, mais ça n'est pas si vieux non plus. La vie commence à 30 ans!»

Le Belluard Bollwerk International, festival des arts fondé en 1983, annonce chaque année le début de l'été en ville de Fribourg. Il se présente sur une dizaine de jours, au travers de projets issus de diverses disciplines artistiques telles que danse, théâtre, musique, vidéo, performances, installations, interventions et projets atypiques.

Le **Belluard Bollwerk International** se caractérise par sa programmation pointue et de qualité, ainsi que par sa taille et son atmosphère conviviale. Il s'agit d'une plateforme pour artistes émergents ou reconnus, suisses ou internationaux, ouvrant de nouvelles voies.

Le **Belluard Bollwerk International** se produit dans différents lieux: principalement dans l'enceinte médiévale du Belluard (en allemand Bollwerk), à l'Ancienne Gare et dans l'espace public. Il est donc aussi un lieu de rencontres. Le centre du festival ‹Kitchain›, situé à l'Arsenal du Belluard, se veut le cœur du festival et accueille un public hétérogène (visiteurs, professionnels et amateurs des arts).

Comme chaque année, la programmation propose un assortiment de prestations artistiques du meilleur goût au meilleur prix. Au menu, les incontournables du genre (théâtre, danse, performance, musique), mais aussi des jeux vidéo «old school», la fabrication d'un bateau en papier géant, des recettes de cuisine cataclysmiques, le développement d'un réseau clandestin, de la mythologie soviétique ou encore de la science-fiction afro-futuriste. Au ‹Bellu›, la trentaine a du bon!

FUTURE NOSTALGIA

FUTURE NOSTALGIA – Thématique de circonstance pour le 30e BBI

Voilà 30 ans que le Belluard Festival illumine généreusement le ciel de l'été artistique de Suisse romande. Pour célébrer dignement l'événement, cette édition jubilaire aborde une thématique de circonstance: FUTURE NOSTALGIA.

Im Laufe seiner 30 Jahre Existenz wurde das Belluard Festival zum leuchtenden Fixstern am Schweizer Festival-Himmel. Unter dem Motto FUTURE NOSTALGIA wird das Festival dieses 30. Jubiläum gebührend feiern und aus dem Rückblick auf das Vergangene neue Ideen für die Zukunft gewinnen. Wie gewohnt präsentiert das Belluard Festival auch in diesem Jahr eine breite Auswahl an künstlerischen Projekten aller Sparten – qualitativ hochstehend und zu moderaten Preisen. Klassische Formate wie Theater, Tanz, Performance und Konzerte sind ebenso vertreten wie Unkonventionelles: Retro-Videogames, ein riesiges Papierschiff mit echtem Kapitän, eine Katastrophen-Küche zum Mitmachen, ein Do-it-yourself Untergrund-WiFi, eine Geheimgesellschaft, die Geschichte der zukünftigen Vereinigten Staaten von Afrika oder das Buch der besten Bücher. Umrahmt wird das Jubiläums-Programm von der hervorragenden Festivalküche Kitchain, vielen DJs und aussergewöhnlichen Cocktails – das Belluard Festival ist im besten Alter!

«Les trentenaires sont nés dans les années 1980. Les trente-

Date: 29.06.2013

Bulletin d'InformationFribourg

Rédaction "1700"
1700 Fribourg
026/ 351 71 11
www.ville-fribourg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 10x/année



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 12
Surface: 32'568 mm²

naires n'achètent pas l'intégralité de leur mobilier chez Ikea. Les trentenaires possèdent une assurance convenable. Les trentenaires utilisent une brosse à dent électrique. Les trentenaires ont mal au dos. Les trentenaires ont des amis divorcés. Les trentenaires consomment de la viande bio, des légumes de saison et du café issu du commerce équitable. Les trentenaires cuisinent à l'huile d'olive. Les trentenaires possèdent un compte facebook, un profil linkedin et twitter. Les trentenaires pensent à l'avenir, pas au passé.»

Informations et réservations
026 321 24 20
reservations@belluard.ch

Le programme complet sur:
http://belluard.ch/fr/festival-2013/programme/

Date: 29.06.2013

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 26x/année



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 27
Surface: 5'085 mm²

Fribourg

Belluard Bollwerk International
Rendez-vous le plus précoce de l'été romand - il débute toujours fin juin -, Le Belluard Bollwerk fête cette année ses 30 ans. En témoigne une magnifique affiche qui fait déjà le buzz dans les rues de Fribourg: un bellâtre à la chevelure léonine qui rivalise de pilosité (et de niaiserie) avec son toutou qu'il porte sur les genoux. Kitsch et décalé, le Belluard? Oui, mais aussi politique et poétique. Cette édition intitulée Future nostalgia, en raison du jubilé, est la dernière de la jeune directrice Sally De Kunst. Elle y a rassemblé tout ce qu'elle aime. Un artiste qui compte naviguer sur les eaux de la Sarine avec un bateau en papier. Des plasticiennes qui recréent le Big Bang avec des ingrédients de cuisine. Une jeune Géorgienne qui dialogue avec la figure de Staline originaire de la même région qu'elle. Ou encore, parmi une vingtaine de propositions insolites, une Canadienne issue de Tanzanie qui, dans une fantasmagorie afro-futuriste, imagine en 2050 les Etats-Unis d'Afrique partir à la conquête de l'espace... Des rendez-vous pointus dans une ambiance ultra-conviviale due à la Kitchain, cette cuisine mythique où chacun, artiste et spectateur, s'assied à la même table. *MPG*
Belluard, rue Derrière-les-Remparts 14. Du 28 juin au 6 juillet. (Rens. 026 321 24 20, www.belluard.ch).

Date: 30.06.2013

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 160'999
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 73
Surface: 16'875 mm²

COUP DE CŒUR

Le Belluard célèbre les arts et ses 30 ans

FRIBOURG Ça ne manque pas, chaque année à cette époque le Belluard Bollwerk International annonce le début de l'été. Depuis trente ans, ce festival des arts présente sur une dizaine de jours une vingtaine de projets issus des diverses disciplines artistiques telles que danse, théâtre, musique, vidéo, performances, installations, interventions et projets atypiques comme l'acupuncture d'un bâtiment, une bibliothèque vivante ou un événement de tuning de voitures. Une programmation pointue et de qualité ainsi qu'une taille et une atmosphère conviviale caractérisent la manifestation qui se veut avant tout une plate-forme pour artistes émergents ou reconnus, suisses ou internationaux. Plurilingue, le Belluard encourage l'échange. Il est à la fois un lieu de production et un lieu d'accueil. Le festival organise un concours de création thématique s'adressant à tous les champs artistiques. Le Belluard Bollwerk International se produit dans différents lieux qui sont principalement l'enceinte médiévale du Belluard (en allemand Bollwerk), l'Ancienne Gare et l'espace public. Cette année, il fête ses



DR

30 ans, et comme le proclament les organisateurs il n'est donc plus tout jeune, mais pas encore si vieux.

Mariette Muller

➤ **Festival Belluard Bollwerk International**
Adresse: Caisses du festival, rue Derrière-les-Remparts 14 (dès 18 h) et Ancienne Gare (une heure avant le spectacle), www.belluard.ch
Horaire: En fonction des spectacles.

Date: 01.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 62'458 mm²

Remonter le temps de l'ingéniosité humaine avec la nostalgie du futur

FRIBOURG • *Le Musée Wassmer, Musée suisse de la machine à coudre, ouvre ses portes jusqu'au 6 juillet dans le cadre du Festival du Belluard. Surprises au programme.*



Marc Wassmer, un des fils d'Edouard Wassmer, fondateur du Musée suisse de la machine à coudre, fait visiter le musée en alternance avec son père. V. MURITH

Date: 01.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 62'458 mm²

ELISABETH HAAS

Il y a un peu plus d'un siècle, avant l'arrivée de l'électricité, les aspirateurs s'appelaient des «suce-poussière». Le Musée Wassmer, à Fribourg, en montre un modèle parisien, qui coûtait 75 fr. On devine que c'était une fortune.

Il fallait être deux pour actionner ce type d'engin, une personne pour manipuler la pompe mécanique qui aspire l'air, une deuxième pour le manche: un luxe réservé aux familles aisées qui avaient les moyens d'engager du personnel. Une autre de ces dépoussiéreuses mécaniques fonctionnait comme le «step» d'une salle de fitness: un domestique faisait sa gymnastique en actionnant les soufflets, l'autre passait l'aspirateur...

Des histoires comme celle-là, le Musée suisse de la machine à coudre, né de la passion collectionneuse d'Edouard Wassmer, en a des centaines à raconter. A la Grand-Rue 58, dans le cadre du Festival du Belluard jusqu'au 6 juillet, ou toute l'année, sur rendez-vous.

Curieux et heureux

Il vaut vraiment la peine de visiter ce «musée où le visiteur arrive curieux et repart heureux», comme le dit une pancarte à l'entrée. Pas par nostalgie du passé: impossible de se dire: «C'était mieux avant», quand on imagine le travail que représentait la lessive sans machine. Mais parce qu'on peut admirer l'ingéniosité et la créativité de l'homme pour concevoir des objets qui lui facilitent la vie, hier comme demain.

Dans ce sens, la visite guidée du musée s'intègre parfaitement au thème «future nostalgia» (la nostalgie du futur), qui marque le Festival du Belluard cette année.

Samedi après midi, c'était l'un des fils du fondateur, Marc Wassmer, qui servait de guide. Il reprend gentiment le flambeau de son ancien quincaillier de père. La visite commence dans la salle d'archives, où la famille conserve des documents sur les objets de son musée.

Y trône la plus grande machine à coudre mécanique de la collection, appelée par son fabriquant «la Goliath», qui servait à coudre le jute de coco. Et juste à côté, la plus petite, «la Lilliputienne», qui devait servir aux habits de poupée. Mais aussi la baignoire à bascule (si, si!), en tôle, qui a appartenu au dernier tanneur de Fribourg, raconte Marc Wassmer.

Fascinant bric-à-brac

La visite continue au sous-sol, dans les caves de l'ancienne demeure patricienne. On ressent quelque chose comme de la fascination: ces murs voûtés épais, cette ambiance de catacombes, ces machines à coudre et ces fers à repasser par dizaines. Grâce à la fonte, explique Marc Wassmer, les fabricants ont pu commencer, dès 1850, à concevoir des machines à coudre en série. Mais elles restaient coûteuses et lourdes, et elles trônaient, difficilement déplaçables, dans les maisons comme des objets de fierté sociale. Des noms qui ont participé à la course technologique reviennent sur les affiches publicitaires: Opel, Peugeot, ou Hurtu (aujourd'hui disparu), qui n'ont pas fabriqué que des voitures, et des marques emblématiques comme Singer. Une Singer justement, à voir dans la collection du musée, a servi à coudre les uniformes militaires de la guerre de Sécession, observe Marc Wassmer, en montrant une affiche du célèbre film «Autant en emporte le vent».

En remontant au rez, un passage dans la salle consacrée à la lessive laisse entrevoir de grosses bassines en tôle, des battes pour battre le linge et des planches à laver: même les petites filles pouvaient s'entraîner à la pratique avec des modèles réduits... Mais les objets les plus étonnants sont dans une dernière salle, consacrée aux «objets insolites»: il y a là, parmi des centaines d'autres, le «parfait» pour faire couler goutte à goutte l'huile dans la mayonnaise, des masques à gaz de la Première Guerre mondiale, dont le modèle pour vache, un cabinet d'aisance meuble très anodin ou se cache un pot de chambre, des vessies de porc qui servaient de ballons de foot, une tasse spécialement conçue pour ne pas tremper sa moustache dans le thé, ou encore de très peu discrets cornets acoustiques télescopiques, un tire-botte en forme de pistolet, etc., etc. Un article ne suffit pas à résumer cette caverne d'Ali Baba. Il faut y aller! I

> Visites guidées dans le cadre du Festival du Belluard. Réservation obligatoire! Au 026 321 24 20. Informations: **www.belluard.ch**
> Toute l'année visites guidées sur rendez-vous: 026 475 24 33. Informations: **www.museewassmer.com**

Date: 02.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

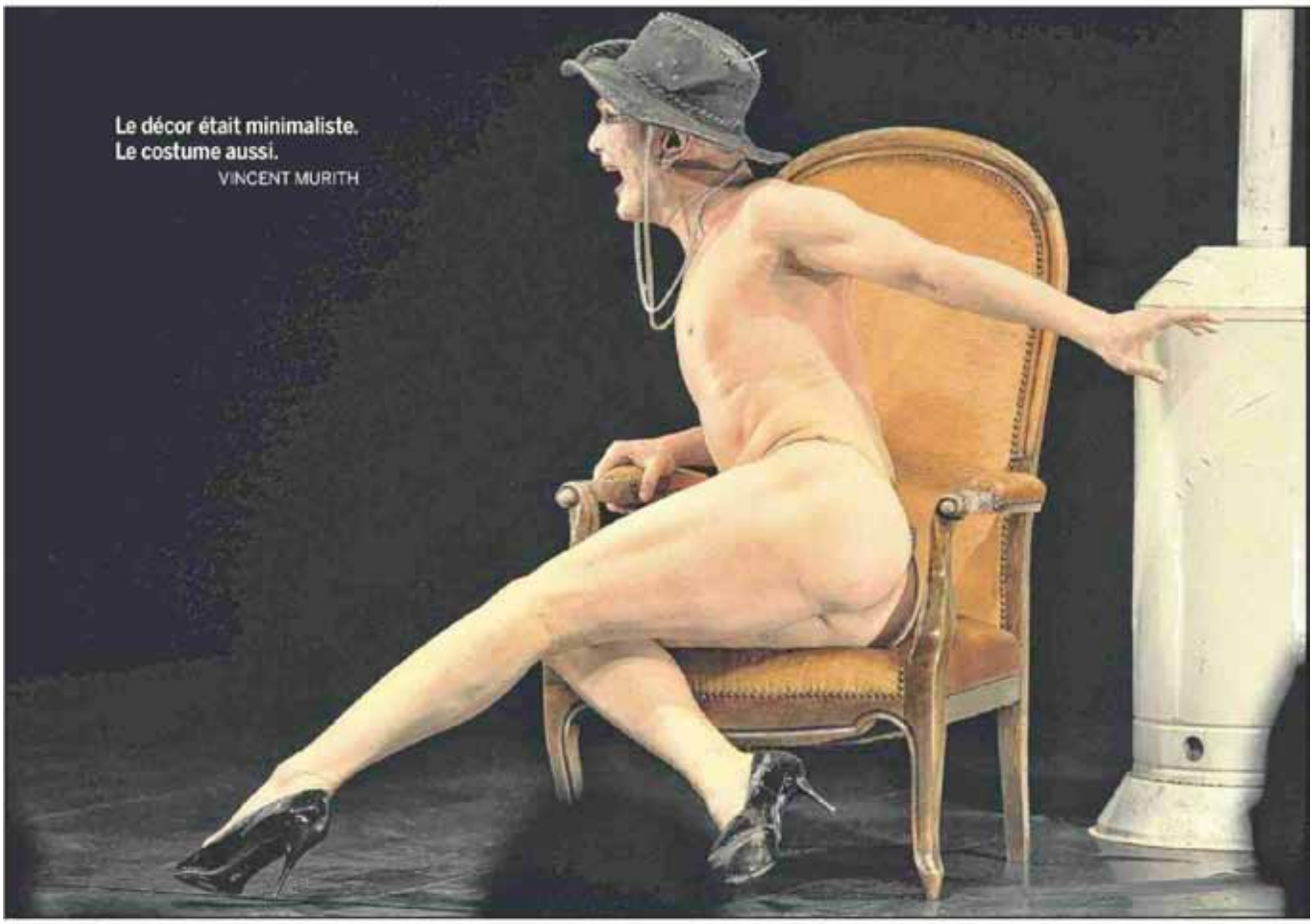


N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 13
Surface: 47'086 mm²

CRITIQUE

Du sang, du corps, des larmes

FESTIVAL DU BELLUARD • *Radical, provocant et bouleversant, Ivo Dimchev a emmené les spectateurs au bord du malaise et de l'extase mêlés.*



Le décor était minimaliste. Le costume aussi.
VINCENT MURITH

CORINNE JAQUIÉRY

Jusqu'où un artiste peut-il aller pour créer une œuvre d'art? Jusqu'au sang, répond l'artiste bulgare Ivo Dimchev, qui le vend même aux enchères! Rarement un spectacle fait passer le spectateur par autant d'états émotionnels différents que sa performance «Lili Handel», vue samedi soir dans le cadre du Festival du Belluard.

Stupeur, empathie, dégoût, rire, larmes, horreur ou incrédulité, les impressions se succèdent sans répit à la vue des soubresauts existentiels de son personnage de diva déchue. Dans un décor minimaliste, un pan de rideau rouge, un fauteuil et quelques accessoires comme un chapeau, un ruban de satin blanc ou une seringue, Lili Handel dégouline sa vie auprès d'un public médusé.

Dès son entrée en scène, complètement nu hormis un string perlé, crâne chauve enserré d'une chaîne et vacillant sur ses hauts talons, l'artiste instaure un climat qui hésitera ensuite constamment entre

Date: 02.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 13
Surface: 47'086 mm²

l'horreur et le burlesque. Corps sculptural tordu, semblant souffrir le martyre, il hulule doucement en pénétrant dans son boudoir où l'attend le fauteuil qui va devenir son piédestal et sa table de sacrifice.
Ivo Dimchev y passera dès lors une grande partie des soixante minutes de son intense et hallucinante performance. S'y agrippant pour exhiber ses fesses dans un tremblement compulsif censé inviter le public à une improbable «party». S'y lovant pour évoquer en quelques borborygmes de castrat son passé de star adulée ou y mimant un galop primitif ponctué de hennissements troublants d'animalité.

Alternant moments de grâce absolue, lorsque sa voix de contre ténor s'envole fragile pour un concert impromptu, et dépressions profondes à coup de claques sur son derrière musclé, la créature mi-homme, mi-femme, mi-animal entraîne les spectateurs dans une frénétique descente aux enfers de l'humain.

Elle tentera cependant de découvrir l'admirateur capable de freiner son irrépressible déchéance, cherchant la compassion et une nouvelle motivation pour poursuivre une carrière bardée des épines de son évidente crucifixion.
Victime non consentante, le spectateur désigné samedi soir n'a pas beaucoup apprécié. Cela n'a pas empêché la diva d'en faire son partenaire en lui lançant avec dérision: «You are my sunshine.»
Dénonçant l'utilisation du corps comme un objet que l'on jette quand il est usé, Ivo Dimchev va jusqu'au bout de son délire d'artiste, laissant les spectateurs s'interroger sur le style et la manière.

L'ultime provocation de Lili Handel a été la vente de son sang aux enchères après se l'être aspiré sous les yeux d'un public tétanisé. L'acquéreur du petit flacon – cinquante francs – pourra le placer entre une peinture ensanglantée du New-Yorkais Vincent Castaglia et une merde d'artiste (en boîte) de Piero Manzoni... ❙

Date: 02.07.2013

BEAUTÉ

édition française



Sovabelle SA
1226 Thônex
022/ 743 21 15
www.beaute-info.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 6x/année

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 48
Surface: 122'560 mm²



Un festival créatif et très éclectique

Grâce au Belluard Bollwerk International, Fribourg vibre au travers de diverses disciplines artistiques: danse, théâtre, musique, vidéo, projets atypiques tels que l'acupuncture d'un bâtiment, une bibliothèque vivante ou un événement de tuning de voitures... Du 28 juin au 6 juillet 2013.

Date: 04.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 35
Surface: 59'553 mm²

Pour une entomologie du sport

BELLUARD • *Passionné par le micro et macrocosme sportif, Karim Bel Kacem en fait une conférence en forme de performance. Le sport comme «laboratoire des aspirations humaines».*



Karim Bel Kacem (à gauche) et le comédien-performeur Thibaut Evrad encadrent une adepte du «burkini». DR

CORINNE JAQUIÉRY

Propagateur d'idées, c'est ce que Karim Bel Kacem veut être. S'inspirant du concept des fameuses conférences TED (une série internationale de conférences haut de gamme libres d'accès sur internet) il fait spectacle de son observation de la société. Avec sa performance «You will never walk alone» (l'hymne régulièrement entonné par les fans de foot en Angleterre) il met en scène son analyse de la pratique sportive et de ses dérivés sociaux, économiques et politiques. «Le champ sportif permet une observation infinie et assez fine de notre société. D'autre part, c'est l'endroit idéal de la manipulation de la relation humaine.»

Travaillant avec Thibaut Evrad, comédien-performeur, le jeune metteur en scène conjugue extraits vidéo, objets et anecdotes inspirées par des situations insolites, confinant parfois à l'absurde. «Je lis et je visionne beaucoup de choses à la recherche de pépites, de trouvailles sociologiques, que j'expose ensuite, soit dans des installations, soit comme ici dans des performances.» Citant en exemple le fameux «complot» du Barça contre Bachar al-As-

Date: 04.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 35
Surface: 59'553 mm²

sad où un dictateur pense qu'une équipe de foot peut être constituée de terroristes potentiels formés contre lui, Karim Bel Kacem aime jouer les entomologistes de l'humanitude. L'artiste estime que le sport est le «laboratoire spectaculaire des aspirations humaines» et qu'il concentre de nombreux enjeux du vivre ensemble.

Des questions universelles

L'un des déclics de sa performance a été la tentative d'exclure la lutte gréco-romaine, un sport antique, des sports olympiques. Observant la forte vague d'émotion que cette décision a suscitée, avec des champions qui ont renvoyé leurs médailles ou se sont lancés dans des grèves de la faim et ont même manifesté dans une des principales gares de New York, il s'est interrogé sur le concept de modernité et ce qu'il implique comme bouleversements sociaux sous prétexte de progrès. «Le domaine du sport permet de se poser toutes sortes de questions universelles et de revenir sur des faits qui ont suscité différentes réactions engageant des changements de direction sociaux ou politiques.»

En observant le sport comme un caillou que l'on jette dans la mare sociétale, créant des vagues en cercles concentriques, Karim Bel Kacem s'intéresse notamment aux conséquences de phénomènes cycliques comme la tenue de nouveaux Jeux olympiques ou de mondiaux de foot. «Nous n'allons pas nous intéresser à ce qui se passe au Brésil actuellement car c'est encore trop brûlant et nous manquerions de la distance nécessaire pour en faire une analyse intéressante pour les spectateurs.»

Outre les aspects sociologiquement sérieux du phénomène sport, l'artiste invite avec humour le public à découvrir des pratiques inconnues sous nos latitudes comme le kabaddi – les adversaires en deux équipes tentent simplement de se toucher comme dans nos jeux d'enfants – ou le buzkashi – un sport équestre visant à attraper une chèvre. Il évoque également l'étonnante capacité d'innovation stimulée par le sport à l'image du «burkini», cette improbable tenue qui associe la burka au bikini. Constitué de quatre parties, «You Will Never Walk Alone, une microhistoire du sport» propose une captivante immersion dans le monde du sport. I

> Ve et sa 20 h Fribourg
Ancienne Gare, Nouveau Monde.

LA POLITIQUE ET L'ART AU BERCEAU POUR KARIM BEL KACEM

Né à Amiens en France en 1985, le Lausannois d'adoption Karim Bel Kacem a des origines kabyles. Sa famille vit dans le Rif marocain où ses deux grands-mères, espagnole et algérienne, ont épousé des paysans. La région est très pauvre. Son père émigre en France où il devient ouvrier. Il y fait venir sa femme et les deux grandes sœurs de Karim – dont la brillante Najat Belkacem, porte-parole du gouvernement de François Hollande – grâce au regroupement familial. Dans leur quartier, le monde est au bas de la porte et la politique en émerge naturellement. Sa mère pousse ses sept enfants à développer par l'étude une identité forte et leur propre pensée. Si ses cinq sœurs l'écoutent et deviennent avocates, alors que son frère cadet est architecte, lui préfère apprendre par correspondance et se consacrer à l'art. «Mais j'ai aussi fait de l'art pour interroger la politique avec, en point de mire, la question centrale de la détention du pouvoir et de sa manipulation.»

Affamé de création, Karim Bel Kacem s'intéresse à tout et à tous les genres artistiques. Formé comme comédien, il effectue des stages auprès de metteurs en scène comme Peter Brook ou Ariane Mnouchkine. A la Haute Ecole d'art et de design de Genève, il étudie l'installation d'espace, la sculpture et la performance. Fin 2012, il est acteur dans la pièce «Noéplanete» du metteur en scène hongrois Arpad Schilling et devient son assistant pour la création 2013 de «pro|vocation», par les élèves de la Manufacture. Outre la mise en scène de sa performance au Belluard, avec le comédien Thibaut Evrad, il travaille avec le jeune réalisateur suisse Adrien Kuenzy pour une confrontation cinéma et théâtre. CJ

Date: 04.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine


Le Wikipédia photo fribourgeois

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 13
Surface: 19'858 mm²

CRITIQUE

Douze femmes en résistance font leur révolution

BELLUARD • *Les spectacles saisissants se succèdent au Festival du Belluard. Celui du chorégraphe Olivier Dubois, mardi soir, a mis en scène, plus de deux heures durant, douze danseuses en rage, stupéfiantes de résistance.*

CORINNE JAQUIÉRY

Leurs regards sont fiers ou narquois, parfois provocants, mais toujours fermement présents après plus de deux heures de circonvolutions répétitives. Les douze danseuses de «Révolution» sont des résistantes qui ont incité les spectateurs à tenir la même attitude.

Il fallait oser, en ces temps de zapping universel, proposer ce long spectacle récursif sans entracte et, surtout trouver des danseuses capables de tenir la distance. Olivier Dubois l'a fait car il souhaitait faire entendre «le sombre hurlement de la résistance».

Un cri formidable porté par de vraies bourlingueuses comme le souligne le créateur. Des êtres déliés et élégants laissant peu à peu apparaître leur part sauvage.

Ces voyageuses du «sur place» sont de ces femmes à la fois ordinaires et hors du commun. Rousse, blondes ou brunes, elles sont toutes vêtues de noir, en jupe ou pantalon et ne jouent pas de leur séduction. Au contraire, petites, longilignes ou plus rondes, elles défient les schémas corporels et les diktats de la beauté au féminin en affirmant la puissance de leur force physique et mentale. Et si elles touchent au sublime, c'est par la qualité inépuisée de leurs mouvements.

Dansant autour d'une barre horizontale au son des roulements des tambours d'un Boléro de Ravel longuement étiré par François Caffenne, elles entrent en transe, en marche vers leur révolution.

Au début, les danseuses sont dans un lent mouvement de rotation, une marche envoûtante aux changements à peine perceptibles. Hypnotique, elle pousse les spectateurs à entrer dans leur quête transcendante vers le climax. Peu à peu, des ruptures ralentissent ou accélèrent le rythme de leur rotation. Agrippées à leur barre, les interprètes mettent une énergie viscérale à leurs gestes en un glissando sans cesse recommencé. Engagées, fougueuses, elles ne lâcheront rien.

On se dirait parfois dans une scène d'«On achève bien les chevaux», film mythique de Sydney Pollack. Les êtres humains y sont pantelants, hagards d'avoir trop dansé, mais déterminés à réussir coûte que coûte leur marathon de danse. Plus qu'une course contre la mort, un emballement vers la vie.

Malgré quelques départs furtifs et l'arrivée inopinée de la pluie, l'attention du public a été totale. En observant ces femmes soumises à la contrainte implacable d'une gestuelle répétitive développée en d'infinies variations, on se sent emporté vers un cosmos où chaque planète est un être solitaire, mais toujours en relation avec l'autre pour faire naître en miroir, l'indispensable révolution. **I**

Date: 08.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 9
Surface: 47'721 mm²

CRITIQUE

Le sport-spectacle

BELLUARD • *L'artiste Karim Bel Kacem a mis en scène une conférence qui fait réfléchir de manière ludique au sport et à ses contradictions.*



Dans le cadre du Festival du Belluard, Karim Bel Kacem s'est intéressé à la mise en scène des sportifs. MAËLLE GROSS

Date: 08.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 9
Surface: 47'721 mm²

ELISABETH HAAS

La pièce se termine sur ces mots: «Qu'est-ce qu'un sport contemporain?» La question lancée par le conférencier entre en résonance avec tout ce qui précède. A commencer par la démonstration de lutte suisse, en ouverture. Deux hommes très costauds avec une culotte de lutteur alignent les prises et s'essoufflent sur une piste de sciure ronde. Cela se passe à l'Ancienne Gare de Fribourg, dans le cadre du Festival du Belluard. Pourquoi est-ce que des pratiques traditionnelles, mais toujours populaires, comme la lutte en Suisse, ou le kabadi en Inde, ne seraient-elles pas des pratiques tout à fait contemporaines, c'est-à-dire aussi spectaculaires?

Pas moins en tout cas que le sport-spectacle pratiqué par Oscar Pistorius: une vidéo le montre dans une émission de télé variété de mauvais goût, aux côtés du cliché de la femme-objet blonde qui chante en play-back une chanson mièvre. C'était avant le fameux meurtre du 14 février 2013, à l'époque où le sportif aux lames de carbone était encore adulé pour sa persévérance. Cette mise en scène des sportifs en héros publicitaires et télévisuels de la réussite semble effectivement être un phénomène contemporain. L'artiste lausannois Karim Bel Kacem met le doigt dessus, fait réfléchir, par le rire et sans pontifier, sous la forme d'une conférence intitulée «You will never walk alone», une conférence entrecoupée d'extraits vidéo et qui met en évidence les contradictions du sport.

Quand le conférencier, Thibaud Evrard, entre en scène, très détendu, il montre un premier extrait surréaliste d'un nouveau sport qui utilise un pistolet à électrochoc pour contenir l'adversaire. Cela s'appelle le taser ball. Un sport qui déjoue la limite de Georges Orwell: «Le sport, c'est la guerre sans les armes», cite-t-il à la fin de la conférence, comme pour résumer sa démonstration. Dans un autre extrait vidéo du type de ceux qu'on peut pêcher sur YouTube, on voit des policiers puis des militaires effectuer les pas d'une danse rituelle avec force cris. On croit à une parodie. Mais Thibaud Evrard corrige: ces mouvements sont ceux d'un rite guerrier néo-zélandais, le «haka». Ils sont repris par des sportifs, avant leur match de rugby, de basket ou de hockey, comme un hymne national: on dirait que les joueurs partent en guerre. Le sport, forme atténuée de guerre? Et qu'en est-il du rôle d'intégration sociale, de l'utopie d'équité et d'humanisme associé à l'olympisme, questionne le conférencier?

Encore une vidéo surréaliste pour montrer la contradiction inhérente au sport entre «l'important c'est de participer» et l'idéal du «plus vite, plus haut, plus fort»: on entend le commentateur télé se fendre la poire face aux deux traversées de bassin (nous sommes en 2000, aux Jeux olympiques de Sydney) alignées par un Equatoguinéen qui ne sait pas nager. Quelques digressions politiques (le Qatar qui sponsorise les maillots du FC Barcelone, l'invention de la combinaison couvrante de nageuse islamo-compatible) permettent ensuite d'enchaîner sur la place des Jeux paralympiques et du handisport. Quand on voit un nageur sans bras, l'effet spectacle n'est pas loin... C'est là qu'interviennent les lames de carbone d'Oscar Pistorius. Un clip publicitaire léché décrit ses jambes comme des armes «weapon en anglais»... Une pièce inattendue, bonne surprise du Festival du Belluard, qui met en relation les notions de spectacle, de lutte et de sport. I

11 000 ENTRÉES

Pour sa 30e édition, le Belluard Bollwerk International (BBI) a enregistré près de 11 000 entrées en dix jours. C'est la même affluence que l'an dernier. Placée sous le thème «Future Nostalgia», cette édition a présenté une vingtaine de projets, dont huit productions maison et quatre premières suisses.

Le festival d'avant-garde et de créations envisage son avenir «avec sérénité», ont indiqué dimanche ses organisateurs. A la tête du BBI depuis six ans, la Belge Sally De Kunst passe le relais à Cis Bierinckx, un de ses compatriotes. Celui-ci a déjà dirigé le BBI, un laboratoire artistique à la notoriété internationale.

ATS/CAG

Date: 08.07.2013

LE TEMPS

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 19
Surface: 1'584 mm²

Scènes

Clôture du Belluard

Près de 11 000 spectateurs ont afflué au Festival Belluard à Fribourg, 30e édition. C'était la dernière dirigée par la Belge Sally de Kunst. Après six ans à la tête du festival d'avant-garde, elle passe le flambeau à son compatriote Cis Bierinckx. (ATS)

Date: 09.07.2013

La Gruyère
LE JOURNAL DU SUD FRIBOURGEOIS

Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'468
Parution: 3x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 9
Surface: 10'226 mm²

Satisfaction pour le Bellu

FESTIVAL. Pour son trentième anniversaire, le Festival Belluard à Fribourg s'est offert une belle affluence, malgré une météo parfois maussade. La manifestation qui propose du théâtre, des performances, de la danse et des concerts a attiré comme l'an dernier près de 11 000 visiteurs en dix jours. Le Belluard peut envisager l'avenir avec sérénité, communiquent ses organisateurs.

Cette édition, qui s'est achevée samedi, était la dernière dirigée par la Belge Sally de Kunst. Après six années à la tête du festival d'avant-garde, elle passe le flambeau à Cis Bierinckx, Belge lui aussi.

L'équipe s'est agrandie pour faire face à un nombre croissant de visiteurs. La manifestation a pu compter sur le soutien de plus de huitante bénévoles.

Cette année, le Festival Belluard, qui se veut une plateforme d'expression ouverte aux nouvelles tendances de création, était placé sous le thème «Future nostalgia». Il a proposé vingt projets, dont huit productions maison et quatre premières suisses.

Un livre sur une aventure trentenaire

Point fort de ce trentième anniversaire: le livre réalisé par deux artistes fribourgeois fidèles du Belluard, Martin Schick et François Gremaud. L'ouvrage, intitulé *This book is great,* rassemble des images et des extraits de livres sélectionnés par les artistes et les collaborateurs qui ont pris part à l'aventure du festival depuis sa création en 1983. **ATS**

Date: 12.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 108'322 mm²



«Le Belluard plein, ça m'a impressionnée»

SALLY DE KUNST • *La directrice du festival du Belluard a décidé de passer le témoin. En six éditions, elle a élargi le public, rendu l'ambiance plus conviviale, tout en gardant une ligne artistique très pointue.*



La directrice du Bellu s'en va après six ans.
ALDO ELLENA

FESTIVAL DU BELLUARD
La directrice Sally De Kunst fait le bilan



Date: 12.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 108'322 mm²

ELISABETH HAAS

Elle quitte le Belluard Bollwerk International au sommet, en quelque sorte. Sally De Kunst a permis au festival fribourgeois d'arts contemporains de réunir près de 11 000 spectateurs ces deux dernières années: record de fréquentation heureux pour un festival aussi pointu. Flamande d'origine, devenue Fribourgeoise de cœur, Sally De Kunst est restée, durant ses six années de direction, exigeante sur le plan artistique, tout en œuvrant pour améliorer l'ambiance autour des spectacles et favoriser la convivialité.

Dans le détail: l'édition du trentième anniversaire a comptabilisé 4000 entrées environ aux spectacles dans l'enceinte du Belluard et à l'Ancienne Gare, performances et installations extra-muros, visites guidées du Musée Wassmer, et 7000 personnes au restaurant, au bar ainsi qu'à la librairie qui vendait le livre du jubilé «This Book Is Great». Le festival du Belluard reste le plus petit des grands festivals, dans une ville, Fribourg, qui est celle de tous les possibles, apprécie Sally De Kunst. Bilan à l'heure de transmettre le flambeau au Belge Cis Bierinckx.

Avec quels sentiments vivez-vous la fin de votre dernière édition du Belluard?

Sally De Kunst: Je ressens une sorte de fatigue euphorique. Je suis à la fois triste de quitter la direction du festival, et très heureuse de cette dernière édition, qui était très belle, au niveau de l'ambiance, de la qualité des projets, de l'accueil du public. J'ai l'impression de laisser le festival en bonne santé, avec un public plus jeune et plus large, qui s'est diversifié au fil des six éditions. L'équipe en place est solide, j'ai l'impression que nous avons fait un bon travail.

«Le Belluard est un petit festival parmi les grands. Il est reconnu sur la scène internationale»

Vous avez atteint plus de 10 000 spectateurs: quelle valeur a ce chiffre dans le cadre d'un festival d'arts contemporains aussi pointu?

Nous avons toujours fait ce festival pour le public. Pas pour nous. Avec la volonté d'être inclusif et non pas exclusif. Mais c'est vrai que le Belluard est un petit parmi les grands festivals: c'est un petit frère de festivals comme le Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, il est reconnu sur la scène internationale, il est regardé. Tout en restant à échelle humaine: à la «Kitchain», le restaurant du festival, on peut s'asseoir à côté des artistes. Notre plus grande jauge, c'est l'enceinte: une taille qui permet de prendre des risques avec des créations, comme celle de Karim Bel Kacem, tout en proposant en accueil des réussites telles que les pièces d'Ivo Dimchev et d'Olivier Dubois.

»Les premiers jours du festival, nous nous sommes fait du souci à cause du mauvais temps. Il faisait froid, mais le public est venu quand même. Les gens sont restés sous la pluie, malgré l'endurance exigée par la pièce «Révolution». Il y a eu une sorte de solidarité entre le public et les danseuses. C'était grandiose. Tous les soirs l'enceinte du Belluard était pleine. Ça m'a beaucoup touchée de voir le Belluard se remplir.

La «Kitchain», la cuisine du festival, est pour beaucoup dans l'augmentation du public...

Elle a certainement aidé à ouvrir le festival à un public plus large. Mais d'autres projets dans l'espace public et urbain aussi. Comme le projet de Frank Bölter, qui a mis à l'eau un bateau en papier géant sur la Sarine: c'était un projet fédérateur, qui a aussi attiré des familles.

Comment est née la «Kitchain»?

Je viens d'une famille simple, pour qui bien manger, des produits de qualité, est important. Nous nous retrouvons souvent dans la grande cuisine de mes parents. Et j'ai travaillé au centre d'art belge Stuk, qui a été installé dans l'ancienne Faculté de chimie de Louvain: la cuisine y est l'endroit le plus important. Elle n'avait pas de cuisinier fixe, mais il y avait un tournus au sein de l'équipe administrative pour préparer le dîner des collègues et des artistes: c'était un lieu propice aux rencontres. Cette cuisine m'a beaucoup influencée quand il a fallu proposer un concept pour une nouvelle cuisine, l'ancienne tente du Belluard étant peu chaleureuse. Il manque souvent un lieu central dans les festivals. Un festival, ce n'est pas seulement des projets artistiques, des spectacles, une programmation. Il faut un lieu où discuter de ces projets, où le public et les artistes puissent se rencontrer. Un festival est une fête. C'est pour ça que j'ai lancé un appel à la création, dès avant mon arrivée, en 2008, pour un projet de design architectural.

»C'est la «Kitchain» de Benedetta Maxia et Antonio Lourio qui a été choisie. Ce modèle réunit tout: une cuisine professionnelle, deux cuisinettes pour le public, un bar, des platines de DJ, des tables qui débordent à l'intérieur et à l'exté-

Date: 12.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 108'322 mm²

rieur. Le public du Belluard a très vite trouvé le chemin de la «Kitchain».

Comment vos six années à Fribourg se sont-elles passées?

Au début, cela a été difficile: j'étais la première femme et la première étrangère à la direction du festival, j'ai dû gagner la confiance de l'association, dans un autre contexte que la Belgique, avec deux autres langues, une autre politique culturelle, un autre milieu artistique. Il m'a bien fallu trois ans pour donner ma signature au festival. J'ai modifié des choses à chaque édition. Le festival n'a cessé de se développer, cela a été très motivant, très intense.

Six ans, c'est peu ou beaucoup pour un tel festival?

Je ne suis pas à la fin de mes idées. C'est une décision de l'association de changer de directeur, de suivre un vent nouveau, d'éviter de se bétonner. Le Belluard doit rester en mouvement.

Un autre record que vous avez atteint cette année, c'est le nombre de candidatures au concours de création: 670. Un signe aussi que le Belluard est réputé dans les milieux artistiques internationaux.

Je pense que la thématique du concours de création, «Future Nostalgia» a beaucoup intéressé les artistes. Aujourd'hui, le monde peine à se projeter dans l'avenir, à s'imaginer le futur. Mais une autre raison pourrait expliquer ce chiffre: beaucoup de pays ont fait des coupes radicales dans leur budget culturel, l'Angleterre, les Pays-Bas, pour ne rien dire de la Grèce, de l'Espagne ou du Portugal, où il n'y a quasiment pas d'argent: les artistes cherchent des lieux et des moyens de produire leurs projets. Et puis il faut tenir compte de facebook: les réseaux sociaux ont un effet viral. 90% des projets candidats venaient d'artistes que je ne connaissais pas. En six ans, le concours de création nous a permis de découvrir beaucoup de nouveaux artistes.

La création reste la vocation principale du festival...

Le Belluard ouvre un concours de création d'une part et d'autre part confie des commissions à des artistes déjà connus. C'est vrai que le concours est important pour ne pas rester dans les mêmes réseaux et ne pas inciter uniquement les «usual suspects» à créer. Cette volonté de création est reconnue: chaque année, des pièces créées au Belluard continuent de tourner, comme «Not My Piece» de Martin Schick.

Vous avez aussi tous les ans intégré des artistes fribourgeois à votre affiche internationale.

Pour moi un projet peut être fribourgeois à plusieurs niveaux. Prenons le projet de tuning, qui a eu lieu l'an dernier sur la place du Petit-Saint-Jean, en Basse-Ville. Des clubs de tuning fribourgeois ont participé avec leurs voitures, l'organiste était fribourgeois (François Seydoux, ndlr): ce projet était très lié à la culture fribourgeoise, c'était pour moi une création fribourgeoise, même si ce n'était pas exactement un projet d'artistes fribourgeois. Dans ce sens, oui, nous avons fait chaque année de vraies créations fribourgeoises.

»J'ai aussi demandé à la metteuse en scène Sylviane Tille de monter la «Human Library» et la vente aux enchères d'idées d'artistes: elle a pris d'autres chemins, inhabituels pour elle. Pareil pour François Gremaud et Martin Schick, à qui j'ai demandé de créer un livre du jubilé qui ne soit pas une rétrospective. «This Book Is Great» est un bel objet, un artefact, une anthologie collective.

Quelles sont les images fortes que vous aimeriez retenir?

J'ai monté 120 projets en six ans, j'ai eu énormément de collaborations passionnantes, difficile de choisir. Mais je me souviens de mon premier concert, en 2008, avec le Wiener Gemüseorchester: l'enceinte du Belluard était pleine à craquer, c'était fou, cela m'a marquée. Cette première fois m'a impressionnée. I

Un financement fragile

Date: 12.07.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 108'322 mm²

Fribourg est-elle la ville idéale pour ce genre de festival?

C'est incroyable qu'un festival aussi pointu ait lieu dans une ville de 35 000 habitants! Nous avons le soutien de la police locale, de différents services de la ville et du canton: pour chaque projet nous faisons appel à leur aide. On nous a toujours aidés à trouver des solutions. J'ai l'impression que tout est possible à Fribourg. Il y a un enthousiasme et une grande curiosité. Excepté le projet avec les sirènes de la ville, qui a dû être annulé cette année, nous avons pu réaliser tous les projets, même les plus audacieux. Je vis depuis six ans à Fribourg et j'ai toujours reçu un énorme soutien, j'ai toujours ressenti une grande ouverture. Mon expérience contredit le cliché des grandes villes qui seraient plus ouvertes, moins étriquées que Fribourg. L'enceinte est un lieu unique et le Belluard est unique: aucun autre festival en Europe n'est comparable à celui-ci.

Il y a six ans déjà les directeurs précédents évoquaient la professionnalisation des milieux artistiques pour justifier le budget du Belluard. Qu'en est-il aujourd'hui?

Je pense qu'il faut rémunérer correctement les artistes, mais aussi les collaborateurs. Il faut une équipe solide, une bonne structure de base pour permettre à la «folie» des artistes de s'exprimer. Aujourd'hui, l'équipe du Belluard a de l'expérience, elle est fidèle et s'est professionnalisée. Il y avait davantage de va-et-vient avant mon arrivée.

»Le milieu de l'art étant de plus en plus exigeant, nous sommes très reconnaissants de recevoir des subventions. Mais sur un budget d'un million de francs, nous devons en chercher la moitié auprès de fondations et de sponsors: ce financement reste fragile, puisque cette recherche de fonds se fait d'année en année, au prix d'un énorme travail. Je pense que le festival mérite d'être mieux financé: il doit pouvoir continuer à exister et à montrer des projets audacieux, dans un contexte convivial, tout en gardant cette ouverture et en restant en lien avec un public jeune et les habitants de la ville. C'est ce que je lui souhaite. EH

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

PRINTMEDIEN

	MEDIA	JOURNALIST _ IN	ÜBERSCHRIFT
25.5.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Belluard-Festival sucht ehemalige Künstler
29.5.	**Freiburger Nachrichten**	Mireille Rotzetter	Das Bollwerk-Festival feiert den 30. Geburtstag mit Zukunfts-Wehmut
1.6.	**Kunstbulletin**	–	(Grossanlässe) Belluard Festival
21.6.	**Die Südostschweiz**	SDA	Belluard: Blick in die Zukunft mit Wehmut
22.6.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	«Ich werde traurig sein»
22.6.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Programm 2013: Stalin-Kult, Machtspiele und ein Jubiläumsbuch der anderen Art
22.6.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Elektro Guzzi statt Reggie Watts
22.6.	**Aargauer Zeitung**	SDA	Belluard-Festival blickt in Zukunft
22.6.	**Basellandschaftliche Zeitung**	SDA	Belluard-Festival blickt in Zukunft
22.6.	**Grenchner Tagblatt**	SDA	Belluard-Festival blickt in Zukunft
22.6.	**Limmattaler Zeitung**	SDA	Belluard-Festival blickt in Zukunft
22.6.	**Luzerner Nachrichten**	SDA	Belluard-Festival blickt in Zukunft
22.6.	**Oltner Tagblatt**	SDA	Belluard-Festival blickt in Zukunft
22.6.	**Solothurner Tagblatt**	SDA	Belluard-Festival blickt in Zukunft
22.6.	**Zofinger Tagblatt**	SDA	Belluard-Festival blickt in Zukunft
23.6.	**Sonntags Zeitung**	–	Kunst: Belluard Bollwerk International, Freiburg, 28. Juni bis 6. Juli
27.6.	**Berner Zeitung**	Helen Lagger	Wie schwarz ist Bianca Weiss?
27.6.	**Berner Zeitung Burgdorf Emmental**	Helen Lagger	Wie schwarz ist Bianca Weiss?
27.6.	**Woz – Die Wochenzeitung**	Silvia Suess	Belluard Bollwerk
27.6.	**Langenthaler Tagblatt**	Helen Lagger	Wie schwarz ist Bianca Weiss?
27.6.	**Berner Oberländer**	Helen Lagger	Wie schwarz ist Bianca Weiss?
27.6.	**Thuner Tagblatt**	Helen Lagger	Wie schwarz ist Bianca Weiss?
28..6.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Nostalgisch in die Zukunft

27.6.	**Der Bund**	Xymna Engel	«Ein kleines grosses Festival»
27.6.	**Berner Kulturagenda**	Angelika Edelmann	In der Zukunft schwelgen
29.6.	**1700**	-	Future Nostalgia
29.6.	**Schaffhauser Nachrichten**	SDA	«Future Nostalgia» Belluard-Festival
1.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Ein Mann und ein Papierboot
1.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Das Bollwerk Festival zeigt, wie man erwachsen wird, ohne alt zu sein
2.7.	**Beaute Information**	-	Belluard Bollwerk International Festival in Fribourg
3.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Aus vielen Büchern wird ein neues
3.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Heimspiel für Martin Schick
3.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	«Wir sind wie eine Bankenfusion»
4.7.	**Woz – Die Wochenzeitung**	Karin Hoffsten	Reisefreudige
5.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Zukunftsvisionen und Selbstironie
6.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Zukunft, Nostalgie und Günter
8.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	«Ich bin nur ich, kein Kontinent»
8.7.	**Freiburger Nachrichten**	Carole Schneuwly	Das Bollwerkfestival hat 11 000 Besucher angelockt
9.7.	**Der Bund**	SDA	Besucherrekord am 30. Belluard Bollwerk

Date: 25.05.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 4
Surface: 5'270 mm²

Belluard-Festival sucht ehemalige Künstler

FREIBURG Vom 28. Juni bis zum 6. Juli findet in Freiburg das 30. Internationale Bollwerkfestival statt. Zum runden Geburtstag lancieren die Freiburger Künstler Martin Schick und François Gremaud ein Projekt mit all jenen, die zwischen 1983 und 2013 einen künstlerischen Beitrag zum Belluard Bollwerk International geleistet haben. Wer also je am Festival aufgetreten ist, ist aufgerufen, sich bei der Festivalleitung zu melden.

Geplant ist laut Medienmitteilung ein «aussergewöhnliches, kollektives Projekt, um das Jubiläum zu würdigen». Details werden noch keine bekannt gegeben. Das gesamte Programm wird am kommenden Dienstag vorgestellt. *cs*

Ehemalige Mitwirkende melden sich bei Rosalind Wynn: Telefon 026 3212420 oder Mail an rosalind@belluard.ch.

Date: 29.05.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 5
Surface: 65'856 mm²

Das Bollwerk-Festival feiert den 30. Geburtstag mit Zukunfts-Wehmut



Der Freiburger Künstler François Gremaud und die Direktorin des Bollwerk-Festivals Sally de Kunst. Bild Alain Wicht

Date: 29.05.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 5
Surface: 65'856 mm²

30 Jahre Belluard – na und? Das haben sich die Macher des **Kunstfestivals** gesagt. Sie blicken lieber voraus als zurück, werden aber in diesem Jahr dennoch etwas nostalgisch.

MIREILLE ROTZETTER

Das «Belluard Bollwerk International» ist ein Ort für Kunst, die berührt, involviert, provoziert – und das seit 30 Jahren. Es ist auch ein Ort, an dem sich Künstler aus der ganzen Welt treffen, gemeinsam Inspiration finden und neue Werke entwickeln. Aus einer solchen Koproduktion entsteht momentan der Jubiläumsband des Bollwerk-Festivals, das in diesem Jahr vom 28. Juni bis zum 6. Juli stattfindet. Die beiden Freiburger Künstler Martin Schick und François Gremaud stellen ein Buch mit dem Titel «This Book is Great» zusammen. Darin vereinen sie Beiträge möglichst vieler, die je am Bollwerk-Festival mitgewirkt haben.

«Das Werk soll nichts Historisches sein», sagte François Gremaud an der gestrigen Programm-Pressekonferenz des Festivals. «Es soll vereinen, was den Menschen, die in den letzten 30 Jahren das Belluard gemacht haben, wichtig ist.»

Ein Buch über Bücher

Die Ehemaligen sind aufgefordert, eine Seite ihres Lieblingsbuches zu fotografieren und einzuschicken. Daraus gestalten Schick und Gremaud dann das neue Buch. Geordnet werden die Fotos nach der Seitenzahl der fotografierten Seiten. Möglicherweise hat «This Book is Great» so keine Seite 1, dafür aber mehrere Seiten 50.

«Es können witzige oder interessante Dialoge zwischen den verschiedenen Blättern entstehen», sagt Gremaud. Rund 250 ehemalige Künstler oder Mitarbeiter haben bereits ein Foto eingeschickt. Schick und Gremaud hoffen auf circa 500 Beiträge. Sie selbst werden auch einige Seiten gestalten. «Es machen Künstler mit, die bei ihrem Auftritt am Belluard am Anfang ihrer Karriere standen und jetzt berühmt sind», sagt Gremaud.

Die Besucher können während des Festivals im Buch schmökern. Einige Bücher werden auch «gebraucht» verkauft: Ein Team aus Lesern wird die Bücher mit Anmerkungen versehen. «Wer ein solches Buch kauft, erfährt auch etwas über den Leser vor ihm», so Gremaud.

Ein Teil der Kosten des Buchs sollen via Crowdfunding gedeckt werden: Wer zum Beispiel zehn Franken spendet, erhält als Dank einen Händedruck von Martin Schick und die Pdf-Version des Bandes.

Am Festival kennengelernt

Martin Schick und François Gremaud haben sich am Bollwerk-Festival kennengelernt. «Wir sind auf der gleichen Wellenlänge», sagt Gremaud. «Uns gefallen dieselben Künstler.» Die Idee für den Jubiläumsband sei im Dialog entstanden. Es sollte zum Leitmotiv des Festivals «Future Nostalgia» passen. Wie im Buch wird während des ganzen Festivals Altes in Neues verwandelt (siehe Kasten oben).

Der Zukunft gewidmet

Die Organisatoren haben sich lange überlegt, wie sie das Jubiläum begehen wollen. «Wir sind ein Festival, das nach vorne schaut», sagte die Direktorin des Festivals Sally de Kunst. Die Geburtstagsausgabe des Kunstfestivals sollte deshalb nicht der Vergangenheit, sondern der Zukunft gewidmet sein. «Dennoch werden wir feiern», sagte de Kunst. An jedem Abend des Festivals gibt es Cocktails und DJs. Dazu hat das Belluard Freunde eingeladen: An einem Abend ist beispielsweise das Bad Bonn anwesend, an einem andern das Fri-Son.

Am Abschlussfest tritt DJ Mzelle Charlotte auf. «Auf diesen Abend freue ich mich besonders», sagte Sally de Kunst. Denn für sie wird es ein spezielles Fest: Nach sieben Jahren gibt die Belgierin die Leitung des Festivals ab.

Weitere Infos: www.belluard.ch

Date: 29.05.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 5
Surface: 65'856 mm²

Programm: Von Stalin und Videospielen

Rund 20 Projekte sind am Bollwerk-Festival zu sehen – alle zum Leitmotiv «Future Nostalgia». Ein Einblick in zwei davon:

Wieso beweinte ihre Grossmutter den Tod Stalins? Dieser war doch dafür verantwortlich, dass deren Mann gestorben war. Diese Frage stellt sich die georgische Künstlerin Nadia Tsulukidze in ihrer Performance «Me and Stalin». Mit Bildern, Geschichten, Tanz und Gesang arbeitet sie ausserdem auf, inwiefern Stalin ihr Heimatland heute noch beeinflusst.

Die Schweizer Künstler Hannes Bär und Jonas Oehrli, beide circa 30 Jahre alt, sind mit Arcade-Spielautomaten aufgewachsen. Im Projekt «The Flipside of the Coin» parodieren sie mit technisch alten Videospielen aktuelle Themen. So müssen die Spieler etwa als Trader an die Börse und dort den Gewinn maximieren, damit sie sich möglichst viele Statussymbole kaufen können. *mir*

Zahlen und Fakten

Das Festival zieht ein junges Publikum an

Das Freiburger Kunstfestival Belluard Bollwerk International fand 1983 zum ersten Mal statt. Heute zieht es Künstler aus aller Welt an. Für den diesjährigen Wettbewerb gingen 670 Projekte ein, die Jury wählte fünf aus. Das Budget beläuft sich auf rund eine Million Franken. 2012 besuchten das Festival 10 000 Menschen, rund 60 Prozent davon im Alter zwischen 20 und 31 Jahren. *mir*

Datum: 1.6.2013

KUNST BULLETIN

Belluard Festival

Freiburg — Seit 1983 gibt es das Belluard Bollwerk International, jeweils zum Sommerbeginn. Während zehn Tagen werden rund zwanzig Projekte aus unterschiedlichen Kunstsparten, darunter Theater, Tanz, Musik, Video, Performance, Installationen, Interventionen und auch gänzlich ungewöhnliche Projekte wie eine lebende Bibliothek oder ein Car-Tuning-Event, gezeigt. Das Festival ist sowohl Gastspielstätte als auch Produktionsort, alljährlich werden Ausschreibungen lanciert, die zu innovativen Projekten im öffentlichen Raum führen. Die zwei Hauptbühnen des Festivals sind das mittelalterliche Bollwerk (Belluard) und die Ancienne Gare. Zusätzlich werden je nach Projekt andere Räume genutzt. Die 30. Ausgabe wird noch von Sally de Kunst ausgerichtet, danach übernimmt Cis Bierinckx die Leitung. Das diesjährige Leitthema lautet ‹Future Nostalgia›.

→ 28.6.–6.7.
↗ www.belluard.ch

Date: 21.06.2013

DIE SÜDOSTSCHWEIZ
AUSGABE GRAUBÜNDEN

Die Südostschweiz
7007 Chur
081/ 255 50 50
www.suedostschweiz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'454
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 23
Surface: 12'755 mm²

Belluard: Blick in die Zukunft mit Wehmut

Seit 30 Jahren gibt es das Freiburger Belluard-Festival. «30-Jährige denken an die Zukunft, nicht an die Vergangenheit», sagten sich die Macher und stellten die Ausgabe 2013 unter das Motto «Future Nostalgia».

Freiburg. – Seit 1983 bietet das Belluard-Festival eine Plattform für regionale und internationale, aufstrebende und etablierte Künstler. Unkonventionelle Projekte aus den Bereichen Theater, Tanz, Musik, Performance, Film und Installation warten jeweils auf die Besucher. Modernisierung und Globalisierung hätten die Welt im letzten Jahrhundert tiefgreifend verändert und zugleich die Sehnsucht nach verlorengegangenen Zeiten und Orten geweckt, schreiben die Veranstalter im Programmheft. Sie suchten deshalb künstlerische Projekte, die sich mit «Future Nostalgia» auseinandersetzen.

Im Papierschiff über die Saane

Die Fachjury hat aus 670 Eingaben unter anderen «The Flipside of the Coin» der Schweizer Künstler Hannes Bär und Jonas Oehrli ausgewählt, die die verschwundene Welt der Videospielhallen auferstehen lassen. Ausgewählt, aber nicht realisiert wurde das Projekt von Julien Chavaillaz und Adrian Gaillard. Sie wollten das Freiburger Alarmsystem umnutzen und die Sirenen anders erklingen lassen, um «im öffentlichen Raum eine neuartige Warnung zu verbreiten». Doch die Sirenen müssen für einen Ernstfall ständig zur Verfügung stehen. Dabei ist auch der Deutsche Frank Bölter, der zusammen mit dem Publikum Kindheitsphantasien umsetzen will, indem er aus einem riesigen Papierbogen ein Schiff faltet. Dieses soll ihn anschliessend über die Saane tragen. «Ein poetisches Schauspiel, dessen Ausgang offen ist», heisst es im Programmheft.

Das Festival Belluard Bollwerk International dauert vom 28. Juni bis 6. Juli. Direktorin des Festivals ist – zum siebten und letzten Mal – die Belgierin Sally de Kunst. *(sda)*

Date: 22.06.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 13
Surface: 106'322 mm²



Kommende Woche beginnt in Freiburg das diesjährige Belluard Bollwerk International. Die dreissigste Ausgabe des Festivals der Gegenwartskunst ist zugleich die letzte unter der Leitung von **Sally De Kunst:** Anlass für ein Gespräch über Vergangenheit und Zukunft, über Nostalgie und Aufbruch – und über die Tücken von runden Geburtstagen.

«Ich werde traurig sein»



Sally De Kunst nimmt Abschied vom Bollwerk: «Ich habe hier unzählige magische Momente erlebt.»

Date: 22.06.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 13
Surface: 106'322 mm²

CAROLE SCHNEUWLY

Nächsten Freitag eröffnet Sally De Kunst das dreissigste Internationale Bollwerkfestival Freiburg, das sechste und letzte unter ihrer Leitung. Im Interview mit den FN sagt die 39-jährige Belgierin, warum sie Freiburg vermissen wird und was sie dem Festival und sich selbst für die Zukunft wünscht.

Sally De Kunst, das Belluard Bollwerk International feiert sein 30-jähriges Bestehen mit dem Slogan «30 Jahre … na und?» Haben Sie etwas gegen runde Geburtstage?

Nein, im Gegenteil: Wir beschäftigen uns seit zwei Jahren mit unserem 30-Jahr-Jubiläum, und es ist unglaublich, dass es das Festival schon so lange gibt. Trotzdem war für uns klar, dass das Jubiläumsprogramm keine Retrospektive sein sollte. Das Bollwerkfestival ist ein Festival der Gegenwartskunst, es war immer am Puls der Zeit. Darum wollten wir auch zum 30. Geburtstag lieber vorausschauen – und dabei trotzdem der gerechtfertigten Nostalgie jener Rechnung tragen, die von Anfang an dabei waren.

Der Gedanke findet sich auch im diesjährigen Wettbewerbsthema «Future Nostalgia».

Das Thema ist inspiriert von dem Buch «The Future of Nostalgia» der slowenischen Autorin und Philosophin Svetlana Boym. Sie unterscheidet zwischen einer verklärten, rückwärtsgewandten Nostalgie und einer progressiven Nostalgie, die aus der Auseinandersetzung mit der Vergangenheit etwas Neues entwickelt. Diese zweite Form der Nostalgie ist es, die uns interessiert.

… und die anscheinend einen Nerv trifft, wie die Reaktionen auf die Wettbewerbsausschreibung zeigten.

Ja, es sind 670 Bewerbungen eingegangen, doppelt so viele wie im letzten Jahr. Das Thema scheint viele Künstlerinnen und Künstler anzusprechen. Das liegt einerseits daran, dass wir es bewusst offen formuliert haben. So tauchen Ideen auf, auf die wir selber nie gekommen wären, und wir entdecken Künstler, die wir sonst nie gefunden hätten. Andererseits ist das Thema allgemein sehr aktuell: Nicht nur in der Kunst, sondern in allen Lebensbereichen ist die Unsicherheit gross. Es ist schwer geworden, in die Zukunft zu schauen und Pläne zu machen. Und gerade darum beschäftigt die Zukunft so viele Menschen.

Auch Ihre eigene Zukunft ist ungewiss, da Ihr Mandat beim Belluard abläuft. Leiden Sie unter Nostalgie oder Zukunftsängsten?

Während der Vorbereitung des Festivals habe ich Züge von «Future Nostalgia» an mir festgestellt. Ich habe oft gedacht, dieses oder jenes habe ich jetzt zum letzten Mal gemacht. Jetzt, kurz vor dem Start, ist so viel los, dass für solche Gedanken wenig Zeit bleibt. Ich freue mich auf mein letztes Belluard, aber ich weiss, dass ich am letzten Abend traurig sein werde. Es war eine sehr schöne und intensive Zeit, und ich habe mir in Freiburg vieles aufgebaut, das ich vermissen werde.

Was wird Ihnen am meisten fehlen?

Die Freiburger, die ich als sehr gastfreundlich, nett und humorvoll erlebt habe. Und einiges hat mich an meine belgische Heimat erinnert, zum Beispiel die zwei Sprachkulturen, aber auch die Vorliebe für gutes Essen und ausgedehnte Apéros. Freiburg ist mein Zuhause geworden, und es wird wehtun, es zu verlassen.

Wissen Sie schon, wohin es Sie ziehen wird?

Meine berufliche Zukunft ist noch offen; das ist spannend und beängstigend zugleich. Ich bin noch bis Ende August beim Belluard und werde während eines Monats mit meinem Nachfolger Cis Bierinckx zusammenarbeiten. Danach werde ich Ferien machen und dann schauen, was sich beruflich ergibt. Ich hoffe, etwas zu finden, wo ich, ähnlich wie beim Belluard, in einem kleinen Team mit vielen menschlichen Kontakten arbeiten kann. Das könnte wieder ein Festival sein, aber auch etwas ganz anderes.

Woran erinnern Sie sich besonders gern, wenn Sie an Ihre sechs Belluard-Ausgaben zurückdenken?

Es ist schwierig, einzelne Projekte herauszupicken. Ich habe unzählige magische Momente erlebt. Eine besondere Erinnerung ist der Eröffnungsabend meines ersten Festivals 2008, mit dem Wiener Gemüseorchester. Das Bollwerk war bis auf den letzten Platz besetzt, und mir kam alles fast unwirklich vor. Was wir während eines Jahres vorbereitet hatten, fand jetzt wirklich statt!

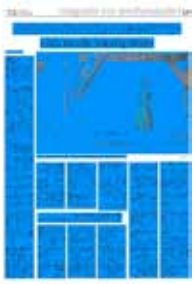
Wie hat sich das Festival unter Ihrer Leitung entwickelt?

Date: 22.06.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 13
Surface: 106'322 mm²

Im Kern ist das Belluard das gleiche geblieben: ein Festival mit Herz, das als kleines unter den grossen international anerkannt ist. Dennoch hat sich einiges entwickelt. So glaube ich, dass es mir gelungen ist, dem elitären Ruf des Festivals entgegenzuwirken und es näher an die lokale Bevölkerung zu bringen. Dazu hat zum Beispiel die offene Festivalküche «Kitchain» beigetragen, aber auch gratis zugängliche Projekte im öffentlichen Raum. Auch haben wir das Belluard gezielt als zwei- und mehrsprachiges Festival vermarktet; auch das hat dazu beigetragen, das Publikum zu erneuern. 2011 hat eine Umfrage gezeigt, dass 62 Prozent unseres Publikums 20 bis 39 Jahre alt sind, 70 Prozent aus dem Raum Grossfreiburg kommen, 55 Prozent französischer und 28 Prozent deutscher Muttersprache sind. Das sind erfreuliche Resultate.

Auf die Nähe zum Publikum haben Sie von Anfang an Wert gelegt …

Ja, und die Projekte, bei denen man das spürt, zählen zu meinen liebsten! Ich schätze nicht nur den Kontakt zur Bevölkerung, sondern auch zu Behörden, Polizei und anderen Akteuren. Wir erhalten von allen Seiten unglaublich viel Unterstützung, auch für verrückte Ideen. Ich denke etwa an «The Digging Project» 2011, für das wir im St.-Theres-Park ein grosses Loch graben wollten: konzeptuell ein sehr einfaches Projekt, aber organisatorisch eines der schwierigsten überhaupt! Involviert waren die Behörden von Stadt und Kanton, aber auch die Polizei, Ingenieure und Archäologen.

Hat sich das Festival in den letzten Jahren auch organisatorisch verändert?

Wir sind professioneller geworden und arbeiten jetzt mit einem fest angestellten Kernteam. Die Erfahrung dieser Leute sorgt für Stabilität und für die solide Basis, auf der man kreativ sein kann. Das ist Gold wert und wird auch der neuen Festivalleitung den Einstieg erleichtern.

Und wie hat sich das Budget entwickelt?

Das Budget ist in meiner Zeit von etwa 900 000 Franken auf gut eine Million Franken gestiegen, vor allem durch Mehreinnahmen bei Sponsoren und Stiftungen. Der Anteil öffentlicher Subventionen ist dadurch von 58 auf unter 50 Prozent gesunken. Das bedeutet, dass weniger als die Hälfte des Budgets gesichert ist. So ist es schwierig, langfristig zu planen.

Damit sind wir wieder beim Blick in die Zukunft: Was wünschen Sie dem Belluard Bollwerk International für die Zeit nach Ihrem Weggang?

Das Belluard ist wie mein Adoptivkind; ich habe viel Arbeit und Herzblut in das Festival gesteckt. Darum wünsche ich mir, dass es die Offenheit behält, die es auszeichnet und die ich in meinen Jahren hier weiterentwickelt habe. Und ich hoffe, dass es weiterhin auf Qualität achtet: Denn in Zeiten, in denen alles immer grösser werden soll, ist es nicht einfach, klein und fein zu bleiben.

Programm 2013: Stalin-Kult, Machtspiele und ein Jubiläumsbuch der anderen Art

Rund 20 Projekte aus allen Sparten der Gegenwartskunst bietet das Belluard Bollwerk International vom 28. Juni bis zum 6. Juli. Darunter befinden sich acht Eigenproduktionen und vier Schweizer Erstaufführungen. Fünf Projekte wurden aus den 670 Eingaben zum Thema «Future Nostalgia» ausgewählt.

Über das Wettbewerbsthema hinaus sieht Sally De Kunst einen roten Faden, der alle Beiträge vereint: «Alle ausgewählten Künstlerinnen und Künstler sind Menschen, die sich wichtige Fragen stellen: Fragen, die nachhallen und über die weiter diskutiert werden muss.» Sie denkt dabei zum Beispiel an Christoph Wachter und Mathias Jud, die Menschen eine Stimme geben, die keinen Zugang zu den modernen Kommunikationsmitteln haben. An Nadia Tsulukidze, die sich mit dem paradoxen Stalin-Kult in ihrer georgischen Heimat auseinandersetzt. Oder an Ntando Cele, die humorvoll ihre Erfahrungen als schwarze Südafrikanerin im weissen Europa reflektiert.

Besonders am Herzen liegt der scheidenden Festivalleiterin auch das Projekt «Holiday on Stage» des Freiburgers Martin Schick und des Serben Damir Todorovic. Die Recherche über Macht, Politik und Cyber-Feudalismus ist eine typische Belluard-Geschichte: nicht nur formal und inhaltlich, sondern auch, weil sich die beiden Künstler erst 2012 am Festival kennengelernt haben.

Schliesslich darf auch ein Jubiläumsprojekt zum 30-jährigen Bestehen nicht fehlen: Die Freiburger Martin Schick und François Gremaud haben dafür aus einzelnen Buchseiten ein Jubiläumsbuch gestaltet. Dabei handelt es sich um Seiten aus den Lieblingsbüchern von rund 300 Personen, die seit 1983 als Künstler oder Mitarbeiter mit dem Belluard zu tun hatten. Das Resultat ist während der ganzen Festivaldauer im Arsen'Alt beim Bollwerk zu entdecken und steht auch zum Verkauf. *cs*

Alle Details unter: www.belluard.ch.

Date: 22.06.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 6
Surface: 5'439 mm²

Elektro Guzzi statt Reggie Watts



FREIBURG Das Bollwerkfestival Freiburg, das vom 28. Juni bis zum 6. Juli stattfindet, musste für sein Schlusskonzert umdisponieren: Weil der amerikanisch-deutsche Musiker und Comedian Reggie Watts aus familiären Gründen ausfällt, springt die Wiener Gruppe Elektro Guzzi ein. Das haben die Verantwortlichen am Mittwoch bekanntgegeben. Das Trio, das dem Freiburger Publikum von der Bad-Bonn-Kilbi 2012 bekannt ist, spielt in klassischer Rockformation mit Bass, Gitarre und Schlagzeug analoge Musik, die tönt wie elektronische. *cs/Bild zvg*

www.belluard.ch

Date: 23.06.2013

SonntagsZeitung

SonntagsZeitung
8021 Zürich
044/ 248 40 40
www.sonntagszeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 177'411
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 39
Surface: 2'266 mm²

KUNST: Belluard Bollwerk International, Freiburg, 28. Juni bis 6. Juli

Seit 30 Jahren ist das Festival Belluard Bollwerk ein Anziehungspunkt für Abenteuerlustige. Abgefahrene Projekte und Performances machen den Reiz aus. So etwa basteln Christoph Wachter und Mathias Jud Handyantennen aus Büchsen, die ohne Mobilfunkanbieter und Internet funktionieren. Mobilgerät mitnehmen! ★★★☆

Date: 22.06.2013

AARGAUER ZEITUNG
DIE NORDWESTSCHWEIZ

Gesamt Regio

Aargauer Zeitung
5001 Aarau
058/ 200 58 58
www.aargauerzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 83'511
Parution: 6x/semaine


KULTUR

M

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 19
Surface: 6'602 mm²

ZOFINGER TAGBLATT
DIE NORDWESTSCHWEIZ

SOLOTHURNER ZEITUNG
DIE NORDWESTSCHWEIZ

ZOFINGER TAGBLATT
DIE NORDWESTSCHWEIZ

GRENCHNER TAGBLATT
DIE NORDWESTSCHWEIZ

OLTNER TAGBLATT
DIE NORDWESTSCHWEIZ

BASELLANDSCHAFTLICHE ZEITUNG
DIE NORDWESTSCHWEIZ

LIMMATTALER ZEITUNG
DIE NORDWESTSCHWEIZ

BASEL
DIE NORDWESTSCHWEIZ

Belluard-Festival blickt in Zukunft

Seit 30 Jahren gibt es das Belluard Festival in Freiburg. «Dreissigjährige denken an die Zukunft, nicht an die Vergangenheit», sagten sich die Macher und stellten die diesjährige Ausgabe unter das Motto «Future Nostalgia».

Seit 1983 bietet das Belluard Festival eine Plattform für regionale und internationale, aufstrebende und etablierte Künstler. Unkonventionelle Projekte aus den Bereichen Theater, Tanz, Musik, Performance, Film und Installation warten jeweils auf die Besucher. Modernisierungsprozesse und die Globalisierung hätten die Welt im letzten Jahrhundert tiefgreifend verändert und zugleich die Sehnsucht nach verloren gegangenen Zeiten und Orten geweckt, schreiben die Veranstalter im Programmheft.

Das «Festival Belluard Bollwerk International», wie es mit vollem Namen heisst, dauert dieses Jahr vom 28. Juni bis zum 6. Juli. Direktorin des Festivals ist – zum siebten und letzten Mal – die Belgierin Sally de Kunst. (SDA)

Date: 27.06.2013

BZ BERNER ZEITUNG

Ausgabe Stadt+Region Bern

Berner Zeitung AG
3001 Bern
031/ 330 33 33
www.bernerzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 52'746
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 28
Surface: 68'595 mm²



Abgeschminkt: Die schwarze Performerin Ntando Cele tritt in «Face off» zuerst als weisse Sängerin auf und verwandelt sich schliesslich wieder in sich selbst zurück.

Wie schwarz ist Bianca Weiss?

PERFORMANCE Eine Schwarze erklärt als weisses Showgirl die Welt: In «Face Off» setzt sich die südafrikanische Bühnenkünstlerin Ntando Cele mit Rassismus, Identität und Klischees auseinander. Ein Highlight am «Belluard» in Freiburg.

Sie ist blond, ein wenig schrill und ziemlich grotesk: Bianca Weiss ist das hellhäutige Alter Ego der dunkelhäutigen Künstlerin Ntando Cele. Eine Kunstfigur, die ausspricht, was sich die 33-jährige Südafrikanerin selbst nie trauen würde. So ruft das glamouröse Showgirl etwa «Do you feel white?» ins Publikum oder klopft im Stile eines Late-Night-Showmasters geschmacklose Sprüche über Schwarze. Die mögen bekanntlich Sex, aber keine komplizierte Kunst. Die rauchen gerne Marihuana und essen Chicken Wings.

Politisch unkorrekte Possen reissen, das tut Cele allerdings nur im ersten Teil von «Face Off», dem 2012 kreierten Stück, das sie nun am Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg präsentiert. Im zarteren und ernsthafteren zweiten Teil entledigt sie sich des weissen Make-ups: Sie tritt nun als sie selbst, als schwarze Künstlerin, auf und erzählt von teils bitteren Erfahrungen im noch immer von der Kolonialzeit geprägten Europa. «Die Leute mögen die lustige Bianca Weiss lieber als mich.»

Date: 27.06.2013

BZ BERNER ZEITUNG

Ausgabe Stadt+Region Bern

Berner Zeitung AG
3001 Bern
031/ 330 33 33
www.bernerzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 52'746
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 28
Surface: 68'595 mm²

BZ LANGENTHALER TAGBLATT BO BERNER OBERLÄNDER

TT THUNER TAGBLATT BZ BERNER ZEITUNG

Rappen im Gangsta-Stil

Die aus Durban stammende Performerin hat am eigenen Leib erlebt, dass man an Menschen dunkler Hautfarbe oft andere Erwartungen hat als an Weisse. Sie stamme aus einem Land, in dem alle lieber hellhäutig geboren worden wären. Als Teenager mochte sie weder ihr krauses Haar noch ihre vollen Lippen. Darüber sei sie zum Glück längst hinweg, doch die Frage nach Identität beschäftige sie auch weiterhin, sagt sie. Cele hat nach einer Ausbildung in «Drama Studies» in Amsterdam Theater studiert. Nun will sie der Liebe wegen in Bern Fuss fassen. Als sie Artist in Residence an einem Zürcher Theater war, lernte sie die Berner Raphael Urweider und Simon Ho kennen. Autor Urweider schrieb das in englischer Sprache verfasste Skript zu «Face Off», Simon Ho sitzt am Piano und untermalt das Erzählte musikalisch. «Kunst und Musik haben auch eine Farbe», sagt Cele. Musikalisch liefert sie in «Face Off» das, was man von einer Schwarzen erwartet: Gangsta-Rap. «Jetzt ist meine Kunst kompliziert und mein Sex schlecht», sinniert sie per Sprechgesang. Am Ende dieser Schau hat sie sich gefunden: «Ich bin nur ich, kein Kontinent», rappt sie.

> «Bianca Weiss ist ein Showgirl, das sagt, was ich mich nie trauen würde. Die Leute mögen sie lieber als mich.»
>
> *Ntando Cele*

Wunsch für die Zukunft

Der Begriff «Face Off» bedeute im Englischen «Konfrontation». «Ich glaube, dass Kunst Menschen herausfordern und emotional berühren kann und dass sich dadurch Sichtweisen verändern», sagt Cele. «Face Off» sei auch als Wunsch für die Zukunft zu verstehen. Eine farbenblinde Zukunft, in der niemand mehr über einen schwarzen Banker oder einen weissen Gospelsänger staunt. *Helen Lagger*

Vorstellung: Freitag, 5.7., 22 Uhr. Bollwerk, Freiburg.

DAS FESTIVAL

Ein runder Geburtstag

Das Belluard Bollwerk International wurde 1983 als Kunstfestival in Freiburg gegründet. Jedes Jahr werden während rund zehn Tagen an die 20 Projekte aus verschiedenen Disziplinen wie Tanz, Theater, Musik, Video, Performance oder Installation präsentiert. Dieses Jahr feiert das Belluard seinen 30. Geburtstag. Unter dem Motto «Future Nostalgia» will die Festivalleitung rund um Sally de Kunst sowohl in die Vergangenheit wie in die Zukunft zeitgenössischer Kunstproduktion blicken. Die Freiburger Künstler François Gremaud und Martin Schick reflektieren in ihrem Projekt «This Book is great» die Festivalgeschichte. Wie bereits in vorangehenden Jahren fordert «Kitchain» die Besucher zum Selberkochen auf. Detailliertes Programm: www.belluard.ch. *hl*

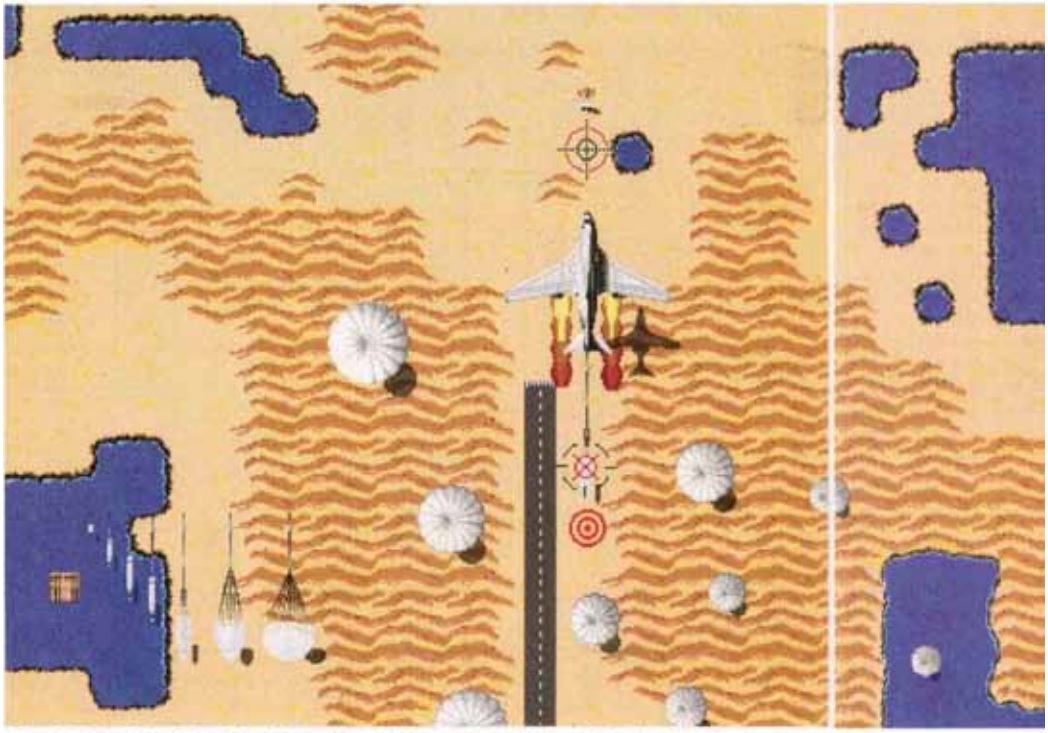
Date: 27.06.2013

WOZ DIE WOCHENZEITUNG

WOZ Die Wochenzeitung
8031 Zürich
044/ 448 14 14
www.woz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'160
Parution: hebdomadaire

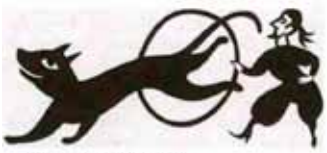
N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 26
Surface: 36'706 mm²



«The Flipside of the Coin»: Die beiden Künstler Hannes Bär und Jonas Oehrli präsentieren am Festival Belluard Bollwerk International in Fribourg ihre Arcade-Spielautomaten. FOTO: © BÄR & OEHRLI

KULTOUR

Festival



Belluard Bollwerk

«Dreissigjährige wurden in den Achtzigern geboren. Dreissigjährige kaufen ihre Möbel nicht nur bei Ikea. Dreissigjährige haben eine ordentliche Versicherung. Dreissigjährige haben eine elektrische Zahnbürste. Dreissigjährige haben Rückenschmerzen.»

Dies ist im Programmheft des Festivals Belluard Bollwerk International zu lesen. Denn: Das spartenübergreifende Festival in Fribourg feiert dieses Jahr seine 30. Ausgabe. 1983 wurde es von den drei Freunden Claude-Alain Gallet, Klaus Hersche und Pierre-Alain Rolle gegründet. Seit damals produziert und präsentiert das Festival während zehn Tagen rund zwanzig Projekte aus verschiedenen Kunstdisziplinen.

Das diesjährige Plakat ist eine Hommage an die Achtziger: Ein Jüngling mit löwenhafter Föhnfrisur, einem Chow-Chow-Hündchen im Arm und mit nacktem Oberkörper lächelt lieblich in die Kamera. Doch das Belluard betreibt zwar ein bisschen Nostalgie, aber es blickt auch in die Zukunft. Anlässlich des Jubiläums suchte man künstlerische Projekte, die sich mit «Future Nostalgia» auseinandersetzen. Aus 670 Eingaben wurden fünf internationale Projekte ausgewählt. Die Anthropologin aus der Zukunft, Kapwani Kiwanga, berichtet in ihrem zweiteiligen Vortrag «Afrogalactica» über den Einfluss der afrotouristischen Bewegung auf die Raumfahrtbehörde der Vereinigen Staaten von Afrika und von der Entwicklung der Geschlechter und ihren Auswirkungen auf intergalaktische Gesellschaften. Hannes Bär und Jonas Oehrli lassen die verschwundene Welt der Videospielhallen wiederaufleben.

Neben den fünf Gewinnerprojekten sind auch dieses Jahr mehrere Eigenproduktionen des Festivals zu sehen – Performances, Konzerte und Theater. sûs

Festival Belluard Bollwerk International in: **Fribourg** verschiedene Orte, Fr, 28. Juni, bis Sa, 6. Juli. Festivalkassen Bollwerk und Ancienne Gare. www.belluard.ch

Date: 28.06.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 44'689 mm²



Frank Bölter baut morgen Samstag ab 14 Uhr sein Riesen-Papierboot und hofft, dass er damit in der Saane nicht baden geht.

Nostalgisch in die Zukunft

Das **Internationale Bollwerkfestival Freiburg** feiert aus Anlass seines 30. Geburtstags die Vergangenheit, aber auch die Gegenwart und die Zukunft. Heute Abend ist Eröffnung.

CAROLE SCHNEUWLY

Erinnerungen an die Kindheit in Form eines Papierbootes, Erinnerungen an die Achtzigerjahre in der Gestalt von Videospielen im Retro-Design, Erinnerungen an die Sowjetunion in der Person von Josef Stalin: Das Internationale Bollwerkfestival Freiburg, das heute Abend eröffnet wird, schwelgt dieses Jahr aus Anlass seines 30-jährigen Jubiläums in Nostalgie. Doch es tut dies, wie es sich für ein Festival der zeitgenössischen Kunst gehört, mit einem Blick auf die Gegenwart und in die Zukunft.

So besteht das Papierboot des deutschen Künstlers Frank Bölter nicht aus Papier, sondern aus beschichtetem Karton, ist etwa zehn Meter lang und dazu bestimmt, mit dem Künstler als Passagier auf der Saane zu fahren. Bölter rettet mit diesem Versuch den kindlichen Wagemut ins Erwachsenenleben. Die Videospiele der Berner Hannes Bär und Jonas Oehrli sehen zwar aus wie direkt aus den Achtzigern, beschäftigen sich aber mit hochaktuellen Themen wie skrupelloser Börsenspekulation

Date: 28.06.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 44'689 mm²

oder religiösem Fanatismus. Und der Stalinkult, wie ihn die Georgierin Nadia Tsulukidze thematisiert, erweist sich als erschreckend gegenwärtig.

Start mit Martin Schick

Insgesamt präsentiert das Festival bis zum kommenden Samstag rund 20 Projekte aus allen Sparten der Gegenwartskunst, darunter acht Eigenproduktionen und vier Schweizer Erstaufführungen.

Den Auftakt macht heute Abend der Freiburger Schauspieler und Performancekünstler Martin Schick zusammen mit dem serbischen Künstler Damir Todorovic. Die beiden haben sich im letzten Jahr am Bollwerkfestival kennengelernt und präsentieren dieses Jahr das Tanztheater «Holiday on Stage – Last Days of Luxury». Ebenfalls ab heute ist ein zweites Projekt von Martin Schick zu entdecken, das Jubiläumsprojekt «This Book is Great», das er zusammen mit François Gremaud realisiert hat.

Bollwerkfestival. Fr., 28. Juni, bis Sa., 6. Juli, in der Stadt Freiburg. Eröffnung heute ab 19 Uhr im Bollwerk. Details und Programm: www.belluard.ch



Eröffnungsstück: Martin Schick (vorne) und Damir Todorovic.

Date: 27.06.2013

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 49'725
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 31
Surface: 72'093 mm²



Das kritische Ausgehmagazin für Bern.
Veranstaltungen von 27. Juni bis 3. Juli 2013



In ihrem neuen Stück brechen Martin Schick und Damir Todorovic mit Klischees und der Ästhetik unseres Alltags und hinterfragen damit die Machtmechanismen der westlichen Gesellschaft. Foto: Martin Schick

Festival Belluard Bollwerk International

«Ein kleines grosses Festival»

Nostalgie, die in die Zukunft weist: Das Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg feiert sein 30-jähriges Bestehen.

Xymna Engel

«Dreissigjährige lesen Zeitung. Dreissigjährige erinnern sich nicht, wo sie waren, als die Mauer fiel. Dreissigjährige hatten als Kind einen Gameboy», heisst es im Editorial des diesjährigen Festivals Belluard Bollwerk International. Auch Hannes Bär und Jonas Oehrli gehören zu dieser Generation, die weiss, dass sich der Name von Pac-Man vom japanischen Ausdruck paku paku ableitet, was so viel heisst wie: wiederholt den Mund öffnen und schliessen. Für die dreissigste Ausgabe des Kulturfestivals haben die Berner Künstler aktuelle gesellschaftliche Themen in ein Computerspiel transponiert. Hier randaliert ein Wutbürger, da spekuliert ein Abzocker, dort wütet ein Terrorist - alles in 80er-Jahre-«Space Invader»-Ästhetik, mit der Chance auf einen High Score. «Computerspiele vereinigen Grafik, Sounddesign, Animation und Konstruktion. Die Kunst gibt uns zusätzlichen kreativen Spielraum», so die gelernten Grafikdesigner, die verschiedene Experten aus ihrem Bekanntenkreis motivieren konnten, um dieses multidisziplinäre Unterfangen zu realisieren. Dieses kann man sich als verkleinerte Spielhalle vorstellen, für die Bär und Oehrli extra vier Spielautomaten angefertigt haben, «so wie man das von früher her kennt, mit beleuchtetem Marquee, Sideart, Buttons, Joystick und Münzschlitz». Ihre Installation «The Flipside of the Coin» ist eines von fünf ausgewählten Siegerprojekten zum diesjährigen Wettbewerbsthema «Future Nostalgia».

«In der Nostalgie geht es weniger um die Vergangenheit als um das Entschwinden aus der Gegenwart», schrieb die russische Philosophin Svetlana Boym 2001 in ihrer Abhandlung «The Future of Nostalgia». Auch das Belluard Bollwerk International will nicht in Erinnerungen verhaftet bleiben. Es will Zukunft. Und Innovation. Sally De Kunst, die Leiterin des Festivals, wurde von Boyms Werk inspiriert, «denn sie beschreibt darin eine progressive Rückschau, die eine dynamische Kraft entwickelt». 670 Konzepte wurden dieses Jahr zum Thema eingereicht, das sind deutlich mehr als in den letzten Jahren. Ist das ein Zeichen einer steigenden Etablierung des Festivals? «Das Thema hat sicher viele Leute angezogen, es ist aber auch ein Zeichen der Zeit: Viele Länder streichen die Subventionierungen für Kultur, und man merkt, dass immer mehr Künstler Produktionsmöglichkeiten suchen», so De Kunst.

Date: 27.06.2013

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 49'725
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 31
Surface: 72'093 mm²

Mut zur Begrenzung

Das Festival wurde 1983 von lokalen Kulturakteuren gegründet, welche das mittelalterliche Bollwerk in eine Bühne verwandelten, als es in Freiburg noch keine Spielstädte für junge Künstler und keine Ausstellungsmöglichkeiten gab. Nicht nur das Belluard Bollwerk International ist aus dieser Energie entstanden, sondern auch das Konzerthaus Frison, die Kunsthalle Fri Art und der Jazzclub La Spirale, die in Freiburg bis heute kulturellen Mehrwert schaffen. Eine ähnliche Geschichte hat auch das 1980 gegründete Theaterspektakel Zürich, das infolge der «Opernhauskrawalle» als Gegenentwurf zur jugendfernen Hochkultur entstand. Das Belluard Bollwerk setzt nicht auf grosse Spektakel, um Wirkung zu erzielen. Es bleibt bewusst klein. «Wir sagen immer, wir sind ein kleines grosses Festival. So können wir die Nähe zwischen den Künstlern und den Besuchern erhalten.» In Zeiten, wo überall um-, aus- und verbaut wird, wo auch Kultur-Events nach Expansion und Grösse streben, ist dieser Mut zur räumlichen Begrenzung löblich.

«Keine einfache Anthologie»

Die Künstler, die dieses Jahr unter anderem aus Paris, Georgien, Brüssel, Kanada und Berlin kommen, sind oft unbekannt, ihre Werke einmalig und ortsspezifisch. Beim Blick durch das Archiv blitzen auch grosse Namen auf. 2002 unterstützte das Festival die erste Eigenproduktion des exaltierten bulgarischen Performancekünstlers und Choreografen Ivo Dimchev. Internationale Auszeichnungen und Lehraufträge folgten. In seinem Stück «Lili Handel» tanzt er als alternde Diva mit grotesken Räkeleien, Blut und endzeitlichen Operngesängen gegen die eigene Absetzung an. Dimchev hat das Stück schon über 300 Mal aufgeführt, nun hat es Schweizer Premiere. Auch der in Freiburg geborene Schauspieler Martin Schick feiert Erfolge in der europäischen Tanz- und Performanceszene. 2012 betrieb er hier mit seinem fulminanten Stück «Not My Piece» ökonomische Forschung am eigenen Leib. Dieses Jahr wird in «Holiday on Stage - Last Days of Luxury» sogar die Künstlerseele ausverkauft. Ausserdem hat er mit dem Lausanner Regisseur François Gremaud eine Retrospektive gestaltet, die keine sein will: 300 Protagonisten der Festivalgeschichte haben für «This Book Is Great» eine individuelle Seite beigesteuert, aus Lieblingsromanen, Fotoalben oder Büchern über russische Tätowierungen. «Diese Seiten sagen viel über die einzelnen Personen aus, und es ist ein kollektives Projekt, keine einfache Anthologie», erzählt De Kunst. Sie selbst kann sich vor der Nostalgie nicht ganz befreien, denn sie wird nach sechs Jahren ihr Mandat abgeben.

Festival Belluard Bollwerk International
Fr, 28. Juni, bis Sa, 6. Juli, Freiburg.

Date: 27.06.2013

BERNER
kulturagenda

Redaktion Berner Kulturagenda
3084 Bern
031/ 310 15 00
www.kulturagenda.be

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 153'457
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 12
Surface: 26'220 mm²

In der Zukunft schwelgen

Zum dreissigsten Geburtstag des Belluard Festivals in Freiburg wird Vergangenes und Zukünftiges thematisiert: Zwischen Game-Boy-Nostalgie und bizarrer Science Fiction gibt es dieses Jahr einiges zu entdecken.

«Nostalgie», ein Begriff, der an die guten alten Zeiten, vergilbte Fotos und verpasste Chancen erinnert. Die Veranstalter des Belluard Festivals sind jedoch davon überzeugt, dass der Begriff genauso in die Zukunft passt. Unter dem Thema «Future Nostalgia» präsentiert das Festival zum 30. Geburtstag fünf zusätzliche Projekte im Festivalprogramm. In der Projektausschreibung wird verdeutlicht: «Nostalgie zeigt nicht nur in Richtung des Vergangenen, sie kann ebenso vorausblickend, kreativ und kritisch sein.». So können sich die Besucher des diesjährigen Festivals auf nostalgisches Schwelgen in alten wie auch neuen Zeiten freuen.

In der Grafikwelt von gestern

Rückwärts blickt das Projekt «The Flipside of the Coin» von Hannes Bär und Jonas Oehrli. Die beiden Berner Künstler lassen verstaubte Videospielautomaten wiederaufleben. An vier von ihnen entwickelten Spielen taucht das Publikum in eine vergangene Grafikwelt ein. Die Themen sind jedoch alles andere als veraltet: So schlüpfen die Spielerinnen und Spieler unter anderem in die Rolle eines religiösen Attentäters und in die eines Börsenspekulanten.

Die kanadische Anthropologin Kapwani Kiwanga ist hingegen zukunftsorientiert. Sie erzählt von der Gründung der Vereinigten Staaten von Afrika im Jahre 2058. Ihre Erzählung von «Afrogalactica» wird durch Filmausschnitte, Musikvideos und Archivmaterial veranschaulicht. Folklore und Mythen vermischen sich in ihrem Vortrag mit Geschichten über Robotermenschen und Genhändler.

Lust am Experiment

Das Belluard Bollwerk International ist ein mehrsprachiges Kunstfestival. Mit viel Lust am Experiment bietet es jedes Jahr eine breite Palette von Theater, Musik, Video, Performance und Installationen an, die teils extra fürs Festival entstehen.

Angelika Edelmann

Diverse Orte, Freiburg
Fr., 28.6., bis Sa., 6.7.
• The Flipside of the Coin. Ruelle de la Tête Noire. Fr., 28.6., bis Sa., 6.7., 14 bis 19 Uhr, ausser Montag, sowie Sa., 29.6., und Fr., 5.7., 14 bis 24 Uhr
• Afrogalactica 1. Extra Muros – Treffpunkt im Ancienne Gare. Do., 4.7., 19.30 Uhr und Sa., 6.7., 18 Uhr
www.belluard.ch



Hannes Bär und Jonas Oehrli lassen an Videospielautomaten die vergangene Grafikwelt aufleben.

Date: 29.06.2013

Schaffhauser Nachrichten

Schaffhauser Nachrichten
8201 Schaffhausen
052/ 633 31 11
www.shn.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 21'459
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 14
Surface: 10'647 mm²

«Future Nostalgia» Belluard-Festival

FREIBURG Die 30. Ausgabe des Festivals Belluard in Freiburg startete gestern Freitag. Der Anlass, der sich ganz der zeitgenössischen Kunst verschrieben hat, wartet mit rund 20 Darbietungen auf. Einmal mehr kommt das Publikum in den Genuss eines ausgewählten Programms verschiedener Sparten: von Theater über Tanz bis Musik, Spiel und Wissenschaft. Die Jubiläumsausgabe findet unter dem Thema «Future Nostalgia» statt. Die Veranstalter wollen zeigen, dass Nostalgie entgegen ihrem Ruf progressiv, kreativ und kritisch sein kann. Vier Projekte haben die Organisatoren im Rahmen eines Wettbewerbs ausgewählt. Aus insgesamt 670 Eingaben konnte die Fachjury auswählen. Darunter etwa «The Flipside of the Coin» der Schweizer Künstler Hannes Bär und Jonas Oehrli. Sie lassen die verschwundene Welt der Videospielhallen auferstehen. «Hinter dem Schein eines harmlosen Spiels mit 8-Bit-Sounds verbergen sich Themen von aktueller Brisanz», versprechen die Organisatoren.

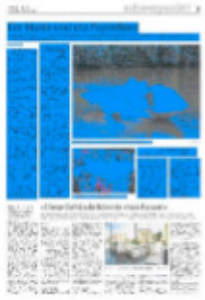
Der Domestic Science Club ist ebenfalls eines der auserwählten Projekte. «Big Fat Failed Beginnings» ist ein für das Publikum offener Workshop, der nostalgisch an den gewaltsamen Anfang des Universums erinnert und mittels geläufiger Garten- und Küchenutensilien allerlei Katastrophenträume wahr werden lässt. Ebenfalls zu den Höhepunkten gehört das Projekt des Deutschen Frank Bölter, das am Samstag erstmals in der Schweiz gezeigt wird. Der Künstler will mit dem Publikum Kindheitsfantasien umsetzen, indem er aus einem riesigen Papierbogen ein Schiff faltet. Dieses soll ihn über die Saane tragen. Das «Festival Belluard Bollwerk International» dauert bis zum 6. Juli. *(sda)*

Date: 01.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 3
Surface: 68'605 mm²

Ein Mann und ein Papierboot

Zeitgenössische Kunst muss nicht elitär und abgehoben sein. Das hat am Samstag in Freiburg der deutsche Künstler Frank Bölter bewiesen. Am **Internationalen Bollwerkfestival** hat er zusammen mit dem Publikum ein riesiges Papierboot gefaltet und ist damit über die Saane gefahren.



CAROLE SCHNEUWLY

Ein Mann faltet ein Papierboot und lässt es auf der Saane schwimmen. So weit, so unspektakulär. Wenn das Boot aber aus einem 162 Quadratmeter grossen Papierbogen besteht und an die 100 Kilogramm schwer ist, und wenn der Mann selber damit herumfährt, dann wird aus dem Kinderspiel ein Spektakel. Und nicht nur das: Es ist ein Gemeinschaftserlebnis, es ist eine logistische Herausforderung – und es ist Kunst. Zeitgenössische Kunst, die zugänglich ist, publikumsnah und für jeden verständlich.

Voller Körpereinsatz

Und das ist nicht selbstverständlich: Sie habe am Wochenende unbedingt das Bollwerkfestival besuchen wollen, sagte eine Frau im Publikum. «Das Projekt mit dem Papierboot war das einzige, das ich verstanden habe.» Und darum ist sie, wie über 100 andere Personen auch, trotz regnerischen Wetters am Samstagnachmittag auf das Gelände des Ruderclubs Freiburg in den Neiglen gekommen, um den deutschen Künstler Frank Bölter bei seinem irrwitzigen Unterfangen zu unterstützen.

Und der 44-Jährige enttäuschte sein Publikum nicht: Der Mann, der es gewohnt ist, nasse Füsse zu bekommen, trotzte dem Regen und riss die Anwesenden mit. An einem kleinen Muster zeigte er, wie das Boot zu falten war. Denn für das grosse Boot brauchte er die Hilfe des Publikums: Aus einem achtzehn Meter langen und neun Meter breiten Stück beschichteten Kartons ein Boot zu falten, ist nämlich alles andere als ein Kinderspiel.

Nach einer Stunde vollen Körpereinsatzes von Gross und Klein kam der schwierigste Teil: Der heikle Moment des Aufstellens und Aufklappens. Als auch das geschafft war und das Boot in seiner ganzen, leicht windschiefen Pracht vor den Versammelten stand, gab es zum ersten Mal Applaus: für den Künstler, aber auch für die eigene Leistung. Spätestens jetzt gehörte das Boot allen Anwesenden, und alle hofften, dass nun auch die Fahrt auf der Saane gelingen möge.

Mit vereinten Kräften war das Faltwerk alsbald zu Wasser gelassen und wurde, mit Frank Bölter als stolzem Kapitän, von einem Motorboot auf die Saane gezogen. Sogar die Wettergötter hatten ein Einsehen und sorgten pünktlich für eine Regenpause. Und das Papierschiffchen hielt: Etwa eine Stunde lang schipperte Bölter damit am Fuss der Kathedrale herum, am Ufer verfolgt von den Schaulustigen, die ihm zuwinkten, ihn anfeuerten – und Erinnerungsfotos schossen als Beweis, Teil eines modernen Kunstwerks gewesen zu sein.

«Nahe bei den Leuten»

Schiffsbauer Frank Bölter zeigte sich danach begeistert: «Ich bin der erste Mensch, der je die Freiburger Kathedrale von einem selbst gefalteten Papierboot aus gesehen hat», sagte er. Das allein sei natürlich nicht das Ziel seiner Kunst. Die Idee mit dem Riesenpapierboot sei ihm vor sieben Jahren am heimischen Küchentisch gekommen: «Ich öffnete eine Milchtüte und fragte mich, was man aus diesem Material – mit Plastik und Aluminium beschichtetem Karton – sonst noch alles machen könnte.» Auf das Papierschiffchen sei er gekommen, weil es sich dabei um ein starkes, poetisches Bild handle, mit dem jeder etwas anfangen könne. «Ich mag Kunst, die nahe bei den Leuten ist.»

Zum Auftakt des 30. Bollwerkfestivals hat Bölter damit einen starken Beitrag geleistet – und vielleicht den einen oder anderen Zuschauer davon überzeugt, dass zeitgenössische Kunst auch ganz leicht und einfach sein kann.

Das Festival dauert noch bis zum 6. Juli.

Date: 01.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 1
Surface: 32'884 mm²

Das Bollwerkfestival zeigt, wie man erwachsen wird, ohne alt zu sein



Das Bollwerkfestival hat sein Publikum gefunden: Jedes Jahr kommen mehr als 10 000 Besucherinnen und Besucher. Bild Charles Ellena

Am Wochenende hat in Freiburg die **30. Ausgabe** des Internationalen Bollwerkfestivals begonnen.

FREIBURG «Mit 30 Jahren fängt das Leben erst richtig an.» Das sagte Sally De Kunst, die Direktorin des Belluard Bollwerk International, am Freitag bei der Eröffnung der 30. Ausgabe des Festivals. Mit 30 Jahren sei man nicht mehr ganz jung, aber auch noch lange nicht alt.

Und so präsentiert sich auch das Festival: Den Kinderschuhen ist es entwachsen, die jugendliche Frische aber hat es bewahrt. Und wie es heute für Dreissigjährige normal ist, dürfen am «Bellu» auch die Erwachsenen ein bisschen Kind sein: zum Beispiel, wenn sie sich wie an diesem Wochenende mit einem riesigen Papierboot vergnügen. *cs*

Date: 02.07.2013

BEAUTÉ

deutsche Ausgabe

Sovabelle SA
1226 Thônex
022/ 743 21 15
www.beaute-info.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 30'000
Parution: 6x/année



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 48
Surface: 95'409 mm²



Belluard Bollwerk International Festival in Fribourg

Seit 1983 läutet dieses Kunstfestival in Fribourg den Sommer ein. Während 10 Tagen werden rund 20 Projekte aus den unterschiedlichsten Kunstsparten wie Theater, Tanz, Musik, Video, Performance, Installationen gezeigt, aber auch atypische Projekte wie Akupunktur eines Gebäudes, eine lebende Bibliothek oder ein Car Tuning Event. Vom 28. Juni bis 6. Juli 2013.

Date: 03.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 5
Surface: 23'914 mm²



Aus vielen Büchern wird ein neues

«This Book is Great» heisst das Jubiläumsprojekt zum 30. Geburtstag des Bollwerkfestivals. Martin Schick und François Gremaud haben dafür Seiten aus den Lieblingsbüchern von Künstlern und Mitarbeitern zusammengetragen.



Freiwillige lesen vor Ort im Buch, markieren Textstellen und notieren ihre Gedanken. Bild Charles Ellena

CAROLE SCHNEUWLY

FREIBURG Das Belluard Bollwerk International feiert dieses Jahr sein 30-jähriges Bestehen. Doch wie es sich für ein Festival der zeitgenössischen Künste gehört, tut es dies nicht mit klassischen Rückblicken, sondern unter dem Motto «Future Nostalgia». Und es wartet auch nicht mit einer typischen Jubiläumspublikation auf, sondern mit einem Band mit dem Titel «This Book is Great».

Die Idee dazu hatten die Freiburger Künstler Martin Schick (siehe auch Artikel oben) und François Gremaud. Die beiden hatten vom Festival den Auftrag für ein Jubiläumsprojekt bekommen. Ein bisschen Festivalnostalgie sollte es, passend zum Leitmotiv, sein, aber nichts allzu Historisches. Schick und Gremaud kontaktierten darum möglichst viele Personen, die in den letzten 30 Jahren mit dem Bollwerkfestival zu tun hatten: als Künstler, Mitarbeiter, freiwillige Helfer oder Vorstandsmitglieder. Sie alle sollten eine Seite aus einem Buch einschicken, das ihnen besonders wichtig ist. Texte, Fotos, Zeichnungen, Skizzen: Alles war erlaubt. Aus den gesammelten Beiträgen stellten Schick und Gremaud dann ein ganz neues Buch zusammen, streng geordnet nach den ursprünglichen Seitenzahlen.

Die Arbeit habe das Bewusstsein dafür geschärft, wie lange 30 Jahre eigentlich seien, sagt Martin Schick: Nicht wenige der gesuchten Personen seien bereits verstorben, andere schlicht nicht aufzuspüren gewesen. Aus einer Liste von 1500 Namen habe man rund 1000 anschreiben können, und etwa 300 hätten geantwortet.

Wer wissen will, welche Bücher diese Personen «grossartig» («great») finden, kann «This Book is Great» am Festival studieren oder kaufen: in unberührter Form oder versehen mit Anmerkungen von verschiedenen Personen, die sich freiwillig zum «Erstlesen» in der vor Ort eingerichteten Lesestube gemeldet haben.

«This Book is Great» ist noch bis zum Ende des Festivals am 6. Juli im Arsen'Alt beim Bollwerk Freiburg zu entdecken und zu kaufen. Täglich 18 bis 22 Uhr.

Date: 04.07.2013

WOZ Die Wochenzeitung
8031 Zürich
044/ 448 14 14
www.woz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'160
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 24
Surface: 4'272 mm²

Reisefreudige

In der Vorschau aufs Festival Belluard Bollwerk International in Fribourg hiess es in der letzten WOZ, Kapwani Kiwanga berichte «in ihrem zweiteiligen Vortrag ‹Afrogalactica› über den Einfluss der afrotouristischen Bewegung». Wir bitten das Festivalteam und all jene, die sich von der Künstlerin ein paar Reiseinspirationen für die kommenden Ferien erhofft haben, um Nachsicht, denn es geht natürlich nicht um die afrotouristische, sondern um die afrofuturistische Bewegung.

Davon, dass das weitaus interessanter ist, können Sie sich selbst überzeugen, denn «Afrogalactica» findet erst nach Erscheinen dieser Zeitung statt (weitere Infos dazu finden Sie auf www.belluard.ch). KHO

Date: 03.07.2013

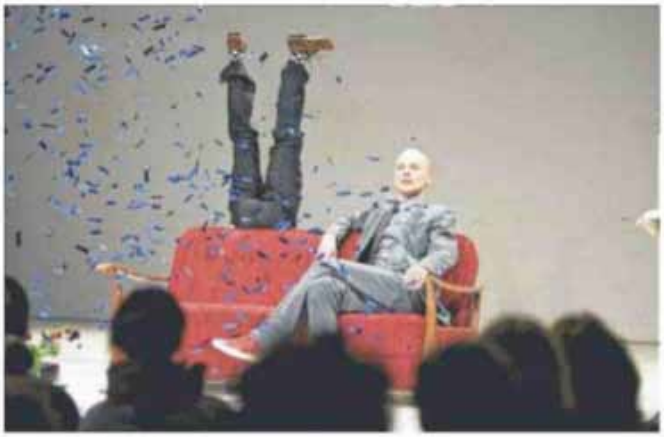
Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 1
Surface: 7965 mm²



Bollwerkfestival

Heimspiel für Martin Schick

FREIBURG Der Freiburger Künstler Martin Schick mischt das Bollwerkfestival auf: mit dem Stück «Holiday on Stage» mit Bühnenpartner Damir Todorovic (Bild), und mit dem Projekt «This Book is Great» zum 30-Jahr-Jubiläum des Festivals der Künste. *cs/Bild ce*

Date: 03.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 5
Surface: 62'426 mm²

«Wir sind wie eine Bankenfusion»

2012 haben sich Martin Schick und Damir Todorovic am **Bollwerkfestival** kennengelernt, 2013 stehen der Freiburger und der Serbe am gleichen Ort gemeinsam auf der Bühne: mit einem rasanten Stück um Macht, Erfolg und Geld.



Martin Schick (hinten) und Damir Todorovic hatten das Publikum bei der Premiere im Bollwerk Freiburg im Sack. Bild Charles Ellena

CAROLE SCHNEUWLY

Kunst versteht sich gerne als frei und unabhängig, doch die Realität ist längst eine andere: Der Erfolg eines Künstlers misst sich an Verkaufszahlen, der Kampf um Subventionsgelder ist entbrannt, die Abhängigkeit von Sponsoren ist ein täglicher Balanceakt. Und der Künstler selbst, der nicht nur sein Ego befriedigen, sondern auch seinen Kühlschrank füllen muss, ist gezwungen, zum Unternehmer zu werden. Da ist es von Vorteil, wenn man sich wie Martin Schick für ökonomische Zusammenhänge interessiert und Wirtschaftsmagazine zu seiner Lieblingslektüre zählt.

Seit Jahren setzt sich der Freiburger Schauspieler und Performance-Künstler in seinen Stücken mit den Fallstricken der globalisierten Wirtschaft und der kapitalistischen Gesellschaft auseinander. In Freiburg tat er dies zuletzt am Bollwerkfestival 2012 mit dem Stück «Not My Piece», das er seither erfolgreich in der Schweiz und im Ausland zeigt.

«Too big to fail»

Am diesjährigen Bollwerkfestival legt Schick mit einer neuen Produktion nach: In «Holiday on Stage – Last Days of Luxury» befasst er sich zusammen mit seinem serbischen Bühnenpartner Damir Todorovic mit Machtmecha-

Date: 03.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 5
Surface: 62'426 mm²

nismen in Wirtschaft und Kunst, mit Gesetzen des Erfolgs und mit der Diskrepanz zwischen schönem Schein und hartem Alltag.

«Es geht uns darum, komplexe Themen auf eine einfache Ebene herunterzubrechen», sagt Martin Schick. Und erklärt auch gleich, wie das Duo Schick/Todorovic, das sich erst am Bollwerkfestival 2012 kennengelernt hat, funktioniert: «Wir sind wie eine Bankenfusion: too big to fail! Das Publikum kann uns gar nicht schlecht finden …»

An der Spitze

Dieses Selbstbewusstsein hat natürlich System und führt mitten hinein in die Welt von «Holiday on Stage». Denn wer nach oben will, der muss sich verkaufen, muss glauben, dass er besser ist als andere, und darauf vertrauen, dass Erfolg Erfolg generiert. Hat man diese Mechanismen erst erkannt, ist es ein Leichtes, sie für seine Zwecke zu nutzen.

Schick und Todorovic machen es im Stück vor: Gleich zu Beginn lassen sie sich von Festivaldirektorin Sally De Kunst einen selbst erfundenen Kunstpreis überreichen. Der als ungeheuer wichtig dargestellte Preis und die schwülstigen Dankesreden («This union is hope») verfehlen ihre Wirkung nicht: Die Zuschauer sind begeistert, die Künstler an der Spitze angelangt.

Und weil Erfolg verpflichtet, geht es damit erst richtig los. Doch was dem Publikum geben? Womit beweisen, dass man seinen Status verdient hat? Mit Stand-up-Comedy, einer Quizshow, einer Sitcom? Drama, Musik, Film? Wie machen es die anderen, die Carla Brunis und Franka Potentes dieser Welt? Wofür sind sie berühmt? Sind sie überhaupt berühmt? Und wer ist eigentlich Franka Potente? …

Von der Realität überholt

Die dergestalt überforderten Künstler brauchen Distanz, um sich selbst von aussen zu betrachten. Dabei kommen sie zu überraschenden Schlüssen: «Diese Verbindung hat keine Zukunft; die sollten sich trennen; die brauchen eine Vision.» Vielleicht brauchen sie aber auch einfach Verstärkung. Interessenten gibt es genug, denn jeder will ein Künstler sein: der koreanische Tänzer, die arbeitslose Frau, der afrikanische Asylbewerber. Ein ausgeklügelter Test entscheidet, wer den Job bekommt. Das Ergebnis überrascht nach allem, was man an diesem Abend gesehen hat, nicht: keine Chance für die Frau, keine Chance für den Asylbewerber.

Mit einer guten Mischung aus Humor und Ernsthaftigkeit, mit rasanten Dialogen und einem klugen Spiel mit Zitaten aus der Realität von Politik und Showbusiness, mit überzeugendem Schauspiel und Tanz sorgen Schick und Todorovic auf der Bühne für einen unterhaltsamen Abend.

Und in der Realität beweisen sie nebenbei, dass sie mit ihrer Theorie von Macht und Erfolg gar nicht so falsch liegen: Ihr Stück nämlich hat sich schon vor der Premiere am Bollwerkfestival national und international in Windeseile verkauft. Ab Herbst spielen die beiden es unter anderem in Bern, in Wien, in Berlin und an mehreren Orten in England und Belgien. Und Martin Schick weiss genau, worin der Erfolg begründet ist: «Wir wissen eben, wie man sich verkauft.»

«Holiday on Stage – Last Days of Luxury» ist heute Abend um 22 Uhr noch einmal im Bollwerk Freiburg zu sehen.

Zu den Personen

International erfolgreich

Martin Schick (Jahrgang 1978) ist in Tafers aufgewachsen und lebt und arbeitet heute hauptsächlich in Berlin. Er hat an der Hochschule der Künste in Bern klassischen Tanz und Schauspiel studiert. Als Schauspieler war er in Film- und Fernsehproduktionen zu sehen. Seit 2007 konzentriert er sich auf Tanz und Performance und hat sich in diesen Bereichen einen internationalen Namen gemacht. Sein Bühnenpartner **Damir Todorovic** (Jahrgang 1973) stammt aus Serbien. Er studierte an der National Academy of Drama Arts in Novi Sad und ist seither als Schauspieler, Regisseur und Tänzer tätig. *cs*

Date: 05.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 20'326 mm²

Zukunftsvisionen und Selbstironie

Noch heute und morgen läuft in Freiburg die 30. Ausgabe des Internationalen Bollwerkfestivals. Thematische Schwerpunkte sind Afrika und die Welt des Sports.

FREIBURG Noch zwei Tage dauert das 30. Belluard Bollwerk International, und diese zwei Tage haben es in sich. Extra muros zeigt Kapwani Kiwanga heute Abend den zweiten Teil von «Afrogalactica», einer Fantasie über die 2058 gegründeten Vereinigten Staaten von Afrika, basierend auf den Geschehnissen der Vergangenheit. Wer den ersten Teil verpasst hat oder beide Teile noch einmal hintereinander sehen möchte, hat dazu morgen Abend Gelegenheit.

Eine andere Afrikareise bietet heute Abend Ntando Cele: Die Südafrikanerin lebt seit einigen Jahren in Europa und hat ihre Erfahrungen mit kulturellen Unterschieden und Vorurteilen zu einer humorvollen und selbstironischen Performance verarbeitet.

In die Welt des Sports geht es heute und morgen mit Karim Bel Kacem aus Lausanne. Unter dem Titel «You Will Never Walk Alone» zeigt der Schauspieler und Regisseur, dass der Sport ein Spiegel der modernen Gesellschaft ist: Leistung, Ambitionen, Diplomatie, Manipulation oder Ethik spielen hier wie dort eine Rolle. Kaum bekannte, exotische Sportarten aus aller Welt haben es dem Künstler besonders angetan.



Zwischen Afrika und Europa: Ntando Cele. Bild Thomas Lenden, zvg

Elektro Guzzi zum Schluss

Ebenfalls noch bis Samstag sind die Dauerprojekte des Festivals zu entdecken: die Präsentation des Jubiläumsbuchs «This Book is Great», die Videospiel-Show von Hannes Bär und Jonas Oehrli, der Workshop «Big Fat Failed Beginnings», die Veranstaltungsreihe von Maria Guggenbichler und die Führungen von Edouard Wassmer im Nähmaschinen-Museum.

Zu Ende geht das Belluard 2013 am Samstagabend mit einem Konzert des österreichischen Trios Elektro Guzzi. Dieses springt für Reggie Watts ein, der sein geplantes Konzert aus familiären Gründen absagen musste. *cs*

Bollwerkfestival. Noch heute und morgen in der Stadt Freiburg. Details und Programm: www.belluard.ch

Date: 06.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 12
Surface: 103'468 mm²

Heute Abend geht in Freiburg die 30. Ausgabe des **Internationalen Bollwerkfestivals Freiburg** zu Ende. Rund 20 Beiträge aus Freiburg, der übrigen Schweiz und dem Ausland haben sich mit Themen zur Vergangenheit, zur Gegenwart und zur Zukunft auseinandergesetzt. Die FN zeigen noch einmal die schönsten Bilder.

Zukunft, Nostalgie und Günter

CAROLE SCHNEUWLY

Dreissigjährige denken an die Zukunft, nicht an die Vergangenheit.» So steht es im Editorial zum 30. Internationalen Bollwerkfestival Freiburg, das heute zu Ende geht. Und so hat sich das Festival in den vergangenen neun Tagen auch präsentiert: frisch, dynamisch, offen und neugierig. Dreissigjährige kennen aber auch bereits den Ernst des Lebens: Sie haben ordentliche Versicherungen, elektrische Zahnbürsten und geschiedene Freunde, wie es im Editorial weiter heisst. Und das 30 Jahre alte Festival der Künste? Es leistet sich bei aller Zukunftsorientierung gerne auch den Luxus von ein bisschen Nostalgie, passend zum Motto «Future Nostalgia».

Das 30. Belluard Bollwerk International wird in Erinnerung bleiben als gelungenes Schlussbouquet der scheidenden Direktorin Sally De Kunst, die das Festival nach sechs Ausgaben verlässt. «Sie haben uns berührt», hatte Syndic Pierre-



Entspannte Stimmung in und um das Bollwerk, auch dank der Festivalküche Kitchain. Bild Charles Ellena

Alain Clément bei der Eröffnung zu ihr gesagt. Das ist ihr auch dieses Jahr gelungen: mit einem vielseitigen Programm, aber auch mit der bodenständigen Art einer Chefin, die sich nicht zu schade ist, selber an allen Ecken anzupacken.

Die Jubiläumsausgabe war auch eine Ausgabe der Freiburgerinnen und Freiburger: So haben die einheimischen Künstler Martin Schick und François Gremaud viel beachtete Beiträge geleistet. Doch auch das Nähmaschinen-Museum von Edouard Wassmer erhielt eine Plattform, und an der Cocktailbar hatten befreundete kulturelle Institutionen Gastrecht, vom Bad Bonn bis zum Fri-Son.

Und schliesslich war das 30. Bollwerkfestival das Festival von Günter: So hat Sally De Kunst den Mann mit der Föhnfrisur getauft, der so charmant von den Festivalplakaten lächelt, dass er eine eigene Fangemeinde erobert hat. Das Plakat fand, legal oder illegal, reissenden Absatz, und Günter hat es sogar zu einer eigenen Facebook-Seite gebracht. Allmählich werde er müde, schreibt er dort zum Beispiel. Der Grund? Dreissigjährige vertragen eben nicht mehr so viel.



Frank Bölter fährt im Papierboot auf der Saane. Bild Aldo Ellena



Legendär: Der Mann vom Plakat heisst jetzt Günter. Bild zvg



Martin Schick (links) und Damir Todorovic. Bild Charles Ellena

Programm

Noch heute ans Bollwerkfestival

Das Bollwerkfestival 2013 geht heute mit einem Konzert des Wiener Trios Elektro Guzzi zu Ende; danach sorgt DJ Mizelle Charlotte für Stimmung (ab 22 Uhr im Bollwerk). Ebenfalls noch heute ist Kapwani Kiwangas Performance «Afrogalactica» zu sehen (Treffpunkt: 18 Uhr, Alter Bahnhof). Auch die Dauerprojekte des Festivals, die Kitchain und die Cocktailbar warten noch auf Besucher. cs Details: www.bellvard.ch.



Das Publikum hat den Weg ins Bollwerk gefunden. Bild zvg



Ein Mann auf High Heels: der Bulgare Ivo Dimchev. Bild zvg



Spielhallen-Nostalgie mit Jonas Oehrli und Hannes Bär. Bild zvg



Das Nähmaschinen-Museum ist Gast am Festival. Bild zvg



Frank Bölter oder: Wie man ein Papierboot faltet. Bild Aldo Ellena



Der rote Teppich ist nicht fürs Publikum bestimmt. Bild Charles Ellena

Date: 08.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 2
Surface: 58'764 mm²

«Ich bin nur ich, kein Kontinent»

Am Samstag ist in Freiburg das **30. Internationale Bollwerkfestival** zu Ende gegangen: neun Tage des Spiels mit Kunst, Kultur, Vergangenem und Zukünftigem. Dazu passte der Beitrag der Südafrikanerin Ntando Cele, die dem Publikum auf humorvolle Art den Spiegel vorhielt.



Ntando Cele als Bianca White: schrill, schräg, humorvoll und entwaffnend ehrlich.

CAROLE SCHNEUWLY

Sie macht geschmacklose Witze über Schwarze und bedient jedes Klischee: Schwarze können nichts anfangen mit schwieriger zeitgenössischer Kunst, dafür stehen sie auf Chicken Wings und wilden Sex. Und sollte es unter den Anwesenden am Kunstfestival Schwarze geben, dann müssen es entweder Platzanweiser oder Barkeeper sein – oder die gekauften Ehefrauen reicher weisser Männer.

Würde ein weisser Bühnenkünstler sich solche Sprüche erlauben, würde er sich unweigerlich dem Vorwurf des Rassismus aussetzen. Ganz anders wirkt das Ganze, wenn es sich bei der Künstlerin, die solche Sachen sagt, um eine schwarze Frau handelt. Und wenn die schwarze Künstlerin sich dann auch noch als weisses Showgirl verkleidet, dann werden ihre Sprüche plötzlich zum Spiegel, in dem sie die Zuschauer jeder Hautfarbe mit den eigenen Vorurteilen konfrontiert.

Hauptsache Prosecco

Dieses Kunststück gelingt der südafrikanischen Schauspielerin und Performancekünstlerin Ntando Cele im Stück «Face Off», das sie am Freitagabend im Rahmen des Bollwerkfestivals in Freiburg gezeigt hat. Den Auftritt be-

Date: 08.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 2
Surface: 58'764 mm²

ginnt sie als Bianca White: Ihr weisses Alter Ego ist eine schrille, blonde Variété-Künstlerin, die keine Angst vor lauten Tönen und billigen Fummeln hat. Mit dieser Kunstfigur gibt Ntando Cele sich die Möglichkeit, Dinge auszusprechen, die zu sagen sie sich sonst nie getrauen würde – und die erst in dieser Form ihre ganze Wucht entfalten. In der Gestalt von Bianca White kann sich die 33-Jährige völlig frei mit den Vorurteilen und stereotypen Erwartungen auseinandersetzen, mit denen sie sich als schwarze Künstlerin im weissen Europa konfrontiert sieht. Sie tut dies zwar durchaus kritisch, aber nicht anklagend, und sie tut es vor allem mit viel Humor und Selbstironie. «Es ist wirklich kalt in Europa, sogar für uns Weisse», lässt sie etwa Bianca White sagen. «Und wir lieben es, uns über das Wetter zu beklagen.» Dabei gebe es gerade an den kältesten Orten die komplizierteste zeitgenössische Kunst. «Wir lieben das – Hauptsache, es gibt genug Prosecco!»

Ruhiger und feiner wird Ntando Cele im zweiten Teil des Stücks, das übrigens in Zusammenarbeit mit den beiden Bernern Raphael Urweider und Simon Ho entstanden ist: Schriftsteller Urweider schrieb die Texte, Pianist Simon Ho untermalt das Stück auf der Bühne musikalisch. Im zweiten Teil verwandelt sich Ntando Cele zurück in ihr schwarzes Ich. Doch auch abgeschminkt geht die Identitätssuche weiter: Was verbirgt sich hinter den vielfältigen Grimassen, die zu schneiden sie imstande ist? Was hat sie mit «Beautiful Africa» zu tun, dem «Land der roten Erde und des ewigen Sonnenscheins, in dem die Antilopen springen und die Löwen schlafen»? Welche Wirkung hat es, wenn die in Bern wohnhafte Südafrikanerin sich plötzlich als talentierte Sängerin entpuppt und ein traditionelles afrikanisches Lied zum Besten gibt?

So verwandelt sich Ntando Cele im Laufe von rund 60 Minuten vom politisch unkorrekten weissen Showgirl in eine schwarze Künstlerin auf der Suche nach dem richtigen Umgang mit ihrer Herkunft. Wo könnte das enden, wenn nicht in einer weiteren Klischee-Figur: jener der schwarzen Gangsta-Rapperin. «I'm a post drama queen», rappt Ntando Cele durchaus gekonnt. Und macht schliesslich rappend ihren Frieden mit ihren vielen Identitäten: «Ich bin nur ich, kein Kontinent.»

Bilanz: 11 000 Besucher sind gekommen

Auf eine «sehr gelungene und aufregende Jubiläumsausgabe» blicke das Belluard Bollwerk International zurück: Diese Bilanz zogen die Verantwortlichen am Sonntag nach neun prall gefüllten Festivaltagen. Rund 11 000 Besucherinnen und Besucher wurden bei den rund 20 Projekten an verschiedenen Standorten in der Stadt Freiburg insgesamt gezählt. Das sind etwas mehr als in den vergangenen Jahren, die ebenfalls bereits als Publikumserfolge galten.

Die positive Bilanz ist nicht zuletzt der scheidenden Direktorin Sally De Kunst zu verdanken, die dem Festival während sechs Ausgaben ihren Stempel aufgedrückt hat. Ihr Nachfolger, der Belgier Cis Bierinckx, weilte während des Festivals bereits in Freiburg und wird in den kommenden Wochen die Geschäfte von Sally De Kunst übernehmen, um dann das 31. Bollwerkfestival vorzubereiten. *cs*

Date: 08.07.2013

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'328
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 1
Surface: 6'105 mm²

Das Bollwerkfestival hat 11 000 Besucher angelockt

Das 30. Belluard Bollwerk International ist am Samstag zu Ende gegangen. Die Jubiläumsausgabe war ein Publikumserfolg.

FREIBURG Rund 11 000 Besucherinnen und Besucher haben sich von dem vielseitigen Programm der 30. Ausgabe des Internationalen Bollwerkfestivals Freiburg begeistern lassen. Das Team blicke auf ein «gelungenes und aufregendes» Jubiläum zurück, teilte die Festivalleitung am Sonntag mit. Alle Projekte hätten ihr Publikum gefunden, im Besonderen auch die acht Eigenproduktionen des Festivals.

Zu den letzten Höhepunkten gehörte das Stück «Face Off», mit dem die Südafrikanerin Ntando Cele das Publikum am Freitagabend mit Vorurteilen und Klischees konfrontierte. *cs*

Date: 09.07.2013

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 49'725
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 28
Surface: 3'060 mm²

Festival

Besucherrekord am 30. Belluard Bollwerk

11 000 Besucher - leicht mehr als die vorausgehenden Ausgaben - hat das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg verzeichnet. Der Anlass, der sich ganz der zeitgenössischen Kunst verschrieben hat, wartete mit rund 20 Darbietungen auf. Die diesjährige 30. Ausgabe des Festivals war die sechste und letzte unter der Leitung von Sally de Kunst. Die Veranstaltung wird 2014 erstmals vom Belgier Cis Bierinckx kuratiert. *(sda)*

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

SITES, NEWSLETTERS & AGENDAS EN LIGNE

SITE	TITRE / SUJET	URL
All Events	Festival Belluard Bollwerk International	allevents.in
Ambassade de Belgique en Suisse	Festival Belluard Bollwerk International	www.diplomatie.be
Ambassade de France en Suisse	Festival « Belluard Bollwerk International » du 28 juin au 6 juillet 2013 à Fribourg	www.ambafrance-ch.org
Aviron Fribourg	Festival Belluard Bollwerk International	www.avironfribourg.ch
Bluewin	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard à Fribourg	www.bluewin.ch
Bluewin	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.bluewin.ch
Danse Suisse	Nominations au Belluard et à Pro Helvetia	www.dansesuisse.ch
E-ArtNow	Festival Belluard Bollwerk International: 28 June to 6 July 2013	www.e-artnow.org
Fribourg Tourisme	Festival Belluard Bollwerk International	www.fribourgtourisme.ch
Go-Festival	Festival Belluard Bollwerk International	www.go-festival.com
Google	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard à Fribourg	www.google.ch
Google	Près de 11'000 spectateurs pour la 30e édition	www.google.ch
Google	Le Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg placera sa 30e édition sous le thème «Future Nostalgia	www.google.ch
Google	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.google.ch
Guide-Festivals	Festival Belluard Bollwerk International	www.guide-festivals.com
Homology	KITCHAIN au Belluard Festival	www.homology.com
IDança	Intercâmbio Artístico No Festival Internacional Belluard Bollwerk- Suíça	idanca.net
Info Concert	Festival Belluard Bollwerk International	www.infoconcert.com
Journal du Jura	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard à Fribourg	www.journaldujura.ch
KadmuArts	Festival Belluard Bollwerk International	kadmusarts.com
L'Hebdo	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.hebdo.ch

La Clé	Festival Belluard Bollwerk International	www.la-cle.ch
La Gruyère	A trente ans, le Belluard Bollwerk International cultive sa jeunesse	www.bloglagruyere.ch
La Liberté	Une petite entreprise avec un bel appétit	www.laliberte.ch
La Liberté	Rétrospective en images de l'année 2012	www.laliberte.ch
La Liberté	25 ans de danse contemporaine	www.laliberte.ch
La Liberté	Un bain de jouvence divin	www.laliberte.ch
La Liberté	Les acteurs de «Kein Applaus für Scheisse» pas condamnables	www.laliberte.ch
La Liberté	Trente ans au service de la culture	www.laliberte.ch
La Liberté	Fri-Son, trente ans de décibels	www.laliberte.ch
La Liberté	Le petit musée Wassmer a séduit une chaîne de télévision malaisienne	www.laliberte.ch
La Liberté	Le sport-spectacle	www.laliberte.ch
La Liberté	Deux festivals valent mieux qu'aucun!	www.laliberte.ch
La Liberté	Des bourreaux qui rient	www.laliberte.ch
La Liberté	Un nouveau directeur pour l'édition 2014 du Belluard	www.laliberte.ch
La Liberté	On marque son terrain aux Assises de la culture	www.laliberte.ch
La Liberté	Une voix indépendante	www.laliberte.ch
La Liberté	«Le Bouffon 2013» est là	www.laliberte.ch
La Liberté	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.laliberte.ch
La Liberté	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard à Fribourg	www.laliberte.ch
La Liberté	Vieux de trente ans, mais pas nostalgique	www.laliberte.ch
La Liberté	Près de 11'000 spectateurs pour la 30e édition	www.laliberte.ch
La Liberté	Le nouveau directeur du festival du Belluard sera un Belge	www.laliberte.ch
La Liberté	«Le Belluard plein, ça m'a impressionnée»	www.laliberte.ch
La Liberté	Sally de Kunst: «Le Belluard plein, ça ma impressionnée»	www.laliberte.ch
La Liberté	Sally De Kunst va quitter le Belluard	www.laliberte.ch
La Télé	L'actu : Belluard : « This Book Is Great »	www.latele.ch
La Télé	L'actu : le festival du Belluard fête ses 30 ans	www.latele.ch
La Télé	Festival Diabolo et Belluard – Partie 3	www.latele.ch
La Télé	Festival Diabolo et Belluard – Partie 2	www.latele.ch
La Télé	Festival Diabolo et Belluard – Partie 1	www.latele.ch

La Télé	C'est arrivé près de chez vous : Festival Belluard	www.latele.ch
La Télé	Culture Mix : Belluard Bollwerk International	www.latele.ch
Le Courrier	Nouveau directeur au Belluard	www.lecourrier.ch
Le Courrier	Karim Bel Kacem. Le jeu des 7 familles	www.lecourrier.ch
Le Courrier	Le Belluard cherche un nouveau directeur	www.lecourrier.ch
Le Courrier	Une voix indépendante	www.lecourrier.ch
Le Courrier	Pas de deux postcapitaliste	www.lecourrier.ch
Le Courrier	Le Belluard fête ses 30 ans et regarde en avant	www.lecourrier.ch
Le Lac	Festival Belluard Bollwerk International	www.lelac.ch
Le Matin – Sorties	Festival Belluard Bollwerk International	sorties.lematin.ch
Le Temps	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.letemps.ch
Le Temps	Au Belluard, des artistes cuisinent le monde	www.letemps.ch
Le Temps	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard	www.letemps.ch
Link Art	Afro-futurisme et Alien-nation	www.link-art.org
Link Art	Les frères Ampe partent en guerre	www.link-art.org
Link Art	Scènes de la vacance – Belluard 2013	www.link-art.org
Loisirs	Un air de vacances à Fribourg !	www.loisirs.ch
LUFF	Festival Belluard Bollwerk International	www.luff.ch
Murmures	Le Belluard Bollwerk fête son 30e anniversaire	www.murmures.info
Party Guide	Festival Belluard Bollwerk International	www.partyguide.ch
Plateaux	Martin Schick	www.plateaux.ch
Plateaux	Festival Belluard Bollwerk International	www.plateaux.ch
Plateaux	Sally De Kunst	www.plateaux.ch
Plateaux	Afrogalactica 2	www.plateaux.ch
Plateaux	Nadia	www.plateaux.ch
Pour-cent Culturel	Festival Belluard Bollwerk International	www.pour-cent-culturel-migros.ch
Pour-cent Culturel	Le Belluard, trente ans et toutes ses dents	www.pour-cent-culturel-migros.ch
Pro Helvetia	Le Belluard Bollwerk fête son 30e anniversaire	www.prohelvetia.ch
Pro Info	Festival Belluard Bollwerk International	www.proinfo.ch
Promotion Culturelle	Festival Belluard Bollwerk International – Appel à la création	www.kulturfoerderung.ch/fr

Radio Fribourg	Un Belge à la tête du BBI	www.radio-fribourg.ch
Radio Fribourg	Le Belluard Bollwerk International fête ses 30 ans	www.radio-fribourg.ch
Radio Fribourg	Toujours plus de spectateurs au Belluard Bollwerk International	www.radio-fribourg.ch
Radio Fréquence Jura	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard à Fribourg	www.rfj.ch
Radio Fréquence Jura	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.rfj.ch
Radio Jura Bernois	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard à Fribourg	www.rjb.ch
Radio Jura Bernois	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.rjb.ch
Romandie	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.romandie.com
Romandie	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard	www.romandie.com
Route des Festivals	Festival Belluard Bollwerk International	www.routedesfestivals.com
RSI	Al via il 30esimo Festival Belluard	www.rsi.ch
RTN	Près de 11'000 visiteurs ont afflué au festival Belluard à Fribourg	www.rtn.ch
RTN	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.rtn.ch
RTS - La 1ère	François Gremaud, artiste du spectacle vivant	www.rts.ch
RTS Info	Le Festival Belluard fête ses 30 ans avec nostalgie	www.rts.ch
RTS Info	Le Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg placera sa 30e édition sous le thème «Future Nostalgia»	www.rts.ch
RTS Info	La directrice de Fri Art, le centre d'art contemporain de Fribourg, s'en va	www.rts.ch
RTS Info	Le Festival Belluard à Fribourg fête ses 30 ans cette année	www.rts.ch
RTS Un	La 30e édition du Festival Belluard s'est ouverte à Fribourg: entretien avec la présidente Sally de Kunst	www.rts.ch
RTS Un	FR: l'artiste Frank Bölter était l'invité du Festival Belluard Bollwerk International	www.rts.ch
Sortir	Festival Belluard Bollwerk International	www.sortir.ch
Swiss Info	Le Festival Belluard ouvre les feux	www.swissinfo.ch
Théâtre contemporain	Festival Belluard Bollwerk International	www.theatre-contemporain.net
The British Whybrary	Belluard Bollwerk International	britishwhybrary.org
Tourisme Suisse	Festival Belluard Bollwerk International	www.tourismesuisse.com
Trans Artists	WATCH & TALK 2013 at the Festival Belluard Bollwerk International (CH)	www.transartists.org
Trans Artists	Future Nostalgia - Festival Belluard Bollwerk International	www.transartists.org

Usgang	Festival Belluard Bollwerk International	romandie.usgang.ch
We make it	Projet de la semaine : THIS BOOK IS GREAT	blog.wemakeit.ch
Where Event	Festival Belluard Bollwerk International	www.wherevent.com
WorldNews	Festival Belluard Bollwerk International	article.wn.com
WpZimmer	Big Fat Failed Beginnings	www.wpzimmer.be

Link-Art

Home Media ↓ Scènes ↓ Événements ↓ Infos ↓ Plan du site Calendrier Parte

Scènes de la vacance – Belluard 2013

Posté le 01/07/2013 dans Belluard Festival, Evenements, Link-Press, Media, Scènes, Théâtre · 0 commentaires

Le Belluard Bollwerk International ouvrait vendredi son édition 2013 avec HOLIDAYS ON STAGE de Martin Schick et Damir Todorovic.

Mise en abîme de la prétention et de la vanité de l'artiste en phase de création, HOLIDAYS ON STAGE débute ironiquement par la remise d'un prix aux susmentionnés artistes, singeant ainsi les cérémonies de clôture des plus prestigieux festivals de cinéma. La voix émue, Martin Schick et Damir Todorovic se succèdent alors au micro pour saluer le public, remercier chaleureusement leurs soutiens, et se congratuler au sujet de leur fructueuse collaboration.

La cérémonie passée, Martin et Damir se retrouvent dans un backstage transposé sur scène, assis dans un canapé, côte à côte. Ils débutent alors un brainstorming sur l'orientation que prendra leur projet artistique commun, projet dont on devine que c'est celui qui a ravi tant de jurés et qui leur a valu la précieuse récompense remise auparavant.



La discussion, loin d'offrir les envolées créatrices espérées, s'enlise dans une suite de pastiches d'œuvres contemporaines déjà réalisées. Loin de la vision romantique de l'artiste, Martin Schick et Damir Todorovic se mettent en scène sous la forme de deux idiots cultivés recherchant désespérément une nouvelle idée mais se noyant irrémédiablement dans leur culture stéréotypée. Reflets de l'idiotie contemporaine, les artistes ne dialoguent qu'à partir de références toute faites, s'enfonçant dans des considérations absurdes, leur plus grande source de satisfaction étant celle d'avoir dégoté autant de sponsors prêts à les soutenir.

Le discours sur l'art prend alors des accents comiques, où toute légitimation de l'art est dénuée de son poids : la prétention artistique n'est que vanité, et l'art ne peut être vu que comme un divertissement, au même rang que les tubes des hit-parades et les blockbusters au cinéma.

Subtile, la pièce de Martin Schick et de Damir Todorovic se plaît à déjouer les attentes des spectateurs en brouillant les pistes de lectures. La condamnation de toute forme de prétention artistique n'est elle-même que le prétexte à un panorama des diverses orientations de la scène contemporaine.

- Article: David La Sala -

Les frères Ampe partent en guerre – Belluard

Posté le 05/07/2013 dans Belluard Festival, Evenements, Link-Press, Media, Scènes, Théâtre · 0 commentaires

Transformée en un champ de bataille fraternel, la scène du Belluard a fait la part belle à l'excentricité et à l'humour décalé de deux artistes belges : les frères Ampe exhibaient jeudi soir leurs talents d'acrobates dans un spectacle cartoonesque.



Les Frères Ampe, @ Margaux Kolly, Belluard

Dans un décor parsemé de boîtes en bois dans lesquelles ils s'encastrent et s'empilent, la performance des frères Ampe fleurte entre les jeux enfantins et absurdes auxquels il semble si naturel de se livrer à l'âge de l'innocence et une symphonie de cris, de chants et de crissements. Tantôt haut-parleurs, tantôt armures, les boîtes en bois prennent tour à tour les significations les plus saugrenues et les moins attendues. Dans une suite de situations farfelues, les frères Ampe réalisent des prouesses d'équilibrisme.

Une énorme louche d'humour achève de rendre le spectacle irrésistible tandis que des tubes des années 80 nous plongent dans un léger sentiment de nostalgie. La musique, aussi kitch que précieuse, égraine des mélodies de slow et un parfum d'innocence qui nous rappelle une naïveté passée. Loin des tracasseries du monde, le spectacle des frères Ampe nous ramène à la simplicité de l'action et au pouvoir de l'imaginaire. Nos deux compères, barbus et bedonnant, n'en restent pas moins des grands enfants au fond d'eux. Comme tout le monde finalement.

Et à la fin, ils partent en paix.

- Article: David La Sala -

Afro-futurisme et Alien-nation – Belluard

Posté le 09/07/2013 dans Belluard Festival, Evenements, Link-Press, Media, Scènes, Théâtre · 0 commentaires



L'artiste canadienne Kapwani Kiwanga livrait, sous des airs d'anthropologue du XXIII^{ème} siècle, une conférence-performance retraçant l'afro-futurisme au XX^{ème} siècle. Cette mise en scène ingénieuse transformait le public du Belluard en auditeurs du futur et les confrontait à l'analyse historique d'un phénomène propre à la culture noire africaine et américaine du XX^{ème} siècle : l'afro-futurisme.

L'afro-futurisme, concept apparu en 1993, caractérise l'esthétique propre aux Africains et aux Afro-Américains face à la conquête spatiale et à ses avancées technologiques. Exploration de l'imaginaire noir, l'afro-futurisme repose sur une iconographie hybride, puisant ses origines dans le passé tout en se projetant dans un futur de science fiction. Contribuant à questionner l'identité noire, la performance de Kapwani Kiwanga dresse une lecture audacieuse de la symbolique de l'espace passée par le filtre de la culture noire américaine.

Découvrant au passage les figures tutélaires de l'afro-futurisme, le spectateur retiendra l'inénarrable Sun Ra, jazzman, extra-terrestre auto-proclamé et auteur de l'excellent film ***Space is the place***. S'appuyant sur cette mythologie, mais aussi sur les œuvres sci-fi de Octavia Butler et Samuel R. Delany, Kapwani Kiwanga retrace la trajectoire d'une construction identitaire entre revendication des droits civiques, créativité culturelle, aspirations technologiques et exubérance cosmique.

Et l'on comprendra alors pourquoi l'appartenance revendiquée de Sun Ra à un monde extra-terrestre, son Alien-nation, est tout sauf une blague. Ou, avec les mots de ***Space is the place*** :

« I'm not real and I'm just like you. You don't exist in this society. If you did, you wouldn't be seeking equal rights, If you were real, you'd have a status among the nations of the world. So we're both myths. I do not come to you as a reality, I come to you as a myth, cause that is what black people are, myths. »

- Article : David La Sala -

Festival Belluard Bollwerk International



Rendez-vous le plus précoce de l'été romand - il débute toujours fin juin -, Le Belluard Bollwerk fête cette année ses 30 ans. En témoigne une magnifique affiche qui fait déjà le buzz dans les rues de Fribourg: un bellâtre à la chevelure léonine qui rivalise de pilosité (et de niaiserie) avec son toutou qu'il porte sur les genoux. Kitsch et décalé, le Belluard? Oui, mais aussi politique et poétique. Cette édition intitulée Future nostalgia, en raison du jubilé, est la dernière de la jeune directrice Sally De Kunst. Elle y a rassemblé tout ce qu'elle aime. Un artiste qui compte naviguer sur les eaux de la Sarine avec un bateau en papier. Des plasticiennes qui recréent le Big Bang avec des ingrédients de cuisine. Une jeune Géorgienne qui dialogue avec la figure de Staline originaire de la même région qu'elle. Ou encore, parmi une vingtaine de propositions insolites, une Canadienne issue de Tanzanie qui, dans une fantasmagorie afro-futuriste, imagine en 2050 les Etats-Unis d'Afrique partir à la conquête de l'espace... Des rendez-vous pointus dans une ambiance ultra-conviviale due à la Kitchain, cette cuisine mythique où chacun, artiste et spectateur, s'assied à la même table.

Marie-Pierre Genecand



Le Festival Belluard à Fribourg fête ses 30 ans cette année

Les organisateurs du Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg, qui aura lieu du 28 juin au 6 juillet, ont révélé la programmation mardi à la presse. Le thème: "Future Nostalgia".

28 mai 2013 à 17:15

Le Festival Belluard fête ses 30 ans avec nostalgie



Le Festival Belluard fête ses 30 ans avec nostalgie
L'actu en audio | 28 mai 2013



Les invités culturels: le chef d'orchestre Luca Bizzozero et le violoncelliste Lionel Cottet font revivre deux compositeurs
12:45 le journal | 28 mai 2013

A PROPOS | CONTACT | INSCRIVEZ VOTRE SPECTACLE | CONNEXION Rechercher RECHERCHER EN FR

PLATEAUX . CH

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE

ACCUEIL | REPÉRAGES | SPECTACLES | PRODUCTEURS | CURATEURS | LIEUX | AGENDA

ACTUALITÉS

- A PROPOS
- OBJECTIFS DU SITE
- FAQ
- PARTENAIRES
- CONTACT

NOUS CONTACTER

Tél. +41 77 490 36 70
Email: info@plateaux.ch

ADRESSE POSTALE

PLATEAUX.CH
c/o CORODIS
Grand-Pré 5
CH - 1007 Lausanne

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL





A VOIR AUSSI...

- HOLIDAY ON STAGE – LAST DAY...
- ME & STALIN
- AFROGALACTICA – A BRIEF HIS...
- YOU WILL NEVER WALK ALONE –...
- FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK ...
- BELLUARD BOLLWERK INTERNATI...

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 28.6-6.7.2013

10.06.2013 | ANNONCES FESTIVAL

Fondé voilà trente ans, le Belluard Bollwerk International est un festival des arts basé à Fribourg (Suisse). Il produit et présente, chaque année, sur une dizaine de jours, une vingtaine de projets issus des diverses disciplines artistiques telles que danse, théâtre, musique, vidéo, performances, installations et leurs champs parents.

- Le **Belluard Bollwerk International** se présente sur une dizaine de jours, au travers d'une vingtaine de projets issus des diverses disciplines artistiques telles que **danse, théâtre, musique, vidéo, performances, installations, interventions et projets atypiques** comme l'acupuncture d'un bâtiment, une bibliothèque vivante ou un évènement de tuning de voitures.
- Le **Belluard Bollwerk International** se caractérise par sa **programmation pointue** et de qualité, ainsi que par sa taille et son atmosphère **conviviale**. Il s'agit d'une plateforme pour **artistes émergents ou reconnus, suisses ou internationaux**, ouvrant de nouvelles voies.
- Le **Belluard Bollwerk International**, événement **plurilingue**, se situe à l'intersection géographique et culturelle de la Suisse romande et alémanique. Il encourage **l'échange** et met Fribourg dans un **contexte suprarégional** et **international** d'activités créatives.
- Le **Belluard Bollwerk International** est d'une part un **lieu de production** et d'autre part un **lieu d'accueil**. Il organise également chaque année un **concours de création** thématique s'adressant à tous les champs artistiques.
- Le **Belluard Bollwerk International** se produit dans **différents lieux** : principalement l'enceinte médiévale du Belluard (en allemand Bollwerk), l'Ancienne Gare et l'espace public.
- Le **Belluard Bollwerk International** est un lieu de **rencontres**. Le centre du festival **KITCHAIN** situé à l'Arsenal du Belluard, se veut le coeur du festival et accueille un **public hétérogène** (visiteurs, professionnels et amateurs des arts).



PLURIDISCIPLINAIRE

AFROGALACTICA - A BRIEF HISTORY OF THE FUTURE 2

De Kapwani Kiwanga, Festival Belluard Bollwerk International

1h30m

Dans ce second volet de la série des conférences afro-futuristes, Kapwani Kiwanga examine l'histoire et l'avenir des études de genre. Quels ont été leurs effets sur le développement des sociétés intergalactiques descendantes des membres de l'Agence spatiale des États-Unis d'Afrique ? Cyborgs, traders de gènes, métayers américains et écrits d'Octavia Butler seront convoqués pour permettre au passé d'aller à la rencontre du futur.

LIEN

Site du Belluard Festival

Date: 12.06.2013

MURMURES

Online-Ausgabe

Helvetic'Arts
1211 Genève 28
022/ 796 23 61
www.murmures.info

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Lire en ligne

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024

www.prohelvetia.ch

""

Le Belluard Bollwerk fête son 30e anniversaire

Niché dans les remparts de Fribourg, le Belluard Bollwerk International fait office de festival culte et contribue depuis 30 ans à la vie culturelle de la cité bilingue. Au carrefour de la Suisse alémanique et de la Suisse romande, la manifestation fait la part belle à la création artistique locale et internationale: du 28 juin au 6 juillet, le festival présente 20 projets relevant de diverses disciplines artistiques, dont le théâtre, la danse, la musique, la vidéo ou la performance. A l'image de la nouvelle création de Martin Schick ou d'autres projets atypiques comme «Akupunktur ein Gebäudes, voire une bibliothèque vivante. Pour plus de détails: belluard.ch/fr



RTS.ch émissions TV émissions radio Rechercher

TV RADIO INFO SPORT MÉTÉO ARCHIVES DÉCOUVERTE SORTIR.CH BOUTIQUE AUDIO VIDÉO PROGRAMME TV A propos de la RTS

Radio

la 1ère ESPACE 2 COULEUR 3 option musique

LA 1ÈRE
> Dernier journal
< En ce moment: Vacarme >

Emissions | Dossiers | Blogs et forums | Musique | Photos | Radio en vidéo | Portail audio Programmes | Services

Accueil > Radio > La 1ère

la 1ère RTS

Hier - Aujourd'hui - Demain

programme radio

10:06	11:06	11:30	12:30
CQFD	Vacarme	Les Dicodeurs	Le 12h30
Page de l'émission	Page de l'émission	Page de l'émission	Page de l'émission

Juillet 2013

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	D
24	25	26	27	28	29	30
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	1	2	3	4

- Accueil La 1ère
- Programme
  - Grille de La 1ère
- Recherche des titres
- Emissions
- Journaux
- Rendez-vous de l'Info
- Anciennes émissions
- Blogs
- Forums
- Sites spéciaux
- Opérations spéciales
- Dossiers
- Photos
- Agendas
- Newsletters
- Concours
- Partenariats
- Participer
- Goodies
- Playlists
- Podcasts
- Flux RSS
- Météo
- Infotrafic

A PROPOS

Qui sommes nous?



La radio en vidéo

Toutes les vidéos


L'agence
"Toute la vérité sur Christian Lüscher"


L'agence
"La baffe !"


L'agence
"Un, dos, tres, Alléluia !"


La chronique sat
La dorer ou l'avale
(Pascal Bernheim

La grille d'été

Découvrez les nouveaux rendez-vous.



Dossier

Emissions et bonus web sur les Chedid.



Sur la route...

De Trieste à Gümüşluk avec Sonia Zoran.



Vacarme

Souriez vous êtes filmés!



Axel Bauer

Ecoutez son concert donné aux Francomanias 2013.



Festival de Cannes

Découvrez le dossier spécial de la RTS.



Au programme



Ulysse
à 14h06

La Catalogne, avec Joan Mompart
Un voyage entre deux cultures, deux langues, deux manières de ...

Vertigo
à 17h06

Les "Paysages Urbains" d'Ariane Laroux
L' artiste peintre, dessinatrice et graveuse franco-suisse, ...

Podcasts

- On en parle
- CQFD
- Forum
- Histoire vivante

[Tous les podcasts]

La playlist

- Choo Choo
- Daguerre
- Le film
- Fire
- I Wonder

[La Playlist complète]



Scène(690) Culture(4977) Elisabeth haas(16)

Le Belluard fête ses 30 ans et regarde en avant

VENDREDI 31 MAI 2013 Elisabeth Haas

Postez un commentaire

FRIBOURG • Le festival d'arts contemporains propose dès fin juin une vingtaine de performances insolites, avec un regard pointu sur son temps.

Ce n'est pas le genre de la maison: s'arrêter sur le passé, revenir sur les hauts faits marquants, se gargariser d'avoir secoué le paysage artistique fribourgeois. Le Festival du Belluard ne publiera pas de livre historique sur ses 30 ans. L'heure n'est pas au bilan ni à la commémoration. Mais à l'art contemporain vivant, qui se doit d'être engagé, pointu et pourquoi pas provoquant: le Bellu veut continuer à être en avance sur son temps. La directrice du festival, Sally De Kunst, a donc confié l'édition anniversaire, qui débutera à Fribourg le 28 juin, à des artistes qui remettent en cause leur pratique, qui voient et bousculent le monde d'aujourd'hui de façon décalée.

Le livre du jubilé, c'est François Gremaud et Martin Schick, deux créateurs fribourgeois exilés le premier à Lausanne, le second à Berlin, qui l'ont conçu. On y cherchera en vain des photos souvenirs. Leur manière à eux, fidèle à leurs pièces qui repoussent les limites formelles du théâtre et de la performance, est nettement plus ludique et beaucoup moins conventionnelle.



Le metteur en scène François Gremaud a conçu le livre du jubilé avec Martin Schick. Ici avec la directrice du festival Sally De Kunst.
A. WICHT

Intitulé ***This book is great***, le livre insolite détournera les codes de lecture pour mettre en collision des contributions disparates: François Gremaud et Martin Schick ont contacté d'anciens collaborateurs du Belluard, artistes, techniciens, bénévoles ou directeurs, pour leur demander de photographier une page d'un livre qui les ont marqués.

La nostalgie revisitée

«Ce qui m'intéresse, expliquait François Gremaud lors de la présentation à la presse, ce sont les hasards de la pagination», ces rapports étonnants entre textes, images ou graphiques que le collage mettra en lumière. Lors du festival, ce projet sera doublé d'un volet performatif: les festivaliers pourront soit acquérir un livre neuf, soit celui qu'un autre festivalier aura surligné, stabylobossé, annoté.

Abonnez-vous
L'édition PDF
Le coin des abonnés



ARTICLES CONNEXES
02.06.2013 Attention, d
02.06.2013 La décaden
02.06.2013 Open space
02.06.2013 Cauchemar
02.06.2013 L'Ethiopie f
02.06.2013 Le regard a
02.06.2013 Alex Bürkli.

PUBLICITÉ
LE COURRIE
RETROUVEZ CHRISTIANE
CORÉDACTRICE EN CHEF
INVITÉE DES DICODEURS
DE 11H30 À 12H30.
PUBLICITÉ



FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

WEBSITES, NEWSLETTERS & ONLINE-AGENDAS

WEBSITE	TITEL / THEMA	URL
Basler Zeitung	Ein kleines grosses Festival	bazonline.ch/kultur/kunst
Berner Oberländer	Ein kleines grosses Festival	bo.bernerzeitung.ch/kultur
Berner Zeitung	Ein kleines grosses Festival	www.bernerzeitung.ch/kultur
Der Bund	Ein kleines grosses Festival	www.derbund.ch/kultur/kunst
Kulturstattbern	Die Nostalgie von morgen	newsnetz-blog.ch/kulturstattbern
Kulturstattbern	Die Kehrseite des Spielautomaten	newsnetz-blog.ch/kulturstattbern
Kulturstattbern	Zitieren als Reinform	newsnetz-blog.ch/kulturstattbern
Migros-Kulturprozent	Belluard mit 30 Jahren in Bestform	www.migros-kulturprozent.ch
Freizeit.Ch	Sommerfeeling in der Stadt Freiburg	www.freizeit.ch
Google	Ein kleines grosses Festival	news.google.ch
Les Fils Rouges	Belluard Festival | Fribourg	lesfilsrouges.wordpress.com
Freiburger Nachrichten	Das Bollwerk-Festival feiert den 30. Geburtstag mit Zukunfts-Wehmut	www.freiburger-nachrichten.ch
Freiburger Nachrichten	«Ich werde traurig sein»	www.freiburger-nachrichten.ch
Freiburger Nachrichten	Ein Mann und ein Papierboot	www.freiburger-nachrichten.ch
Freiburger Nachrichten	Wir sind wie eine Bankenfusion	www.freiburger-nachrichten.ch
Freiburger Nachrichten	Aus vielen Büchern wird ein neues	www.freiburger-nachrichten.ch
Freiburger Nachrichten	Ich bin nur ich, kein Kontinent	www.freiburger-nachrichten.ch
Freiburger Nachrichten	Bollwerkfestival: Zukunft, Nostalgie und Günter	www.freiburger-nachrichten.ch
Radiofr	Die Vergangenheit in der Zukunft: 30 Jahre Festival Belluard Bollwerk International	www.radiofr.ch
Teletext	Besucherrekord an Kunstfestival	www.teletext.ch/SF1
Thuner Tagblatt	Ein kleines grosses Festival	tt.bernerzeitung.ch/kultur/kunst/

Tagesanzeiger	Ein kleines grosses Festival	www.tagesanzeiger.ch/kultur/kunst/
Theater.Ch	Festival Belluard Bollwerk International 2013	www.theater.ch
Undo.Net	Festival Belluard Bollwerk International	www.undo.net
Zentral+	Besucherrekord an Kunstfestival	www.zentralplus.ch

KulturStattBern

Das Kulturblog des «Bund»

Die Kehrseite des Spielautomaten

Von Roland Fischer am Montag, den 1. Juli 2013, um 12:26 Uhr

Belluard nochmal. Das Festival ist ja bekannt dafür, nicht auf dem Bühnenbretterboden zu bleiben, sondern gern auch mal in den Stadtraum auszugreifen. Dieses Jahr begibt man sich zum Beispiel in eine schummrige Seitengasse der Altstadt, in eine Spielhölle voller **Videogames**. Future Nostalgia heisst das Festivalthema, und nostalgisch wird es einem da auch zumute (so man nicht erst 20 Jahre zählt): alte Kisten, robuste Joysticks, Pixelgrafik und 8-Bit-Fiepen und -Krachen. Ein bisschen museal mutet das an.



Aber: Diese Games tun nur alt. **Tatsächlich pervertieren die Designer Jonas Oehrli und Hannes Bär die (brutale) Game-Naivität,** indem sie den Spieleklassikern etwas andere Storylines verpassen: Strassenkämpfe? Nur zu, macht noch viel mehr Spass, wenn man als Polizist mit aufmüpfigen Demonstranten aufräumt («Beat the Mob»). Sich den Weg freibomben? Lässt sich auch leicht politisch aufladen («Holy Bomber»). Vier Kästen stehen bereit – einen Franken einwerfen und drauflosballern. Und sich dann auf dem Heimweg so seine Gedanken machen.



Festival Belluard Bollwerk International

Belluard mit 30 Jahren in Bestform

16. Juli 2013, Pascaline Sordet im Gespräch mit Sally de Kunst

Nachdem die 30. Ausgabe über die Bühne gegangen ist, nimmt das Festival Belluard Bollwerk International Freiburg Abschied von Sally De Kunst, die während 6 Jahren für die Geschicke des Anlasses verantwortlich zeichnete. Wir haben die Belgierin kurz vor Beginn dieser Jubiläumsveranstaltung getroffen und mit ihr über ihren Abschied und über das Vergehen der Zeit gesprochen - und darüber, wie wichtig ein eingeschworenes und gegenüber dem Publikum offenes Team für den Erfolg eines Kunstfestivals ist.

Das Belluard feiert dieses Jahr sein 30-jähriges Bestehen - was verändert sich für das Festival, wenn es dieses Reifestadium erreicht?
Sally De Kunst: Darüber haben wir ausgiebig diskutiert, dieses Jubiläum beschäftigt uns schon seit 2 Jahren. 30 Jahre - da hat man schon etwas auf dem Bucket, andererseits ist man aber doch noch jung. Das Belluard ist ein Festival, das im Jetzt lebt, das nach vorne schaut. Wir wünschen uns für das Festival ein schönes Jubiläum ... und weitere 30 Jahre!

Sie haben aber doch eine Überraschung parat für das Jubiläum, oder?
Ja, zwei Freiburger Künstler, Martin Schick und François Gremaud, haben zum Jubiläum ein Buch zusammengestellt, sehr frei in der Gestaltung und vor allem nicht mit dem Hintergedanken einer Retrospektive. Es ist ein sehr schönes Konzept: Sie haben sämtliche Mitarbeitenden und Künstler angeschrieben, die von 1983 bis 2013 am Festival beteiligt waren, und sie gebeten, je eine Seite aus einem Buch ihrer Wahl einzuschicken. Gegen 300 Personen haben geantwortet und Seiten aus Romanen, philosophischen Werken, Essays, technischen Texten etc. eingesandt. Anschliessend haben die beiden Künstler das «Buch der Bücher» wie eine Festival-Anthologie gestaltet.

Das Thema für die Projekteingabe 2013 war «Future Nostalgia», wie sind Sie darauf gekommen?
Mit dem Jubiläum ist viel Nostalgie verbunden, darauf wollten wir aber nicht eingehen. Vor zwei Jahren habe ich ein Buch der Slowenin Svetlana Boym gelesen: «The Future of Nostalgia», es handelt von sowjetischen Städten. Sie entwickelt darin zwei Konzepte: Einmal jenes der rückwärtsgewandten Nostalgie, das ist eine Art Sehnsucht nach der vergangenen Zeit und dem vergangenen Raum wie etwa in der TV-Serie «Mad Men»; dann jenes der nach vorne gewandten Nostalgie, die nicht zurückschaut und eine dynamische Kraft ist. Man kann sie auf verschiedene Arten definieren: als Nostalgie nach der Vergangenheit in der Zukunft oder als Retrofuturismus.

Was ist das Moderne daran, wenn man sich Gedanken macht über die Zeit, die vergeht?
So genau weiss ich das nicht - aber es beschäftigt viele Leute. Angesichts des Schreckens des Neoliberalismus, der Beschleunigung der Technologien und Internet ist es schwierig, sich die Zukunft vorzustellen. Das Morgen, das kann man sich noch grad so vorstellen, aber darüber hinaus? Die Künstler, aber auch die Zivilgesellschaft stellen Fragen. Politisch und wirtschaftlich ist vieles schief gelaufen, und es gibt viele Unsicherheiten. Aber das ist meine ganz persönliche Theorie.

Auch Ihre Zukunft ist unsicher, Sie verlassen ja das Festival nach dieser Ausgabe.
Ja, im September. Zunächst werde ich einfach Ferien machen. Was danach kommt, weiss ich noch nicht.

Sind Sie nostalgisch?
Ja, ich habe festgestellt, dass ich selbst davon betroffen bin. Dieses Jahr machte ich die Dinge zum letzten Mal, die Produktion, die Montage ... Es ist aber wichtig, nach vorne zu schauen und für neue Möglichkeiten offen zu sein.

Ein Landsmann von Ihnen, Cis Bierinckx, wird Ihre Nachfolge antreten - ist Belgien gerade in Mode? Gibt es Parallelen zur Schweiz?
Das ist Zufall! Man kann nicht verallgemeinern. Es gibt Ähnlichkeiten wie etwa die Zweisprachigkeit, aber die Schweiz ist doch ein sehr fragmentiertes Gebilde. Man kann nicht von einer Schweiz sprechen, sowenig wie man von einem Belgien sprechen kann.

Gibt es das für Sie, einen Schweizer Künstler?
Es gibt natürlich Schweizer Künstler, sie sind aber alle sehr unterschiedlich. Im Übrigen ist das keine Frage, die ich mir wirklich stelle, ich denke nicht in nationalen Begrifflichkeiten.

Wo sehen Sie nach sechs Jahren an der Spitze des Festivals dessen Platz und Stellung im Umfeld der zeitgenössischen und performativen Kunst?
Das Belluard bleibt ein «kleines grosses» Festival. Es ist sehr bekannt im Netzwerk der grossen internationalen Festivals, die auf einer ganz anderen Ebene mitmischen. Wir sind zwar der kleine Bruder, aber man nimmt uns ernst, weil wir Risiken eingehen. Wir produzieren viel - und das ist eher die Ausnahme. Nicht immer kennen wir die Künstler, bevor wir sie produzieren, das unterscheidet uns von anderen Anlässen. Wir warten nicht, bis wir den Künstler an einem anderen Ort gesehen und kennengelernt haben. Unsere Projekte sind sehr untypisch. Gleichzeitig herrscht eine gute und freundschaftliche Stimmung, das ist schon sehr speziell. Das Festivalzentrum brummt, es ist ein Ort, an dem man sich trifft und wo der eher intime Rahmen dazu führt, dass Besucher neben Künstlern sitzen. Das ist doch aussergewöhnlich!

Das Festival ist also ein Produzent - hilft das, den Bekanntheitsgrad der Performances zu erhöhen?
Es gibt Aufführungen, die anderswo übernommen werden oder auf Tournee gehen, andere wiederum werden gezielt für bestimmte Aufführungsstätten in Freiburg konzipiert. In erster Linie wird das Festival aber für das Publikum durchgeführt, wir wollen zugänglich sein. Was mich immer interessiert hat, ist der gesellschaftliche Bezug. Wir haben 2013, heute kann man den Rest der Welt nicht mehr einfach ignorieren und beiseite schieben. Man muss sich mit der Welt auseinandersetzen, sei das nun auf eine poetische oder formale Art und Weise. Es ist wichtig, Risiken einzugehen, das geschieht heute noch viel zu selten.

Kein Publikumsmagnet, keine grossen Namen, wie wollen Sie es schaffen, dass das Publikum zahlreich erscheint?
Wir können auf ein treues Publikum zählen, und jedes Jahr kommen neue Gesichter hinzu - und zwar um die 25 %. Viele kommen, weil sie das eine oder andere Projekt kennen. Wir versuchen zudem, unsere Kommunikation kreativ zu gestalten. Günter (der Mann auf dem Festivalplakat 2013, Anm. d. Red.) weckt dieses Jahr bei vielen die Neugier, er ist sehr speziell. Zudem führen wir auffallende Projekte im öffentlichen Raum durch, und das Festivalzentrum KITCHAIN - eine Art Pop-up-Restaurant - ist seit fünf Jahren ein voller Erfolg. Die Leute müssen sich willkommen fühlen. Und dann gibt es noch die Mund-zu-Mund-Propaganda, die Projektbeteiligten und die Leute, welche Künstler beherbergen und deren Beiträge dann anschauen kommen. Zudem werden wir von der Presse jeweils gut abgedeckt, was mich positiv überrascht.

Eines Ihrer Ziele war es, das Festival stärker in die Stadt zu integrieren - hat das geklappt?
Ich habe das Belluard nicht umgekrempelt, es gab aber welche, die ein wenig Angst hatten, vorbeizuschauen - für mich war es wichtig, sie einzuladen, indem wir die Türen weit offen halten und die Leute involvieren. Inklusiv und nicht exklusiv zu sein, ohne dafür auf pointierte Projekte verzichten zu müssen.

Auf welche Dinge, die Sie Ihrem Nachfolger weitergeben können, sind Sie besonders stolz?
Auf das Superteam! Wir haben das Festival professionalisiert, besonders in Bezug auf die Entlöhnung. Um produzieren zu können, braucht es eine solide Basis. Ich habe Jahr für Jahr mit demselben Team gearbeitet, es verfügt somit über eine gefestigte Erfahrung. Die Künstler können mit verrückten Ideen daherkommen, wir finden dann Mittel und Wege, diese zu realisieren. Mein Ziel war es, das Festival zu stabilisieren und auf eine sichere Grundlage zu stellen.

belluard.ch

KulturStattBern
Das Kulturblog des «Bund»

Die Nostalgie von morgen

Von Nicolette Kretz am Mittwoch, den 5. Juni 2013, um 05:19 Uhr

Nun traut man sich ja langsam endlich ein bisschen, an den Festivalsommer zu denken. Das kürzlich erschiene Belluard-Programm lässt die Vorfreude jedenfalls steigen. Es wird eine ganz besondere Ausgabe des **Festival Belluard Bollwerk International** in Fribourg werden, denn es ist **zugleich das 30. Jubiläum wie auch die letzte Ausgabe, der derzeitigen Leiterin Sally De Kunst.** Das Festival vom 28. Juni bis 6. Juli läuft sodann auch unter dem passenden Motto **«Future Nostalgia».**



Das Programm zeichnet sich wieder durch viel Spartenübergreifendes und schwer Klassifizierbares aus. Da stechen z.B. einige workshop-artige Veranstaltungen ins Auge wie «tools for the next revolution» bei dem man von **Christoph Wachter und Thomas Jud, wie man Mobiltelefone, ohne auf Mobilfunk-Anbieter zurückzugreifen, zu einem Netzwerk verbindet.** Oder man bastelt sich mit dem **Domestic Science Club** in «Big Fat Failed Beginnings» seine ganze persönliche Urkatastrophe.

Doch auch die Bühnenstücke sind dieses Jahr wieder ebenso vielfältig wie vielversprechend: Der relativ durchgeknallte bulgarische Performance-Künstler **Ivo Dimchev** präsentiert seine Diva-Figur «Lili Handel», die zwischen urkomisch, schräg und bemitleidenswert tragisch changiert. Ein ziemlich abgefahrener Trip. «Jake & Pete's Big Reconciliation Attempt for the Disputes from the Past» ist **wunderbarstes Physical Theatre der beiden Brüder Jakob und Pieter Ampe übers Geschwister-Sein.** Sehr rührend und lustig!

Es gibt noch vieles, vieles mehr zu entdecken in Fribourg. Am besten sucht man sich einen beliebigen Abend aus und schaut sich alles an, was dann läuft. Dazwischen geniesst man im schönen Festivalzentrum den Sommer. Zum Schluss spielt nochmals **Reggie Watts** auf, der auch schon am Belluard zu Gast war. Diesmal spannt der MC, Beatboxer und Comedian allerdings mit einer Konstellation aus lokalen Musikern und vielen Gästen zusammen. **Das wird zweifellos eine grosse Sause.**

KulturStattBern
Das Kulturblog des «Bund»

Zitieren als Reinform

Von Miko Hucko am Samstag, den 29. Juni 2013, um 14:12 Uhr

Gestern Abend, **Belluard Fribourg**, Eröffnungsstück im gfrörligen Halbdraussen: «Holiday on Stage – Last Days of Luxury» von Martin Schick und Damir Todorović. Mein alternativer Titelvorschlag: «Vom Überleben und Anpassen der Künste und ihrer Ausführenden im Spätkapitalismus – The European Artists Decadence».

Es gibt ja diese Stücke, die sind während dem Schauen so mittelmässig, gewinnen aber, je länger man über sie spricht oder nachdenkt. «Holiday on Stage» ist keines davon. Während der Aufführung war ich regelrecht begeistert von den Zitatfesten, habe mich gekringelt vor Lachen ob dem Wettbewerb der Darstellenden untereinander, konnte mich kaum halten vor lauter Freude an der auf die Spitze getriebenen Langweile. Im Zug zurück nach Bern ist mir aber mehr und mehr bewusst geworden, dass mich das Stück mit genau nichts zurückgelassen hat. Oder war das die Absicht? Nochmal von vorne.

Schick und Todorović erhalten eine Auszeichnung und halten eine Dankesrede. Es folgt der Abspann, es folgt Applaus, es folgt der ein zweiter Anfang des Abends, der auf einem Bühnenbild aus lauter Backstage (Sofa, Staubsauger, Kleiderstange) stattfindet. Es wird gefeiert, sich als Künstler, die erfolgreiche Zusammenarbeit gelobt, die Union, alles höchst demokratisch. Es ist gut so. Und jetzt? **Jetzt wird zitiert, was das postmoderne Zeug hält, von Filmtiteln über Sitcoms und Reden bis hin zu Tanzposen.** Langweile ist das, oder eben gerade nicht, es ist die angespannte Langeweile des nichts Neuen aus dem Westen, die Repetition der bekannten Phrasen und Formen, die gleichen alten Witze wie immer, und das höchst bewusst.

Aber irgendwann kommt das Latein der Zitate an sein Ende, wiederum «Und jetzt?» (die Phrase beschreibt einen weiten Teil der Phrase sowie der gegenwärtigen europäischen Ratlosigkeit ganz gut, finde ich) **Die dramaturgische Rettung des Abends und die wirtschaftliche Rettung Europas zugleich kommt aus Asien**, ein hochqualifizierter Arbeiter (in diesem Falle Tänzer aus Korea, welchem, das sagt er nicht) taucht auf – er möchte auch Künstler sein und darf sich nach Eignungstest auf das Sofa setzen. Dasselbe passiert zwei weitere Male mit einer jungen europäischen Frau und einem jungen schwarzen Mann. Das Sofaboot ist jetzt doch ein bisschen eng, und so wird auf verschiedene Arten zu eruieren versucht, wer gehen muss und bleiben darf.

So satirisch und fast böse der Abend gehalten ist, so schön die Parallelen zwischen Künstler_innendasein und Europa gezogen werden, so simpel mir die vermeintlich komplexen Verhältnisse in der Welt wieder einmal aufgezeigt worden sind: Die Ferien auf der Bühne haben mich eher in geistige Ferien gefahren als mich auf irgendeine Weise anzuregen.

P.S: Ich war derart mit Lachen beschäftigt, dass ich das Fotografieren vergessen habe. Darum hier ein metaphorisches Ersatzbild (leider ohne Photoshop).



«Holiday on Stage» läuft noch am 3. Juli, 22:00 am Belluard und kommt im Oktober in die Dampfzentrale Bern.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

DÉPÊCHES & TXT
DEPESCHEN & TXT

	MÉDIA	TITRE
28.05.	**ATS – SDA**	Le Festival Belluard fête son 30e anniversaire
29.05.	**TXT – RTS Un**	Le Festival Belluard annonce la couleur
30.05.	**TXT – RTS Un**	Le Festival Belluard annonce la couleur
30.05.	**TXT – RTS Deux**	Le Festival Belluard annonce la couleur
20.06.	**ATS – SDA**	Freiburger Belluard-Festival blickt mit Wehmut in die Zukunft
28.06.	**ATS – SDA**	Heute Freitag beginnt das Festival Belluard
28.06.	**ATS – SDA**	FR: al via da stasera Festival Belluard
28.06.	**ATS – SDA**	Vendredi 28 juin 2013
28.06.	**ATS – SDA**	Le Festival Belluard ouvre les feux
28.06.	**ATS – SDA**	Bulletin d'informations de 13h00
28.06.	**ATS – SDA**	Bulletin d'informations de 12h00
28.06.	**TXT – RTS Un**	Belluard: un 30e au parfum de nostalgie
28.06.	**TXT – RTS Deux**	Belluard: un 30e au parfum de nostalgie
28.06.	**TXT – RSI LA 1**	Al via il 30esimo Festival Belluard
30.06.	**TXT – RTS Un**	Belluard: un 30e au parfum de nostalgie
30.06.	**TXT – RTS Deux**	Belluard: un 30e au parfum de nostalgie
30.06.	**TXT – RSI LA 1**	Al via il 30esimo Festival Belluard
01.07.	**TXT – RTS Un**	Belluard: un 30e au parfum de nostalgie
01.07.	**TXT – RSI LA 1**	Al via il 30esimo Festival Belluard
02.07.	**TXT – RSI LA 1**	Al via il 30esimo Festival Belluard
07.07.	**ATS – SDA**	Près de 11'000 visiteurs pour la 30e édition du Belluard à Fribourg
07.07.	**ATS – SDA**	Besucherrekord am 30. Belluard Bollwerk International
08.07.	**TXT – SF 1**	FR: Besucherrekord an Kunstfestival
08.07.	**TXT – RTS Un**	Fribourg: 11'000 personnes au Belluard

09.07.	**TXT – RTS Un**	Fribourg: 11'000 personnes au Belluard
09.07.	**TXT – RTS Deux**	Fribourg: 11'000 personnes au Belluard
09.07.	**TXT – SF 1**	FR: Besucherrekord an Kunstfestival
10.07.	**TXT – RTS Un**	Fribourg: 11'000 personnes au Belluard
10.07.	**TXT – RTS Deux**	Fribourg: 11'000 personnes au Belluard

Date: 28.05.2013

ats

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024

28.05.2013 15:59:10 SDA 0615bsf
Suisse / Fribourg (ats)
Arts, culture, et spectacles, Arts, Musique

Le Festival Belluard fête son 30e anniversaire

Le Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg célébrera du 28 juin au 6 juillet sa 30e édition. Il se placera sous le thème "Future Nostalgia" pour refléter comment la nostalgie peut aussi être prospective, créative et critique.

Une vingtaine de performances sont au menu dans une large palette artistique, du théâtre à la danse en passant par la musique. Des événements ludiques s'y glisseront, tels que des jeux vidéo à l'ancienne ou la fabrication d'un bateau en papier géant.

Le festival propose une fois encore une programmation pointue et une ambiance conviviale. Il affiche une grosse dizaine de productions réalisées spécialement pour le Belluard, qui se veut une plateforme d'expression ouverte aux nouvelles tendances de création.

Et justement dans le cadre de leur concours d'appel à la création, les organisateurs ont reçu pas moins de 670 dossiers, ont-ils indiqué mardi en présentant les détails de cette édition à la presse. Un jury de professionnels en a sélectionné cinq.

Publication d'un livre

Le Belluard a demandé à deux artistes fribourgeois fidèles du festival de réaliser une publication célébrant cet anniversaire. Martin Schick et François Gremaud ont conçu un livre-objet sous forme de collection de souvenirs "photographico-bibliographiques".

Cette compilation d'extraits bibliographiques et d'images a été sélectionnée par les artistes et collaborateurs qui ont pris part à l'aventure du festival depuis sa création en 1983.

Cette édition est la première dirigée par le Belge Cis Bierinckx, qui a succédé à Sally De Kunst en août. L'an passé, plus de 10'000 visiteurs ont fréquenté le festival d'avant-garde. Si l'affluence augmente d'année en année, celle de 2013 dépendra toutefois de la météo puisque le festival se déroule en partie en plein air.

Date: 30.05.2013

SWISS TXT

Teletext RTS Un

Télévision Suisse Romande
1211 Genève 8
022/ 708 91 11
www.teletext.ch/TSR1/100-00.html

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Teletext

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024

745 RTS Un 30.05.13 09:45:05

Le Festival Belluard annonce la couleur

Culture 28.05.13 16:37

Le Festival Belluard annonce la couleur
Le Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg placera du 28 juin au 6 juillet sa 30e édition sous le thème "Future Nostalgia" pour refléter comment la nostalgie peut aussi être prospective, créative et critique.

Une vingtaine de performances sont au menu dans une large palette artistique, du théâtre à la danse en passant par la musique. Divers événements ludiques y sont aussi programmés.

Une dizaine de productions réalisées spécialement pour le Belluard, qui se veut une plateforme d'expression ouverte aux nouvelles tendances de création, sera également proposée
Soirée plateau-télé en perspective?
Consultez le programme TV 300

745 RTS Un 01.07.13 09:36:59

Belluard: un 30e au parfum

Culture 28.06.13 11:56

Belluard: un 30e au parfum de nostalgie
La 30e édition du Festival Belluard commence ce vendredi à Fribourg, avec une vingtaine de projets à voir jusqu'au 6 juillet. Au menu, une programmation éclectique, du théâtre à la danse en passant par la musique, mais aussi le jeu ou la science.

L'édition est placée sous le thème "Future Nostalgia", avec notamment le performer allemand Franck Bolter qui fabriquera un bateau en papier avec lequel il compte naviguer sur la Sarine, ou le spectacle "Revolution" où 12 femmes danseront jusqu'à l'épuisement.

En 2012, 10'000 visiteurs ont fréquenté le festival, en partie en plein air.
Soirée plateau-télé en perspective?
Consultez le programme TV 300

Date: 28.06.2013

ats

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024

28.06.2013 11:27:34 SDA 0550bsf
Suisse / Fribourg (ats)
Arts, culture, et spectacles, Gens animaux insolite, ésotérisme, Vie quotidienne, Vie quotidienne et loisirs

Le Festival Belluard ouvre les feux

La 30e édition du Festival Belluard commence ce vendredi à Fribourg, avec une vingtaine de projets au menu jusqu'au 6 juillet. La manifestation dédiée à l'art contemporain propose une nouvelle fois une programmation éclectique, du théâtre à la danse en passant par la musique, mais aussi le jeu ou la science.

Cette édition anniversaire est placée sous le thème "Future Nostalgia". Il s'agit de refléter comment la nostalgie peut également être prospective, créative et critique. Quatre des projets ont été produits dans le cadre du concours d'appel à la création.

Parmi ceux-ci: dès vendredi et de façon quotidienne, "Flipside of the coin" exhume l'univers des salles de jeux d'arcades. Le public peut tester quatre créations: des jeux qui, sous le vernis désuet des pixels, abordent des questions d'actualité.

Les ateliers du Domestic Science Club sont aussi issus de l'appel à la création. Depuis le Big Bang, le fonds diffus cosmologique - son résiduel témoignant des premiers instants - bourdonne à nos oreilles, renvoyant à la nostalgie des origines. Les artistes proposent d'exploiter le potentiel de cette nostalgie en faisant d'une banale cuisine une antichambre à catastrophes.

Un bateau en papier

Parmi les autres moments forts du festival: samedi, l'artiste allemand Franck Bölter proposera une performance en première suisse. Il veut fabriquer, avec l'aide du public, un grand bateau en papier avec lequel il compte naviguer sur la Sarine.

Mardi, aussi en première suisse, le spectacle "Révolution" verra douze femmes, prisonnières d'une rotation lancinante, danser jusqu'à l'épuisement. Leurs corps sont soumis et exploités comme de simples rouages. Mais les danseuses finiront par investir la scène comme lieu d'insurrection.

En 2012, plus de 10'000 visiteurs ont fréquenté le festival d'avant-garde, qui se déroule en partie en plein air. L'affluence augmente d'année en année.

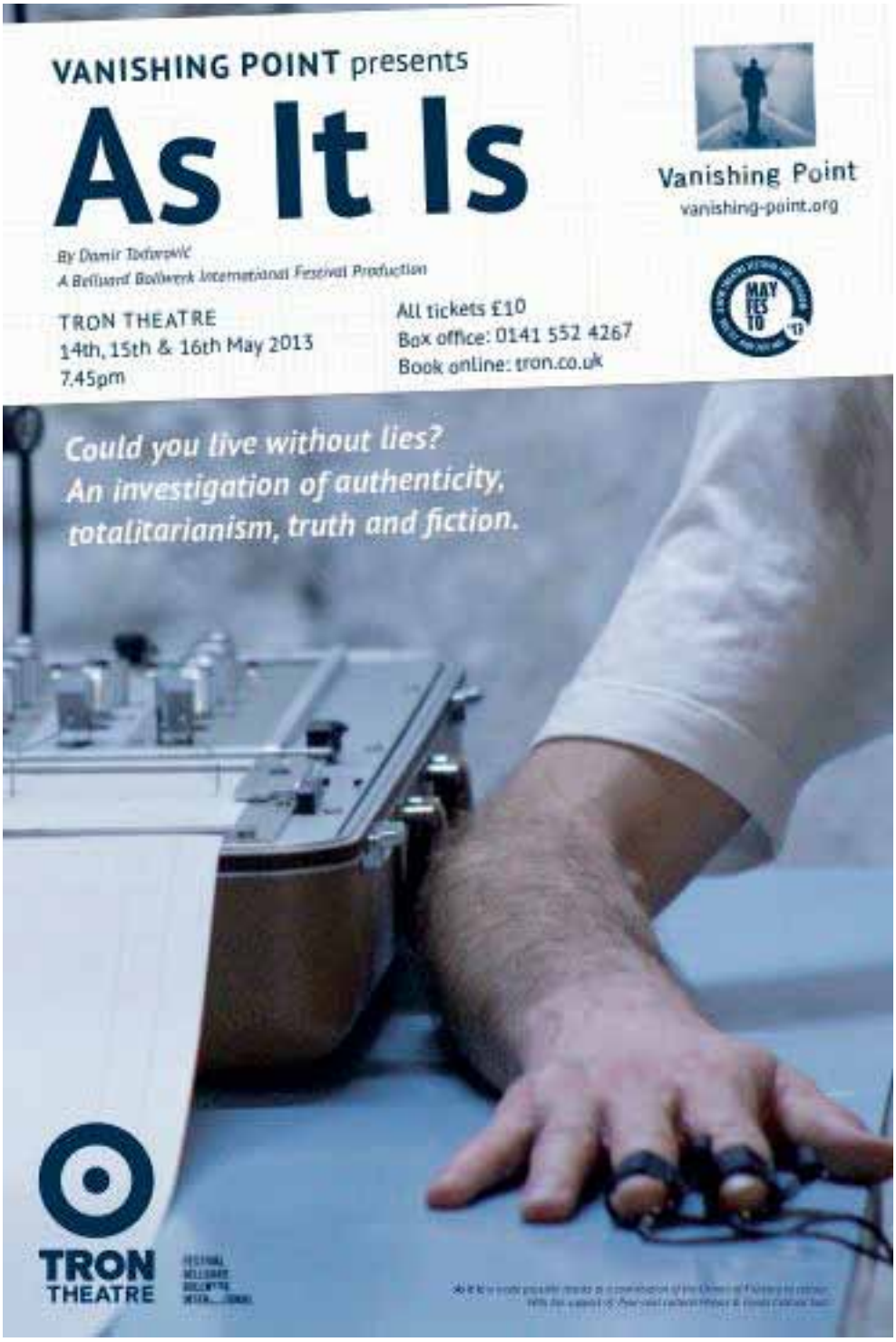
FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

APPEL À LA CRÉATION
AUSSCHREIBUNG
« FUTURE NOSTALGIA »

SITE	URL
A-C-T	www.a-c-t.ch
Ababo	www.ababo.it
ARC	www.arcthemagazine.com
Art Monthly	www.artmonthly.co.uk
ArteEast	www.arteeast.org
Artfornews	www.artfornews.com
Ashkalwan	www.ashkalalwan.org
Association Vaudoise de Danse Contemporaine	www.avdc.ch
Biennale Austria	biennaleaustria.wordpress.com
Busart	www.busart.org
Büro DLB	www.buero-dlb.ch
Call For	www.callfor.org
Chambre blanche	www.chambreblanche.qc.ca
Danse Suisse	www.dansesuisse.ch
E-Art Now	www.e-artnow.org
Eesti Tantsukunstnike Liit	www.tantsuliit.ee
Espai d'Arts	espaidarts.blogspot.ch
Freiburger Narichten	www.freiburger-nachrichten.ch
International Network for Contemporary Performing Arts	www.ietm.org
Kultiversum	www.kultiversum.de
Kultur Vermittlung	www.kultur-vermittlung.ch
Kulturfoerderung	www.kulturfoerderung.ch
kultX.ch	www.kultx.ch

Kunstbulletin	www.kunstbulletin.ch/
Latvijas Jauna Teatra Instituts	www.theatre.lv
ListArc	listarc.com/
Moldova Young Artists Association «Oberliht»	www.mail-archive.com
Monday News	www.mondaynews.net
Ogaca	www.ogaca.org
On the Move	www.on-the-move.org
Outcasting	www.outcasting.org
Performerstammtisch	www.performerstammtisch.de
Plateforme Culture Valais	agenda.culturevalais.ch
Stroom	www.stroom.nl
The Dancer	www.thedancer.be
Tinfo	www.tinfo.fi
Transartists	www.transartists.org
Visarte	www.visarte.ch/fr/concours/3
Visual & Performing Arts Jamaica	www.vpaj.org
XTRart España	www.xtrart.es

EN TOURNÉE
AUF TOURNEE



My Account Basket Donate

TRON THEATRE

0141 552 4267 or Book Online

Text TRON to 88802 for FREE mobile alerts

Home | What's On | Booking | Participate | Support Us | Food & Drink | Tech | Blog | Contact

Vanishing Point presents

As It Is

By Damir Todorovic

Tuesday 14th May to Thursday 16th May 2013



WRITTEN By DAMIR TODOROVIC (Vanishing Point Associate Artist)

A BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL FESTIVAL PRODUCTION

Internationally acclaimed company Vanishing Point presents this new work from their Artistic Associate.

An investigation takes place on stage. The subject of the investigation is called 'Damir Todorovic', born in Vršac and Serbian by birth. Damir wants to confront his past, hooked up to a lie detector. Did certain things really happen, or are they just the product of his imagination?

In January 1993 he was sent to the war in Bosnia. He did not want to shoot. He did not want to serve his country. His life was in danger. What really happened there? Has his memory transformed reality? Is it possible to figure it out using a polygraph?

As It Is examines the categories of true and false as important social issues, especially in European transition countries facing identity crises. It is about acting in everyday life, truth and fiction, authenticity and totalitarianism. It is a performance that provokes questions. Can we live without lies? Is this desirable?

www.vanishing-point.org

As It Is is made possible thanks to a contribution of the Canton of Fribourg to culture. With the support of Pour-cent culturel Migros and Fonds Culturel Sud.

Ticket Information

TICKETS
£10 (no concessions)

DISCOUNTS
Concession rates apply to: Children (under 16); Students; Senior Citizens; JSA, DLA and Employment & Support Allowance recipients; Young Scot Card holders; and members of Equity, BECTU, the Scottish Society of Playwrights and the Musician's Union. more info »

You may also be interested in...

The Vile Blog Theatre and Culture from Scotland, starring The Skinny's Theatre Editor, his performance person...

MAR
26

As It Is (Mayfesto), Pastoral (Soho Theatre), Un Petit Moliere

Vanishing Point don't mind tackling tough subjects - their Edinburgh International Festival entry *Wonderland* confronted their audiences with the online, violent pornography - and their contribution to the Tron's Mayfesto season is a chilling journey back to one of the 1990s' most horrifying conflicts. *As It Is* has been created by Associate Artist, Damir Todorovic and revisits the war in Bosnia.

Following the theme of Mayfesto, *As It Is* grapples with issues of identity: yet in a Europe where national identity is in crisis, belonging to one nation or another can be a matter of life and death. Todorovic's characters is looking for the truth in his past, but finds that memory can play tricks and even a lie detector might not be enough to get to reality.

Apart from undermining Jeremy Kyle's moment of high drama, *As It Is* is a reminder that identity isn't just a parlour game for armchair politicians. The war in Bosnia has become a flashpoint for questions about civilisation and nationhood: a brutal conflict sprung up in what was supposed to be a continent that had grown out of warfare. In a state twisted by totalitarianism, the truth is neither simple nor necessarily possible: lies may be the only way to stay alive, or live with any integrity.
AS IT IS

Performance of the week

As It Is

* * * *

Theatre reviews, SCOTSMAN
JOYCE MCMILLAN
Published on **16/05/2013**

In a week full of fine performances, one stands out as unforgettable. Damir Todorovic's performance as himself, in the lie-detector drama As It Is, not only leads us into a disturbing exploration of the grey areas between truth and lies, it also reminds us of one of the most profound traumas in recent European history, as it opens up the mind of a fastidious and private man caught up in the savage civil war in former Yugoslavia, forced to carry in his mind a series of memories that make truth difficult, and silence often the least painful option.

THEY SAY the truth will set us free, and yet often it seems to be the comforting lie we need, the one we tell about ourselves, our motives, our history. Damir Todorovic is an actor from Serbia, now 40 and based in Italy, an associate artist of the Glasgow-based international company Vanishing Point. Twenty years ago, though, he was a young Serbian soldier on the battlefield in Bosnia, during the bloody civil war in former Yugoslavia, and in his quiet, chilling and compelling show As It Is – first created for a festival in Switzerland, and now on tour to Glasgow – he subjects himself to an intense one-hour lie detector test, in which he answers questions based on his wartime diary.

The questions are devised and asked by a second actor, Pauline Goldsmith, who plays the inquisitor; they are different at each performance, and the lie-detector is real, its shifting needles projected on a screen above the stage. Yet if the audience imagines that the machine will help them find out "the truth" about Todorovic's war experience, that illusion is soon swept away; lie detector technology is not infallible, and the same question – "Do you love your wife?" – can provoke completely different responses at different times.

So the show leads us on a complex and sometimes exhausting journey through the shifting ground of memory, tracing – at best – areas of unease in Damir's mind, around his strong Serbian identity, a scene of atrocity he witnessed, and a sexual encounter with a nurse in a field hospital. And although it is sometimes painful to watch Todorovic struggling through veils of memory which he says have often "turned to stone" in his mind, As It Is emerges as an unforgettable piece of theatre, illuminated by a searing central performance from an actor with the courage to play himself when young, to strive for honesty, and to take the consequences.

Arts:Blog

Theatre Review: As It Is

POSTED BY ACROSS THE ARTS ON MAY 15, 2013, AT 10.59PM

'Admirable, shocking and compelling,' Lorna Irvine reviews Vanishing Point's contribution to Mayfesto.

Vanishing Point's follow-up to the controversial ***Wonderland*** is almost critic-proof: not political play, performance or autobiographical monologue but rather all three.

Devised and performed by Serbian Damir Todorovic and taken from his diaries of 1993, it is based on his experiences of conflict while stationed in Bosnia as a nineteen year old soldier. The unreliable narrator in its truest sense was never more pertinent as Todorovic examines the lies we use to protect ourselves and others and the way memory can cloud over with the passing of time.

A simple polygraph, or lie detector, is hooked up and Irish actor/performer Pauline Goldsmith measures his responses in four ways as she interrogates him: through heart rate, skin conductivity (or sweat), breathing and blood pressure. Her results are recorded. Banal questions like 'do you like bananas?' are juxtaposed with 'have you ever killed somebody?" Soon, it becomes clear that Todorovic will not respond as simply as Goldsmith hopes for and verbal games are played. Both seem likeable people, but how much is characterisation and how much is real?

This much seems clear: that as a young man he witnessed a garage full of dead civilians on his first night in Bosnia; he loves his wife but finds it hard to trust people—especially authority figures, he wants to be a famous actor but also remain grounded. “Truth is like a veil covering me…it turns to stone and it breaks,” he says. The lines dividing truth and performance become a blur and it is hard not to feel complicit in Todorovic's discomfort, imagining the hell of a genocide that left over an estimated 200,000 civilians dead.

As It Is is an admirable, shocking and compelling piece which proves that it is often what remains unsaid that lingers longest, and makes us question our own integrity.

Tags: **theatre**

Theatremakers Damir Todorovic and Kirsty Housley discuss Mayfesto 2013

The political theatre fest will also feature plays from Jenna Watt, Daniel Bye and the Tron Studio

As It Is

Mayfesto, the Tron's annual festival of political theatre, takes truth and identity as its focus in 2013. Programme highlights include Flâneurs, Jenna Watt's Fringe First-winning look at urban violence (see our Fringe review); The Price of Everything, Daniel Bye's performance lecture on consumption (also reviewed at the Fringe); and Bandwagon, the Tron Studio's new devised piece.

One of the most exciting works will be As It Is (Tue 14–Thu 16 May), from Serbian theatre maker and Vanishing Point associate artist Damir Todorovic. Hooked up to a lie detector, he plays a version of himself as he's questioned about wartime experiences in Bosnia in 1993. 'The dramatic structure of the show has been built like a real police investigation, so the strategy is very precise,' he says. 'I'm asking myself and the audience, is it possible to live without lies? And is it actually desirable?'

Kirsty Housley's play Bandages (Fri 3 & Sat 4 May) takes a similar approach. It focuses on two sisters who live together and have a pathological fear of the world outside their home. They read about attacks on young women and build up their own narratives to understand these events. Housley explains: 'It's about what the truth really is and how our need for stories sometimes overwhelms our ability to see what's happening around us. And how sometimes, in trying to make sense of things, we totally obscure what something actually is.'

And it's this sense of distorted truth that Todorovic addresses too. 'Our society is pretty cruel and it's very difficult to live without lies,' he says. 'What I've learnt from this experience is that sometimes it's better to be silent than to tell a lie. I really do not like lies and we should try to avoid them. We should be sure of a kind of certain truth which is inside us and not confuse our reality. Otherwise it becomes a fiction.'

Tron Theatre, Glasgow, Wed 1–Mon 20 May.



Source: The List
Date: 17 April 2013
Written by: Yasmin Sulaiman

As It Is, Tron Theatre, Glasgow



Neil Cooper
Theatre critic

Thursday 16 May 2013

On a bare stage, seated beneath striplights, actor Damir Todorovic is wired up to a lie detector.

Sitting opposite him is fellow performer Pauline Goldsmith, who wields a pen over the graph paper that charts Todorovic's responses to the questions she asks him about events preserved in a 20-year old diary.

The needles that judder into life with each response are subsequently beamed onto a large screen behind the pair, allowing the audience to scrutinise the possible fictions of their exchange.

Serbian by birth, and well known to Scottish audiences from his appearances in several of Vanishing Point's large-scale works, Todorovic has already told us he was a soldier in the 1993 Balkan War, and wants to see if it's possible to live without lies.

Whether his line of inquiry succeeds or not depends on whether you believe some of the uncomfortable details which Goldsmith's interrogation throws up, in what initially looks more like a psychological experiment than a piece of theatre.

As Goldsmith's gimlet-eyed and increasingly stern line of questioning pushes Todorovic to account for actions which may or may not have happened, in the deathly quiet auditorium all eyes are on the screen as we await a simple yes or no.

Commissioned by the Belluard Bollwerk International Festival and presented in this English language version at the Tron by Vanishing Point as part of Mayfesto, Todorovic has created a tense, intense, discomforting and fascinating hour. In the end, whatever the truth of it, as it condenses drama down to the most basic conflict, it transcends the roots of Todorovic's story to make for a relentless and riveting experience.

BBC | Sign in | News | Sport | Weather | iPlayer | TV | Radio | More... | Search BBC iPlayer

iPlayer TV Radio

Radio Favourites 0 items | 0 new | 0 expiring Manage

The Culture Studio with Janice Forsyth

13/05/2013

Share this page
Share
Facebook
Twitter

Favourite | Link to this | Report issue

Janice Forsyth is joined by singer and musician KT Tunstall who performs two exclusive session tracks in The Culture Studio.

Singer Bobby Gillespie joins us to talk about the release of the new Primal Scream album and Janice plays some of his new and classic tracks.

We hear about the Artist Rooms: Robert Mapplethorpe exhibition from Phoebe Stewart, assistant curator at Old Gala House in Galashiels, who tells us why Robert is such a fascinating subject.

This month Glasgow's Tron theatre plays host to Mayfesto- a boutique season of theatre - so we'll hear a performance from this week's featured play: As It Is, a work created and performed by Serbian actor Damir Todorovic, who plays a version of himself; Damir will tell us about his own fascinating history during the Bosnian war.

Critic Jay Richardson gives us his hot tickets and looks ahead to some of the comedy TV remakes coming up this year including the US version of Gavin and Stacey, and the British version of Everybody Loves Raymond, starring Lee Mack.

Broadcast on
BBC Radio Scotland, 2:05PM Mon, 13 May 2013

Available until
4:02PM Mon, 20 May 2013

First broadcast
BBC Radio Scotland, 2:05PM Mon, 13 May 2013

Categories
Factual, Arts, Culture & the Media, Scotland

Duration
113 minutes

Less Programme Information

The Culture Studio with Janice... website



Clips and more...

More Related Content

Basler Zeitung 25. Oktober 12

Martin Schick - «Not My Piece» am 25. und 26. Oktober in der Kaserne Basel

stag, 25. Oktober 2012 | Seite 36

Theater

Apokalyptisch



Der Untergang des kapitalistischen Wirtschaftssystems ist kein pures Hirngespinst mehr, sondern mögliches Zukunftsszenario. Das Stück «Not My Piece – Postcapitalism for Beginners» von Martin Schick (Bild) ist eine Einführung in die Welt des Postkapitalismus. Komplexe wirtschaftliche Zusammenhänge finden eine vereinfachte Form und bilden gleichzeitig das Material für eine Farce mit hohem Wahrheitsgehalt: überraschend, witzig und zum Nachdenken anregend.

Kaserne, Basel.
Klybeckstrasse 1b, 20 Uhr.
www.kaserne-basel.ch



my piece — **du 5 au 7 juin** — **Martin Schick** partage son salaire
on plateau avec un danseur grec auditionné pour l'occasion. Un
ard drôle et alternatif sur le postcapitalisme



Partant du postulat que la civilisation capitaliste telle qu'on la connaît est une civilisation morte, Martin Schick, 34 ans, décide d'élaborer le postcapitalisme sur la scène d'un théâtre en interaction avec le public. La pièce qu'il propose est donc celle de tous et s'appelle *Not my piece*. Et comme il s'agit d'apprendre ensemble comment vivre autrement, elle est sous-titrée *postcapitalism for beginners*.

Martin Schick n'est pas un bien-pensant mou, mais il n'est pas non plus un guérillero. L'été 2011, au Belluard Festival à Fribourg, il naviguait chaque soir à 19h07 avec Vreni Spieser sur la vague de l'indignation collective en invitant délicatement les habitants de la ville à s'insurger. D'éphémères révolutions quotidiennes en plein cœur de la ville, et l'envie sans doute pour Martin Schick que les choses ne s'arrêtent pas là. Avec *Not my piece*, créé au Belluard l'été dernier, l'artiste souhaitait ne pas simplement énoncer ou dénoncer, mais faire en sorte que ce qui se trame sur le plateau se répercute dans la «vraie vie».

Enjoy the crisis

Lorsqu'on le joint par téléphone à Berlin où il habite et travaille, il commence par dire que son projet est ultra simple. «J'ai pris comme point de départ un basique du capitalisme, la propriété. J'ai acheté une parcelle agricole à Fribourg qui a la même dimension qu'une scène de théâtre. Pendant le spectacle, je 'transpose' cette parcelle sur la scène et je regarde avec le public ce que l'on peut inventer pour que la vie y soit possible. Le terrain doit pouvoir combler mes besoins vitaux. Nous devons trouver ensemble des solutions qui soient simples pour ma survie.»

Ce qui pourrait s'essayer sur cette petite parcelle est transporté sur scène dans une chorégraphie de prestations. Le monde miniature qui prend vie sur le plateau et le système économique qui y apparaît font-ils pour autant figure de modèle? «Je n'invente presque rien, précise Martin Schick. Je reprends des notions et des expressions du postcapitalisme, comme les toilettes sèches ou le *crowdsourcing*.» Alors quoi? «Ce que je veux faire, c'est enclencher un processus qui me permette de construire du possible avec le public.» L'artiste explique en effet qu'il compte bien réaliser très prochainement sur son terrain ce qui s'est élaboré sur le plateau… L'imaginaire du public est donc immédiatement confronté à la matérialité des choses. «On va peut-être troquer des services, par exemple trois heures d'utilisation d'une perceuse contre la garde d'un enfant pendant une heure. Ou faire du vélo d'appartement pour avoir de l'électricité.»

Les énoncés acquièrent ici un maximum de puissance. C'est «ici et maintenant», dans l'espace fictionnel du théâtre que se dessine le devenir du terrain et celui de Martin Schick. «Je ne veux pas faire un théâtre documentaire. Le théâtre est pour moi une initiation, il doit dire ce qui peut advenir.» Dans cet advenir, pas de drame. «Je ne veux pas critiquer le capitalisme. Il va se terminer *anyway* un jour, dans la joie. Autant s'y préparer maintenant.»

La moitié pour Kiriakos

Martin est parti en Grèce pour auditionner des chorégraphes et danseurs qui ne peuvent monter leur projet, faute de moyens. «J'en ai choisi un, Kiriakos Hadjioannou. Il a une expérience de la survie que je n'ai pas. Ça m'est utile. En échange je lui donne la moitié de mon salaire et la moitié du plateau pour lui permettre de montrer son solo pendant que je fais le mien.»

Tandis que, côté cour, Martin le vif-argent bricole avec nous l'arche qui nous sauvera du déluge, Kiriakos, côté jardin, cisèle une danse sobre et tendue dans un espace vide. Puis enjambe la corde qui délimite son territoire pour bousculer la (not my) pièce de Martin. Anne Dervin

Repères biographiques
Martin Schick est fribourgeois et vit à Berlin. Il suivit une formation de danseur classique puis étudia le théâtre à la Haute école des arts de Berne. Après plusieurs expériences de scène, il travaille pour la télévision et la vidéo puis revient à la danse en 2007 en collaboration avec [illegible]. Il collabore également avec [illegible] pour son projet Chorus(s) présenté au Belluard Bollwerk en 2011.

Not my piece
Conception et performance
Martin Schick
Chorégraphie et performance
Kiriakos Hadjioannou
Dramaturgie: Anna K. Becker
Musique: Lea Kalea

Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
1207 Genève

du 5 au 7 juin à 20h30

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 6 juin

Billetterie www.adc-geneve.ch
Service culturel Migros

Photos: G. Ladwig

cmmn sns prjct — **les 15 et 16 mai** — soit deux acteurs, une scène et des spectateurs

Prenant la situation à la lettre, d'un côté, des producteurs de l'autre, des consommateurs, Laura Kalauz et Martin Schick exposent leur spectacle comme s'il s'agissait d'un produit à vendre dans un salon des arts. Et comme dans tout salon, les visiteurs sont invités à participer, non pas en montant sur scène mais en étant soumis à une suite de propositions: prêter des vêtements, répondre à des questions, trouver une devinette, signer un contrat, participer à des enchères, jouer sur les crédits et les débits.

À la fois très logique et très distancié, le duo suggère ainsi de nouveaux modes d'échanges transformant le théâtre en véritable lieu d'aventure collective, dans une mise en abîme qui explore avec humour l'impact des conventions sur et devant la scène.

cmmn sns prjct
Conception et interprétation: Laura Kalauz et Martin Schick
Conseils artistiques: Marcus Gross, Marina Belobrovaja, Dan Perjovschi
Conseils juridiques: Ignacio Mercer
Production: nadia especial (ves)

Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
1207 Genève

les 15 et 16 mai à 20h30

Billetterie www.adc-geneve.ch
Service culturel Migros

Martin Schick – «NOT MY PIECE – Postcapitalism for beginners» am 25. und 26. Oktober in der Kaserne Basel



Martin Schick mit «Not My Piece – Postcapitalism for Beginners»

BASEL Tanz/Performance in Englisch, Deutsch, Griechisch mit französischen und deutschen Untertiteln. In dieser Choreografie von Dienstleistungen finden komplexe wirtschaftliche Zusammenhänge eine vereinfachte Form und bilden gleichzeitig das Material für eine Farce mit hohem Wahrheitsgehalt: überraschend, komisch und zum Nachdenken verpflichtend. Martin Schick hat für den Postkapitalismus vorgesorgt und ein Grundstück in Fribourg erworben, versucht sich darauf selbstversorgend durchzuschlagen, involviert die Nachbarschaft in Tauschgeschäfte und plant den Bau eines autarken Hauses. Persönliche Utopien vermischen sich mit bereits bestehenden Ideen und Strategien einer alternativen Ökonomie, und das Theaterstück wird zu einem Spiel mit realen Konsequenzen.

Kaserne Basel,
Donnerstag, 25. Oktober, 20 Uhr
Freitag, 26. Oktober, 20 Uhr

Martin Schick – «Not My Piece – Postcapitalism for Beginners» am 25. und 26. Oktober in der Kaserne Basel

Vom Leben gezeichnet

INGO STARZ



Kiriakos Hadjiioannou als arbeitsloser Tänzer bei einer Audition in Athen (Recherche zu ‹Not My Piece›) Foto: Nicolas Brodard

Ein Grieche belebt die Basler Tanzszene.

Mit dem Tanzen begann er, als er gerade erwachsen wurde. Das ist verglichen mit anderen Tänzerkarrieren erstaunlich spät. Vielleicht hängt Kiriakos Hadjiioannous nachdenklicher und kritischer Blick auf den Tanz damit zusammen. Nach fünf Jahren in Berlin und einer kurzen Zwischenstation in Frankfurt am Main kam er 2010 nach Basel. Im Gespräch äussert sich der 33-jährige Tänzer und Choreograf in ruhigen, sorgsam gewählten Worten über seine Arbeit, die Prägung durch griechische Mythen und sein jüngst erwachtes Interesse an der politischen Kunst der Zwischenkriegszeit. Er hat schon vielerorts getanzt und eigene Projekte realisiert. Mit seiner Choreografie ‹Cover Story› erhielt er 2007 einen Förderpreis am Athens Dance Festival. Damals begann auch seine Beschäftigung mit dem Mythos: der Geschichte von Penelope.

Körpergedächtnis. Penelope ist bekannt als Gattin des griechischen Helden Odysseus, auf den sie 20 Jahre warten musste. Man weiss, dass sie unermüdlich alle Freier erfolgreich abwehren konnte. Davon abgesehen ist ihr Leben im Wartezustand aber ein blinder Fleck. Diese Leerstelle dient Hadjiioannou als Ausgangspunkt einer tänzerischen Recherche. Zusammen mit den renommierten Tänzerinnen Meret Schlegel und Catherine Habasque geht er der Frage nach, wie sich die vergehende Zeit in den Körper einschreibt und sich daraus Spuren der Vergangenheit lesen lassen. Die Frage, wie das Warten Penelope verändert, führt ihn zu derjenigen, wie das Älterwerden die Arbeit einer Tänzerin prägt.

Mit dem Tanzprojekt ‹Second Skin› unternimmt es Hadjiioannou, das tänzerische Ideal eines agilen, unverbrauchten Körpers zu unterlaufen. Er zeigt, dass der Körper nicht nur präsent, sichtbar und wissenschaftlich bestimmbar ist, sondern auch Erinnerung speichert. Diesem gelebten Leben sind die drei Tanzenden auf der Spur. Ihrer künstlerischen Herkunft folgend, bewegen sie sich dabei zwischen klassischen und postmodernen Formen von Tanz. Vor der Folie des mythischen Urbilds werden individuelle Körperereignisse neu dargestellt und gedeutet; der alte Mythos erscheint so in einem anderen Licht. – Ergänzt wird das Tanzprojekt durch die Ausstellung ‹Still Magdalena – still Magdalene›: Susanne C. Schnippering setzt sich darin bildkünstlerisch mit der biblischen Maria Magdalena und dem westlichen Frauenbild auseinander.

Politische Körper. Kiriakos Hadjiioannou tritt mit Martin Schick auch in der Performance ‹Not my piece. Postcapitalism for beginners› auf, die uns zu einem Gedankenspiel herausfordert. Man stelle sich vor, der Kapitalismus wäre vorüber, wir sässen auf einer Parzelle Land und müssten uns durchs Leben schlagen. Landwirtschaft und Tauschhandel wären angesagt, Solidarität und Teilen stünden auf der Tagesordnung. Darum ist auch das Erste, was man erblickt, ein geteiltes Spielfeld: rechts agiert Schick inmitten von kapitalistischen Relikten, links füllt der Tänzer den Raum allein mit seinen Bewegungen.

Während der charmante Entertainer Schick dem Publikum einen Katalog an möglichen Dienstleistungen präsentiert und Ökonomie in einfachen Bildern darstellt, führt der Tänzer die politische Dimension des Körpers vor. Wo der Schweizer so leichtfüssig wie leichtgewichtig über Postkapitalismus plaudert, wahrt der Grieche im wahrsten Sinn des Wortes Bodenhaftung. Der bewegte, Kraft und Schwere vermittelnde Körper ist notwendige Ergänzung zum spassigen Spiel der Fragen und Antworten mit den Zuschauenden. Aus dem Kontrast der beiden Akteure gewinnt die von Schick konzipierte Performance Spannung. Wovon der eine nur spricht, macht der andere bereits als Körperspur sichtbar. Von einem Griechen kann man lernen.

Ein Gratisblatt berichtete kürzlich unter der Schlagzeile ‹Griechen tanzen sich aus der Krise› von 5600 Menschen, die es mit Sirtaki-Tanzen ins Guinness-Buch der Rekorde schafften. Ein Volkstanz als politisches Statement? Hadjiioannou zeigt sich beeindruckt von Slátan Dudows Film ‹Kuhle Wampe oder Wem gehört die Welt?›, der 1932 die proletarische Bewegung auf die Leinwand brachte. Die politische Dimension des Körpers, mit der darin operiert wird, fasziniert ihn. Welche Lehren mag er daraus für seine künftige Arbeit ziehen? Zum Sirtaki wird er kaum einladen.

‹Second Skin›: Mi 17. bis Mo 22.10., 20 h/So 19 h, Theater Roxy ▷ S. 43
‹Not My Piece. Postcapitalism for beginners›: Do 25. und Fr 26.10., 20 h, Kaserne Basel ▷ S. 39

Martin Schick - «NOT MY PIECE, postcapitalism for beginners» am 25. und 26. Oktober in der Kaserne Basel

Postkapitalistisch für Faule

VON VERENA STÖSSINGER

Kaserne Basel Wir sind an diesem Abend faule Schüler. Martin Schick, der Tänzer, Performer und Choreograf aus Fribourg, der in Berlin lebt, gibt sich Mühe, uns das postkapitalistische Denken beizubringen. Er muss uns aktivieren. Aber es ist zäh, obwohl er Schautafeln mitgebracht hat, einen Haufen Requisiten – Zelt, WC-Verschlag, Lampen, Pult, Stühle, Kisten und Ventilatoren – und Sekundärliteratur.

Wir sind gewohnt, zuzuschauen. Die Bühne, sehen wir, ist zweigeteilt: Die linke Hälfte ist leer, da tanzt einer (Kiriakos Hadjiioannou) in einem einsamen Spot und wendet uns dabei den Rücken zu. Auf der rechten Hälfte dagegen ist Schick mit seinem Trödel: Er hat auf der Rossstallbühne 1:1 das Grundstück nachgebaut, das er in der Nähe von Fribourg real besitzt und auf dem ein «Learning Center für Postkapitalismus» zu stehen kommen soll. Und bis es so weit ist, lernen wir postkapitalistische Begriffe und Verfahren. Tauschen, teilen, recyceln.

Musse wird zum «mindstretching»

Das ist bei allem Ernst und Engagement vor allem unterhaltsam; im Gegensatz zu Polleschs Diskursmontagen etwa eine freundliche, helvetisch dialogische Art von Aufklärung. Wir lachen, wenn Martin Schick uns Fribourger Regenwasser verkaufen will, «special edition», wenn er Musse «mindstretching» nennt oder das Ökosystem der selbst gebauten Toilette erklärt. Für uns ist Mangel ein Luxus, den wir uns leisten. Anderen geht es nicht so, vielen Griechen zum Beispiel – deshalb hat Martin Schick sich entschlossen, Bühne, Stück und Gage mit dem griechischen Tänzer Kiriakos Hadjiioannou zu teilen, den er in Athen gecastet hat.

«It ist not my piece!»

Hadjiioannou ist der in der linken Bühnenhälfte. Er hat bald genug von seinem einsamen Tanz und vom Velofahren, damit über den Dynamo auf der Bühne das Licht wieder angeht. Er fordert Schick auf, endlich etwas zusammen zu machen – und der clownesk-akrobatische «Recycling-Tanz», den sie auf die Bretter legen, sowie der komödiantische Geldzirkulations-Reigen gehören zu den theatralischen Highlights des Abends. Aber ist das nun schon postkapitalistisch? Oder machen wir uns alle etwas vor? Hadjiioannou ist es schliesslich, der das ganze feurige Engagement des Kollegen als naiv abtut, «it's so pathetic!», und sich distanziert. «It is not my piece!». Und Schick zieht sich kleinlaut zurück, das Spiel bricht ab und wir fragen uns, ob wir nicht doch etwas hätten einbringen sollen.

Boris Nikitin - «Das Grundgesetz» vom 18. bis 22. Oktober in der Kaserne Basel

Kultur. Basler Zeitung | Donnerstag, 11. Oktober 2012 | Seit

Kiriakos Hadjiioannou

MeineKulturwoche

Choreograf. Der griechische Tänzer und Choreograf Kiriakos Hadjiioannou (33) lebt seit zwei Jahren in Basel und feiert am Mittwoch, 17.10., mit «Second Skin» Premiere im Theater Roxy.

Der kulturelle Höhepunkt in meiner Woche:
Die Performance «Das Grundgesetz» von Boris Nikitin in der Kaserne – die Premiere ist am 18.10.

Da muss ich nicht dabei sein:
Im Musical Theater bei «Divertimento».

Das wollte ich mir schon lange mal anschauen:
Ich muss unbedingt mal zu einer Wrestling Show, am besten irgendwo im amerikanischen Outback.

Diese DVD wünsche ich mir zum Geburtstag:
«Das jüngste Gewitter» von Roy Anderson.



Dieser Song begleitet mich diese Woche:
«Curtains» von Benjamin Smoke höre ich jeden Morgen auf dem Weg zur Probe.

Dieses Buch liegt auf meinem Nachttisch:
Da liegen bei mir vor allem Magazine wie «GEO», «National Geographic» und «The Fashionisto». Aber auch immer mal wieder Bücher, zuletzt «Die Erotik» von Georges Bataille.

Mein kulinarischer Geheimtipp:
Das Restaurant Marmaris am Spalenring.

Παρασκευή 30/9

Entertainment από το μέλλον

Στο μέλλον η Κίνα θα εξορο-γκάνει και η Αρκτική θα είναι η νέα υπερδύναμη. Στο μέλλον θα κάνουμε διαγαλαξιακά ταξίδια, όπως στο «Star Trek». Στο μέλλον τα πράγματα θα είναι πάνω κάτω τα ίδια με σήμερα. Ήμασταν ένα πολύ επεξηλιτο κοινό –φοιτητούκια, καλλιεγνίες, Έλληνες και Βρετανοί– όσο βρεθήκαμε στο «Βίος» και ακούσαμε επί 50 λεπτά τις σενάρια των Forced Entertainment, της κουφάλας παραμανής ομάδας της Βρετανίας, για το μέλλον της ανθρωπότητας, όπως προέβλεπε η τελευταία τους παράσταση «Tomorrow's parties». Είπα «παράσταση»; Σημειώσατε λάθος. Όσοι προσδοκούσαν να δουν κάτι που θ'μαζί θέατρο, ή έστω περιμένουμε με σκρεάς αυτοματόπτακα έντονες εικόνες, μάλλον απογοητεύθηκαν. Εδώ είχαμε να κάνουμε με ένα σεναριακό εγκεφαλικό κατέρα αφηγηματικό, σκεδόν ένα αναλόγιο, από δυο βετεράνους πέρσοιους του story telling, τον Ράμπιν Άρτουρ και την Κάθι Πέιντεν, οι οποίοι μίλουσαν απλά, όμεσα, με ένα χαρακτηριστικό βρετανικό φλέγμα, κατευθείαν από φαντασικό μας: «λόγκι, λόγκι, λόγκι», όπως έλεγε και ο σαξοπαρικός Άμλετ. Το θέμα τους –ας το ονομάσουμε σεναριακή επιστημονική φαντασία– απασχεράτων κάθε είδους εφέ και ήταν σπιμένο σε μια αδια σκηνή, με λίγα χαμαμοτικά λαμπάκια και τους δυο πέρσοιους σε ένα καρόλι. Τόσο απλά, τόσο αυσαστικά. Σαν να συνέβαινε έξω έξω για να ενεργοποιήσει τη φαντασία του θεατή και έτσι για να του θυμίσει ότι –ανεξάρτητο από το πόσο σπραβά μπορεί να πάνε τα πράγματα στο μέλλον– τη φαντασία του δεν θα μπορέσει κανείς να του τη στερήσει. Φαντασία ίσον ελευθερία: αυτό έμοιαζε να είναι και το επιμύθιο αυτού του παραληρηματικού αφηγηματικού νουμέτου. Ι.Δ.



Η θεατρική κολεκτίβα Forced Entertainment για 3η φορά στην Αθήνα

Επινοημένο μέλλον

Η Forced Entertainment είναι η βρετανική θεατρική κολεκτίβα που είδαν και έκαναν επτά χρόνια εξαπανδεύει να βρίσκεται στην πρώτη γραμμή της πειραματικής και της πρωτοπορίας. Δεν είναι μόνο η πίστη τους στη συνεργατική μεθοδολογία της που τους κάνει ξεχωριστούς, αλλά το μοναδικό κράτος που έχουν να παρουσιάζουν στην επικαιρότητα. Πως αλλιώς εξηγείται ότι το θέατρο της τελευταίας τους δουλειάς, με την κουκλα θα επιστρέφουν για τρίτη φορά στην Ελλάδα (από 30 Σεπτεμβρίου στο Βίος), το «Tomorrow's Parties», κρατάει χρόνο από την έννοια της ελπίδας;

Όλες οι ιδέες και όλη τα γύρω γύρω αισθητικά που κυκλοφορούν στις «παθιασμένες» παραδοσιακά στη δουλειά της 30χρονης νιας τους πτρφιλικές που βασίζεται και αυτή στο είδος του επινοημένου θεάτρου (devised theatre). Δημιουργούν και απλά γύρω συνεχώς για το μέλλον: εποπτικές, ονειροπολήσεις, χαλασμένες ιστορίες που κρατάνε τα ίδια τα φόβητρα, από την απειλή του «Κ» την εξαφάνιση. Εξετάζουν την αβέβαιη φύση της προσωπικής και τις άπειρες πιθανότητες που μας επιφυλάσσει το μέλλον. Το «Tomorrow's Parties» είναι μια «πρωτοποριακή και εσαιρετική επιστημονογραφία – μια ταξινόμηση, ταυτολογική και εσωτερική μετά στο μέλλον, στο απίθανο και στο πιθανό».

Οι δέκα προηγούμενες δουλειές τους θ'μαν τις κοιλιτικές εντυπώσεις στο κοινό για πτρφιλικά. Τα εξάμισης διάρκειας «Quizoola!», το 2009, είχε φέρει 2.000 άτομα γύρω τριτήματα στους θεατές. Ενώ, το μαλές μιας νύχτας



Κι αυτά...

Οι Cathy Naden και Robin Arthur της θεατρικής κολεκτίβας επί το έργον

«Void Story», με το οποίο επισκέφθηκαν το 2010, εμπιστεύτηκε ακόμα πιο μακρινότερο με ψηφιακό έργο, καθώς οι ερμηνευτές είναι τοποθετημένοι μπροστά απέναντι από ένα τραπέζι, και συνδέουν τα υπτιακά και τηχητικά εφέ με τη χρήση νέων τεχνολογιών.

Αναμφισβήτητα γνώση της ομάδας είναι ο καλλιτεχνικός διευθυντής της. Τιμ Ετσελς, που υπογράφει και τη σκηνοθεσία της νέας δουλειάς. Προκειται για μια δύσκολη περίπτωση από τη νεότερη γενιά θεατρανθρώπων. Η δουλειά του είναι χαρακτηριστική και προκλητική, αφού επιδιώκει χάνοντας να αλλάζει τις συνθήκες των θεατών και τις προκλήσεις των θεσπών. Ωστόσο, όταν ρωτούν γιατί επιστρέφει το κανονικό θεατρικό κατέρας, απαντά: «Από που κι καλύτερα είναι το κανονικό. Όπου πηγαίνουν μια θεατρική παράσταση, μια φιλία και το πιο παράξενο και αφύσικο πράγμα στον κόσμο. Λέω: "Θεέ μου, τι είναι αυτό"».

★ *30/9, 1-2/10 στις 9.30 μ.μ. στο Βίος (Πειραιώς 84, τηλ. 210-3425335) εισιτήρια: 20 και 15 €.*

http://

ΕΛΕΝΑ ΓΑΛΑΝΟΠΟΥΛΟΥ

Οι Βρετανοί ξανάρχονται



Οι Forced Entertainment, η δυναμικότερη βρετανική ομάδα του θεάτρου της επινόησης, «devised theatre», επιστρέφει στο Βίος για τρίτη φορά. Η τελευταία τους παράσταση διερευνά τις ιδέες και τα κλισέ γύρω από το αίσθημα της ελπίδας, καθώς και την αβέβαιη φύση της προσμονής, δημιουργώντας σενάρια για το μέλλον και σύντομες αφηγήσεις που αφορούν την αισιοδοξία και την απελπισία. Το «Tomorrow's parties» βασίζεται σε ουτοπικές και δυστοπικές προβολές, στις αισιόδοξες ιστορίες που λέμε στον εαυτό μας και στις χαρές της εφευρετικότητας που προκύπτουν από την έρευνα και μετουσιώνονται σε μια παράσταση. Από αυτές τις υποθέσεις, τις ονειροπολήσεις και τις έντονες αλλά χιλιοειπωμένες ιστορίες, η νέα περφόρμανς των Forced Entertainment θα κινηθεί σε διαφορετικές κατευθύνσεις και σε άλλου είδους εικασίες, όπως το ρεαλιστικό, το προσωπικό και το ξεκάθαρο φανταστικό. Το «Tomorrow's parties» είναι οι Forced Entertainment σε προσωπική και κωμική εξομολόγηση, μια παιχνιδιάρικη, νοσταλγική και σε στιγμές εκστατική ματιά στο μέλλον, στο απίθανο και στο πιθανό.

ΘΕΑΤΡΟ

Σαίξπηρ και Μπρεχτ



Συνεχίζεται το αφιέρωμα στον Σαίξπηρ με μία ομιλία της Ράιας Μουζενίδου με τίτλο «Αντικατοπτρισμοί και αντιπαραθέσεις με το μέτρο του Σαίξπηρ ("Ρωμαίος και Ιουλιέτα", "Τρωίλος και Χρυσηίδα", "Με το ίδιο μέτρο")» ενώ θα ακολουθήσει απ' την γνωστή σκηνοθέτιδα η παρουσίαση της νέας σειράς των εκδόσεων Δίπυλον «Πάμε πρόβα». (Στις 19:00, θέατρο «Δίπυλον», Διπύλου και Καλογήρου Σαμουήλ 2, ΗΣΑΠ Θησείο, τηλ. 210 3228881). Είσοδος ελεύθερη ★ Η σκηνική σύνθεση "Αντιγόνες" του θεάτρου «Κνωσσός» με κείμενα από έργα όπως "Καλάβρυτα - Χίλιες Αντιγόνες", "Η Αντιγόνη του Σοφοκλή" του Μπρεχτ, "Επτά Επί Θήβας" του Αισχύλου σε δραματουργική επεξεργασία Μαρίας Φραγκή και σκηνοθεσία Λάμπρου Τσάγκα. (Από*ψε και αύριο στο Απικό Αλσος, στις 21:00, είσοδος 10 ευρώ)* ★ *Οι Forced Entertainment (φωτογραφία), επιστρέφει στο «BIOS» με τη νέα τους παραγωγή "Tomorrow's Parties". (Από*ψε, αύριο και την Κυριακή, «BIOS», στις 21:30. Πειραιώς 84, Αθήνα, τηλ. 210 3425335).

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

PARTENARIATS MÉDIAS

LA LIBERTÉ

PARTENAIRE MÉDIA PRINCIPAL

- Parution d'une **page quadri** pour annoncer l'événement.
- **Une annonce dans les pages du Club en Liberté** contre remise de 5x2 billets d'entrée pour les abonnés de *La Liberté*.
- **Un bouton sur le site internet** durant 2 semaines.
- **5 exemplaires de *La Liberté*** durant le festival au « cœur » du festival au Nouveau Monde.



Pleine page quadri



Annonce Club en Liberté



Bouton sur le site

MAGAZINE PRINT

- 1 page de rédactionnel
- 1/2 page de publicité programmation
- Présence dans l'agenda

MAGAZINE WEB

- 1 mini bannière pendant 1 mois
- 2X rubrique à l'affiche programmation
- Présence dans l'agenda



SITE INTERNET

- Production et diffusion de nombreux **articles, interviews et vidéos** avant et pendant le festival.
- Diffusion de **vidéos sur le site de La Liberté.**
- Organisation de **2 concours en ligne** pour gagner 5x2 billets d'entrée.

PRODUCTION ET DIFFUSION

- De 20 spots publicitaires en français.
- 20 Ausstrahlungen des Belluard Festival Werbespots in Deutsch.

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

MEDIENPARTNERSCHAFTEN

Freiburger Nachrichten

HAUPTMEDIENPARTNER

- **Vier Gratis-Anzeigen** (2x 1/4- und 2x 1/8-Seite) in den Freiburger Nachrichten
- **20 Freikarten** zum Verlosen für eine Veranstaltung nach Wahl am Belluard Festival
- Kostenlose Anzeige eines Internet-Banners während **zwei Monaten** auf www.freiburger-nachrichten.ch



Online-Anzeige auf freiburger-nachrichten.ch

1/4-Seite in den Freiburger Nachrichten erschienen am 14. und 21.6.2012



1/8-Seite erschienen am 8. und 29.6.2012



WOZ
DIE WOCHENZEITUNG

WOZ
- Zwei **Gratis-Anzeigen** (je 1/2-Seite)



KUNST BULLETIN

KUNSTBULLETIN
- Eine **farbige Anzeige** (1 Seite) in der Juni-Ausgabe
- Belluard erhält die Möglichkeit, seine Broschüren **am Stand des Kunstbulletins an der ART BASEL** auszulegen



Anzeige erschienen im Kunstbulletin, Juni-Ausgabe

ART-TV

• Ein **Video-Beitrag** übers Belluard Festival auf art-tv.ch



RADIO KAISEREGG

• Ausstrahlung des **Werbejingles** während 30 Tagen vor dem Festival (jeweils 3x täglich)

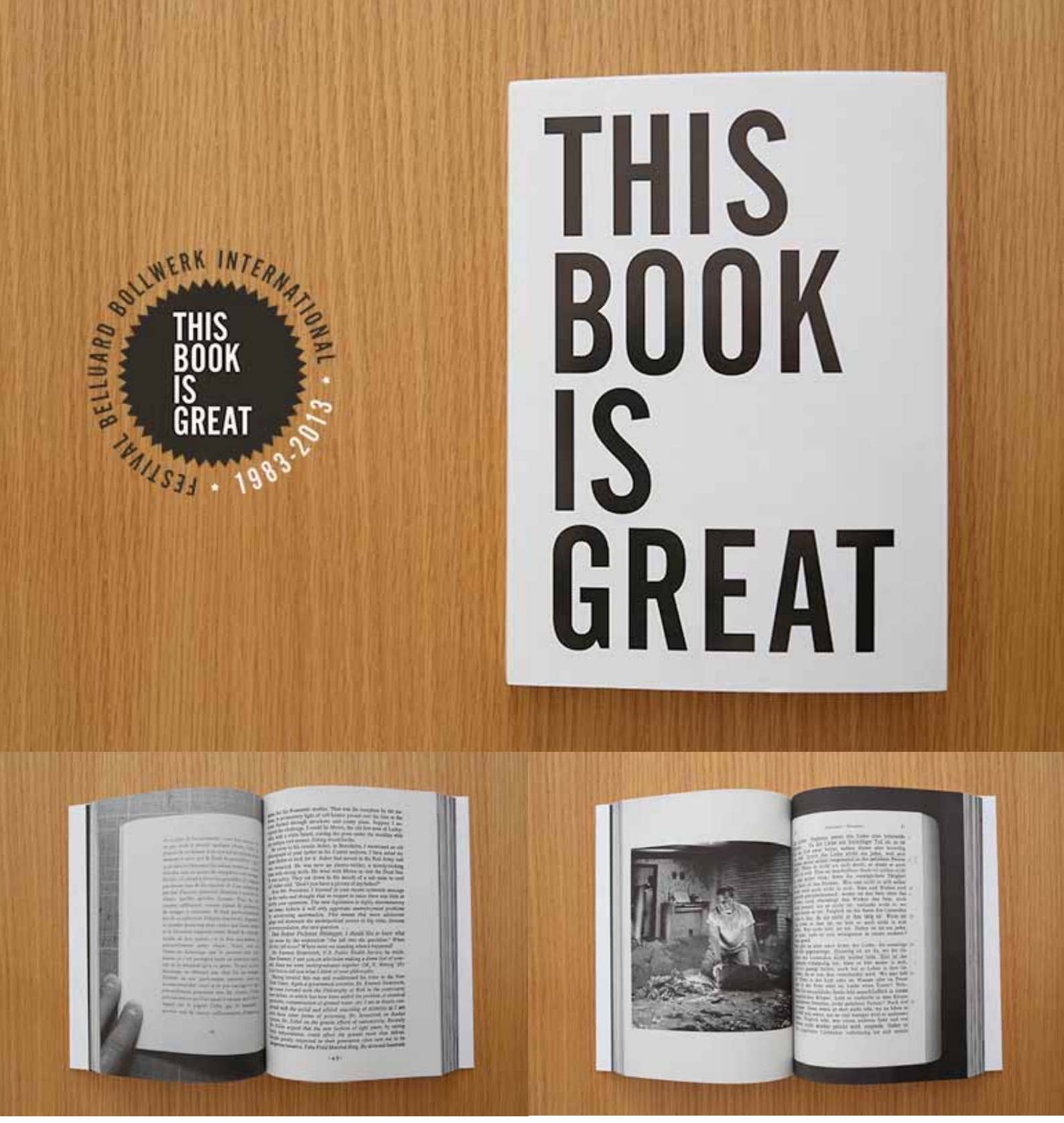
• Veranstaltungshinweis auf Webseite und Facebook-Seite

RADIO RABE

• Ausstrahlung (35x) eines **Werbejingles**

• Veranstaltungshinweise im Tagesprogramm

• Eine Stunde **Live-Gespräch** zur Primetime, Vorstellen des Programms



FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL
FRIBOURG (CH)
WWW.BELLUARD.CH